J.A. 1002 Lausanne / www.letemps.ch

LE TEMPS

CHF 5.– / France € 4.60

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 JUIN 2021 / N° 7045

WEEK-END

MUSIQUE

Sarah Neufeld, un violon et des braises en marge d'Arcade Fire PAGE 27

FESTIVAL

Sur les scènes fribourgeoises du Belluard, un éternel contemporain PAGE 28

LIVRES

«Beaux et maudits», un Fitzgerald encore à découvrir PAGES 30-31

L'app du certificat covid est trop curieuse

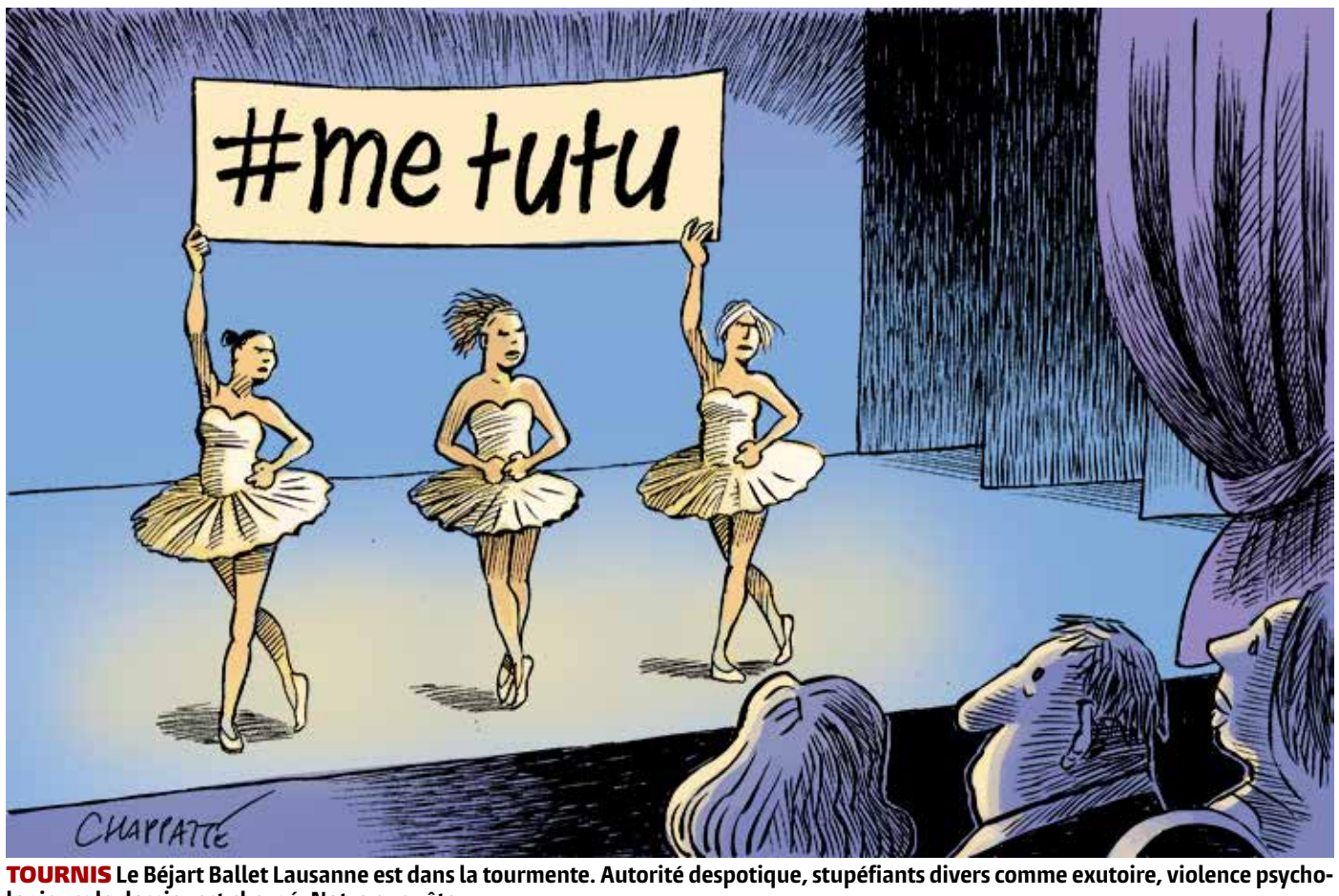
VIE PRIVÉE D'après les tests effectués par «Le Temps», l'application du certificat covid permet d'accéder à des informations médicales d'ordre personnel

■ L'app est en effet capable, lorsque l'on scanne le code QR de quelqu'un, de révéler si la personne a été vaccinée, si elle a guéri du virus ou si elle a subi un test négatif

■ Faille ou anecdote? Les avis divergent, mais cela pose un problème de confidentialité, qui déplaît notamment au préposé fédéral à la protection des données

PAGE 15

Révolte dans le monde de la danse



TOURNIS Le Béjart Ballet Lausanne est dans la tourmente. Autorité despotique, stupéfiants divers comme exutoire, violence psychologique: le dossier est chargé. Notre enquête.

PAGES 24-25

ÉDITORIAL

Crimes de guerre: le verdict qui doit insuffler une nouvelle dynamique

FATI MANSOUR
@fatimansour

C'est fait. Les juges de Bellinzone ont rendu leur tout premier verdict dans le domaine du droit pénal international. Alieu Kosiah, commandant d'une faction armée venu trouver refuge en Suisse il y a plus de deux décennies, est reconnu coupable de crimes de guerre pour avoir commis les pires atrocités lors du conflit sanglant qui a ravagé le Liberia. Les parties plaignantes n'ont pas pu être présentes pour entendre cette décision rendue à des milliers de kilomètres de chez elles, mais ses termes résonneront jusqu'à Monrovia et surtout jusqu'au district de Lofa, là où tant de civils ont souffert des exactions retenues.

Ce moment a quelque chose de bouleversant, tant cette enquête aura traîné en longueur et tant ce procès, affecté par la pandémie et embourbé dans des problèmes organisationnels sans fin, laissait craindre le pire. Le Tribunal pénal fédéral est parvenu au bout de l'exercice et sa décision, même provisoire car certainement frappée d'un appel, marque un tournant important. Pour Civitas Maxima d'abord, l'organisation qui a représenté les victimes, qui a littéralement porté cette affaire afin de la faire aboutir et qui se trouve actuellement en première ligne dans deux autres procès menés en France et en Finlande pour des horreurs perpétrées au Liberia, ce verdict constitue forcément un soulagement et un encouragement à poursuivre l'effort de lutte contre l'impunité.

La victoire du jour a de quoi convaincre l'autorité de poursuite pénale de mettre davantage de moyens et d'énergie dans ces affaires particulièrement complexes

Pour le Ministère public de la Confédération aussi, ce jugement constitue un signal fort susceptible de favoriser une dynamique positive face à des crimes gravissimes. Jusqu'ici, le parquet fédéral s'est montré plutôt attentiste et frileux, peu enclin à traquer les auteurs potentiels qui se sont installés ou aventurés sur le territoire helvétique, préférant ne pas s'embarquer dans ces dossiers politiquement toujours sensibles, incertains, polémiques et coûteux. La victoire du jour a de quoi convaincre l'autorité de poursuite pénale de mettre davantage de moyens et d'énergie dans ces affaires particulièrement complexes en raison de l'ancienneté des faits, de l'éloignement géographique, de la difficulté à récolter des preuves fiables et de la collaboration souvent toute relative des Etats concernés.

S'emparer du principe de compétence universelle avec davantage de conviction permettra enfin à la Suisse, pays à tradition humanitaire, dépositaire des Conventions de Genève, de prendre au sérieux ses obligations et de jouer son rôle sur la scène judiciaire internationale. PAGE 7

«Que reste-t-il de l'impérialisme dans nos habitudes?»

GRANDE INTERVIEW Médecins sans frontières (MSF) célèbre cette année son cinquantième anniversaire. **Rony Brauman,** qui fut son président de 1982 à 1994, revient pour *Le Temps* sur cette longue aventure humanitaire. «L'aide humanitaire, explique-t-il, cela consiste simplement à aider des gens en situation critique, des gens auxquels nous sommes reliés par notre appartenance commune à l'humanité, et pour cette raison seulement. La spécificité de MSF est que cela prend la forme de soins médicaux.»

PAGES 12-13

Turcs et Suisses, ballons amis

SPORT Dimanche, la Suisse et la Turquie s'affrontent pour une place en huitièmes de finale de l'Euro

■ Au fil des vagues d'immigration, la communauté turque de Suisse a réussi à faire du football un puissant vecteur d'intégration, fournissant de très grands noms aux clubs ainsi qu'à l'équipe nationale

■ «Le Temps» est allé à la rencontre de ces passionnés à mi-chemin entre deux pays, deux cultures et deux terrains

PAGES 20-21

Comment Genève s'est mis en quatre pour un jour

RÉCIT Mercredi à Genève, tout n'était que luxe, calme et sécurité. Pour accueillir sereinement le sommet des présidents Biden et Poutine, la ville du bout du Léman s'est mise en ordre de bataille. Et derrière cet ordonnancement, des forces de police aux services du patrimoine en passant par les surveillants du Jet d'eau, ce sont des cohortes d'hommes et de femmes qui ont veillé à ce que le sommet se passe dans les meilleures conditions possible. Rencontres.

PAGE 3

PUBLICITÉ

Swissquote
Trading Day 2021

Jeudi 24.06.2021
FORMEZ-VOUS EN LIVE AVEC LES EXPERTS DU MARCHÉ !

swissquote.com/sqtd

LE TEMPS
Pont Bessières 3, CP 6714, 1002 Lausanne
Tél. +41 58 269 29 00
Fax +41 58 269 28 01

www.letempsarchives.ch
Collections historiques intégrales: Journal de Genève, Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

INDEX
Avis de décès 10
Convois funèbres 10
Fonds 14, 16
Bourses et changes 16
Toute la météo 11

SERVICE ABONNÉS:
www.letemps.ch/abos
Tél. 0848 48 48 05 (tarif normal)

60024
9 771423 396605

Histoire de vase chinois ou le raté genevois de Biden

NOUVELLES FRONTIÈRES

En faisant trôner, en lieu et place d'une vieille mappemonde, un énorme vase chinois sur la petite table séparant Joe Biden et Vladimir Poutine lors de leur entretien à la Villa La Grange, Patrick Chappatte a parfaitement résumé l'esprit de cette rencontre en un dessin. L'imposante porcelaine n'est pas qu'un bibelot encombrant dans le décor. C'était le non-dit au cœur des enjeux de cette poignée de main, l'éléphant dans la pièce (ou comme on dit en anglais «a bull in a china shop»). Pour Joe Biden, qui a pris l'initiative de ce sommet, il s'agissait de renouer avec Moscou pour stabiliser une relation empoisonnée. Sécuriser la Russie, pour mieux contrer la Chine, tel était l'un des objectifs de la tournée européenne du président américain. De ce point de vue, la réunion de Genève semble une réussite. Et pourtant…

Et pourtant, ce vase chinois existe bel et bien. Il n'est pas à la Villa La Grange, mais sur l'autre rive du lac. Les visiteurs du Palais des Nations peuvent l'admirer sous sa cage de verre. Il trône majestueusement au centre d'un long couloir qui relie le bureau du directeur du siège européen de l'ONU à la salle du Conseil, là où se tiennent les conférences sur le désarmement. Devant cette salle est exposé un autre vase, d'un artiste japonais celui-là, en forme de planisphère, érigé au nom de la paix. Il a pour intitulé «La planète bleue de la vie humaine». Longtemps, la porte du directeur donnait sur le vase bleu et blanc du Japon (l'unique victime du feu nucléaire). C'était comme un raccourci rappelant la raison d'être de l'ONU.

Jusqu'au jour où la Chine a placé son propre vase – un cloisonné très classique – célébrant lui aussi la paix à mi-parcours de ce couloir. Pékin s'interposait dans un espace symbolique, au cœur du système onusien, avec un message sans équivoque. Nous sommes alors en janvier 2017 et c'est Xi Jinping en personne qui vient faire cadeau de ce vase nommé «Une ère prospère et radieuse». Le président chinois, après un passage à Davos, fait le déplacement de Genève pour s'exprimer à la tribune de l'ONU. La Chine, déclare-t-il, est prête à reprendre le flambeau du multilatéralisme que la nouvelle administration des Etats-Unis promet d'abandonner. L'occasion était trop belle, presque inespérée, pour placer son pays au centre du jeu mondial. Comme l'expliquera Xi Jinping à ses interlocuteurs genevois, il venait combler un vide, celui créé par une Amérique démissionnaire. C'était deux jours avant l'entrée en fonction de Donald Trump.

Pékin s'interposait dans un espace symbolique, au cœur du système onusien

La diplomatie chinoise, comme la russe, apprécie Genève, érigée en citadelle d'un contre-pouvoir à la puissance états-unienne par le biais des organisations internationales. Alors que Xi Jinping plante son vase dans l'aile ouest du Palais des Nations, Peng Liyuan, sa femme, remet une statuette en bronze à l'OMS, institution dont elle est une ambassadrice d'honneur. Il s'agit d'un mannequin utilisé en médecine traditionnelle sur lequel sont indiqués les points d'acupuncture. Là aussi, Pékin marquait symboliquement sa présence. On sait à quel point son rôle a pesé sur les choix de l'organisation lors de la crise du SRAS-CoV-2.

Tout cela, les diplomates américains le savent. Comment se fait-il alors que Joe Biden, qui s'accorde avec Vladimir Poutine sur Genève, n'a pas profité de l'occasion pour réinvestir l'ONU? C'était une occasion rêvée de rompre avec l'ère Trump sur la scène internationale. De l'hôtel Intercontinental, où il résidait, un détour au Palais des Nations ou au siège de l'OMS aurait pu se réaliser en l'espace de 5 minutes. Est-ce en raison d'une mission américaine toujours en sous-effectif depuis l'ère Trump? Est-ce à cause de la nationalité de l'actuelle directrice de l'ONU à Genève, la Russe Tatiana Valovaya? Mystère. Toujours est-il que si Joe Biden a réussi son rendez-vous avec la Russie, il a raté celui avec Genève.

FRÉDÉRIC KOLLER
JOURNALISTE

Le dessin de la semaine

ELENA,
Colombie

L'Euro 2021 de foot, est-ce un long dégagement en profondeur du coronavirus et de ses terreurs? Ou, au contraire, sommes-nous en train de donner un grand coup dans la fourmilière à virus? À chacun d'interpréter à sa façon le dessin élégant signé Elena Maria Ospina, peintre, illustratrice et dessinatrice de presse colombienne. Elle a participé à un très grand nombre de projets en Colombie, à Puerto Rico, en Argentine, au Panama, en Espagne et en Angleterre. Son travail est régulièrement publié dans plusieurs journaux et magazines hispanophones.

.

Choisi par Chappatte
Avec la collaboration
de Cartooning for Peace.
www.cartooningforpeace.org

La revanche du monde rural

MA SEMAINE SUISSE

Ce soir-là, c'était le mardi 25 mai, la confrontation se déroulait dans la ferme de Melissa Chevenard, à Corcelles-le-Jorat, où la RTS avait prévu de diffuser une partie de l'édition du soir du TJ. Le journaliste Philippe Revaz avait choisi d'y opposer la maîtresse des lieux à la conseillère nationale des Vert·e·s Delphine Klopfenstein Broggini. Face à une agricultrice visiblement peu habituée à la rhétorique politique et mal à l'aise devant les caméras, la députée genevoise avait pu dérouler avec brio et beaucoup d'assurance son argumentation en faveur des initiatives phytosanitaires et anti-pesticides. Les exigences écologistes allaient dans le sens de l'histoire. Malaise. Le téléspectateur n'aura finalement retenu qu'une phrase de la défense de l'agricultrice qui, au soir de la votation du 13 juin, a pris tout son sens: «Il y a chez nos opposants un manque de connaissance de notre métier et peu de respect.»

Avant la question des coûts et des pertes de revenus pour l'agriculture, bien plus que la crainte de payer ses transports, l'essence ou le chauffage plus cher, c'est bien la question de l'identité sociale, le sentiment de subir la leçon des urbains qui ont soulevé les émotions dans les régions périphériques. Transgressant les mots d'ordre partisans et le poids des idéologies, notre commune semi-rurale, 1700 habitants, qui a toujours été la commune la plus à gauche de toute la Suisse romande lors des élections fédérales, a voté non à 60% à la loi CO_2. Cela fait une trentaine d'années, depuis le vote sur l'EEE, que ce clivage villes-campagnes se substitue régulièrement au Röstigraben, au fossé linguistique et dessine une nouvelle géographie politique de la Suisse. Régions rurales plus conservatrices, grandes villes plus ouvertes aux réformes.

Cela fait une trentaine d'années que ce clivage villes-campagnes se substitue régulièrement au Röstigraben

A ce rejet s'est ajouté celui des bas et moyens revenus. Ainsi, le dernier sondage de gfs.bern, à deux semaines du scrutin, donnait-il une avance au non à la loi auprès des revenus inférieurs à 7000 francs mensuels. Des ménages que la promesse de redistribution de la taxe CO_2 n'a pas convaincus. Enfin, selon un sondage réalisé après le scrutin pour le groupe Tamedia, ce sont les jeunes entre 18 et 34 ans qui ont rejeté le plus fortement les deux initiatives et la loi CO_2, à plus de 58%, alors que les plus de 65 ans l'acceptaient à près de 54%.

On peut toujours, évidemment, caricaturer le phénomène en disant que c'est le porte-monnaie des Suisses qui a voté. Mais dans les régions où le bureau de La Poste vient de fermer, avec le dernier bistro, où l'on ne compte que sur la voiture pour se rendre au travail ou faire ses achats, dans les familles qui déboursent entre 15 et 24% (Jura et Genève) d'un revenu modeste pour ses primes maladie, on ne veut croire qu'en ce que l'on tient en main. Comment, alors, ne pas voir dans le rejet des deux initiatives phytosanitaires et l'échec de la loi sur le CO_2 la revanche de ceux qui se sentent exclus du «sens de l'histoire»? Ou du moins de la marche du monde? «J'avais voté oui par anticipation aux deux initiatives et à la loi CO_2, regrettait un enseignant du village voisin, mais je me suis senti solidaire de l'agricultrice de Corcelles-le-Jorat, à devoir subir la leçon venue de la ville.» Cette incompréhension sera le plus grand échec du mouvement environnemental. Elle nourrit le populisme. Et demeurera une menace de déstabilisation pour la démocratie directe.

YVES PETIGNAT
JOURNALISTE

Le président russe, Vladimir Poutine, serre la main du président américain, Joe Biden, à leur arrivée à la Villa La Grange, le 16 juin 2021. *(PETER KLAUNZER/KEYSTONE)*

Dans les coulisses du sommet

OMBRES Genève s'est plié en quatre pour recevoir les présidents des deux superpuissances. Derrière la diplomatie: le travail de milliers de gens, du protocole à la culture, des techniciens aux policiers. Plongée au cœur du peuple qui a mis en musique le concert des grands

LAURE LUGON ZUGRAVU
@LaureLugon

Sans accueil protocolaire et sans spectateurs. C'est dans cette humble formule que Vladimir Poutine a foulé le sol genevois à la sortie de l'avion, mercredi 16 juin. C'est un trompe-l'œil. Car en vérité, Genève s'est mis sens dessus dessous pour ce sommet historique. En quelques jours, le bout du Lac a répondu aux exigences des deux superpuissances, a obéi ici, a coordonné là, a bouclé la Rade, s'est plié en quatre, devant des habitants oscillant entre fierté et râlerie coutumière. Au-delà de la mystique du pouvoir, qui fascine et agace, l'envers du décor mérite un peu de lumière.

A 5 heures 30, au matin du 16 juin, le lieutenant-colonel François Waridel, à la direction des opérations de la police genevoise, est plongé dans sa séance de yoga. Calme et concentration avant l'«Opération Diomède», de son nom de code. 3500 personnes ont été mobilisées, entre la police cantonale, les renforts des autres cantons, l'armée et la police fédérale. Sans compter les services d'ordre des deux délégations et la protection rapprochée des deux présidents, «le premier cercle» – autour duquel gravite le «deuxième cercle», formé d'une cinquantaine de policiers suisses: «Ça faisait un moment qu'on n'avait pas travaillé avec le *«secret service»* américain, depuis Bill Clinton», confie François Waridel.

Un défi, car du côté de Washington comme du Kremlin, on ne plaisante pas avec la sécurité des chefs d'Etat. Aussi n'a-t-il pas été aisé d'obtenir des dérogations. Les exemples qu'il en donne laissent apercevoir l'étendue des problèmes s'il n'avait pas été convaincant: «On a évité le soudage des bouches d'égouts sur tout le parcours, on a évité les check-points sécuritaires au Petit-Saconnex et même la fermeture de la Coop. Si on n'avait pas négocié, on aurait carrément dû mettre des habitants à l'hôtel!» Pour sécuriser les hôtels justement, les barbelés n'auraient pas été du plus bel effet: «Si Genève avait ressemblé à Kaboul, c'eût été difficile de vendre la Cité de la paix», plaisante le lieutenant-colonel. Les seuls citoyens qui ont dû se plier aux volontés des deux superpuissances sont les habitants de l'avenue William-Favre, qui borde le parc La Grange. Les toits de leurs immeubles ont été sécurisés et ils avaient interdiction de sortir sur leurs balcons pour voir le beau monde, côté jardin.

Celui-ci est arrivé conformément aux directives du maître des horloges, le protocole à Berne. Après chronométrages, le dernier effectué le matin même, il est décidé qu'on laissera entre cinq et sept minutes entre les deux convois, «car il n'aurait pas fallu faire attendre Vladimir Poutine». Les services de déminage ont inspecté les convois, une partie de l'aéroport, toutes les chaussées empruntées, le pont du Mont-Blanc, la Villa La Grange et ses 30 hectares de parc, pendant trois jours et trois nuits. Tous les scénarios du pire ont été mis sur la table: hacking, drones, parapentes, manifestations, attaque terroriste, coupure de courant. «Ma hantise était qu'on se fasse hacker les systèmes de retransmission des télévisions ou notre propre réseau télécom», confie François Waridel. Et puis il y a toujours les imprévus, menus détails pour le néophyte, problèmes capitaux pour les concernés: durant la conférence de presse, les bateaux de l'armée, de l'autre côté de la Rade, renvoient les rayons du soleil vers le parc, aveuglant les caméras. Il faut donc les déplacer sans laisser de trou dans le maillage sécuritaire. Seul un Genevois, voulant rentrer au port, s'est ému de ne pas pouvoir passer.

Le jour J, François Waridel suit les opérations depuis la salle de commandement, où les images défilent sur quatre écrans géants. Heureuse initiative que ce yoga à l'aube: lorsque survient ce qu'il qualifie sobrement de «problème qui aurait pu être dangereux [mais dont il ne dira rien, ndlr]» et qui plonge la salle dans un silence pesant, le lieutenant-colonel se sent «connecté». Il sait désormais que ses trente ans d'entraînement l'auront conduit à cette minute précise. Gagné.

> **«On a évité le soudage des bouches d'égouts et les check-points sécuritaires au Petit-Saconnex»**
> FRANÇOIS WARIDEL, CHEF DES OPÉRATIONS DE LA POLICE CANTONALE GENEVOISE

Le sens de l'ordre

Le sens de la mission, on le retrouve partout. Même dans le cabanon devant la jetée du Jet d'eau, où les retraités qui s'en occupent d'ordinaire se sont tous portés volontaires pour veiller nuitamment sur les flots colorés en bleu et en rouge: c'est que le monument ruisselant devait rester allumé jusqu'à 4 heures du matin. Ce n'était, et de loin, pas le seul souci des Services industriels (SIG): «Nous avons eu une panne d'électricité le jeudi précédent le sommet, rive droite, ce qui a mis tout le monde à cran, hôteliers compris», raconte Isabelle Dupont Zamperini, porte-parole. Une alarme qui a eu pour conséquence le doublement des piquets pour l'électricité, le gaz et l'eau – «il arrive que les conduites d'eau lâchent lors de changement de température» –, et surtout le doublement des lignes électriques aux abords du parc. Une panne pendant la rencontre aurait été du plus mauvais effet. D'autant plus qu'il fallait éclairer la cathédrale Saint-Pierre toute la nuit, histoire de faire briller Genève sur les télévisions du vaste monde: «Comme c'était trop compliqué d'isoler la cathédrale, tous les bâtiments patrimoniaux du canton ont été illuminés cette nuit-là.»

Un peu plus tôt, Delphine de Candolle, directrice culturelle de la Société de lecture (SDL), avait les yeux rivés sur la télévision diffusant en direct les images du sommet. Le service du protocole de l'Etat avait en effet emprunté à la vénérable institution quatre fauteuils et seize chaises, sans préciser quelle destinée pourrait leur être réservée. Le mobilier de la Villa La Grange ne convenait pas, pas plus que celui du Palais Eynard ou celui de la Fondation Zoubov. Aussi, c'est avec un «plaisir amusé» que Delphine de Candolle découvre que ses causeuses en bois blond de style Louis-Philippe, datant de 1840, accueillent les séants de Joe Biden et de Vladimir Poutine: «Ces sièges recevront une plaque commémorative en souvenir de ce sommet», assure la directrice. Pour Sergueï Lavrov, ministre des Affaires étrangères russe, et Antony Blinken, secrétaire d'Etat américain, c'est le modèle au-dessous qui a été retenu, sans les accoudoirs. Et comme l'histoire n'est jamais avare de détails piquants, Delphine de Candolle nous apprend ceci: «En 1904, Lénine devient membre de la Société de lecture, présenté par le secrétaire de Tolstoï. 120 ans plus tard, c'est Poutine qui prend place dans ce siège qui a pu servir à Lénine.» Une anecdote qui a peut-être échappé aux Américains.

Au niveau protocolaire, entre la Confédération, le canton, le Kremlin et la Maison-Blanche, tout a été discuté jusqu'au moindre détail. Qui ouvre la porte, qui la ferme, et jusqu'à l'histoire des lieux. Ainsi, ces différents services ont même étudié la manière dont la famille Favre, qui a légué La Grange à la ville, a fait fortune. Heureusement, le négoce des épices ne prête pas encore à l'opprobre. Pour Marion Bordier Büschi, cheffe du protocole ad interim de l'Etat de Genève, un des plus gros défis était sans aucun doute le mobilier: «Les sièges ne devaient être ni trop flashy, ni trop massifs. Si on rajoutait une chaise sur demande d'une délégation, l'autre délégation devait le valider.»

Réseaux brouillés

Jour J, elle se trouve au premier étage, dans la chambre historique de William Favre, qui sépare les deux parties de la villa, équité spatiale entre les deux puissances oblige. La communication avec l'extérieur se fait par talkies-walkies, les réseaux ayant été brouillés. A la faveur d'un déplacement en cuisine, elle croisera, de loin, les présidents. «Pas sûr qu'ils aient touché aux pâtisseries, salades de fruits et smoothies servis aux membres des délégations, par leur propre staff», souffle-t-elle. Et c'est ainsi qu'elle résume le glorieux final de cette journée: «Si notre travail ne se voit pas, c'est que c'est réussi.»

Tout autre paradigme à l'extérieur: il s'agit d'éviter notamment que les caméras ne filment de vilaines ornières. C'était un des nombreux soucis de la ville, et de Steve Bernard en particulier, chef du service des relations extérieures: «Certains véhicules ont roulé comme des sagouins, on a dû refaire le bitume ici ou là, craignant que Genève ne ressemble aux abords de la place d'armes de Bière!» plaisante-t-il. Entre la tente de la presse et le parc La Grange, il a fallu creuser des tranchées pour de nombreux câbles. L'homme n'a pas de mots assez forts pour décrire ce jeu de Tetris géant, où chaque service a fait en sorte que toutes les pièces du puzzle s'emboîtent à satisfaction. Jusqu'aux drapeaux américains et russes flottant sur le pont du Mont-Blanc, «24 pièces de trois mètres sur deux, à trouver dans l'urgence».

Le virus des hommes d'Etat

Il y a ceux qui organisent, ceux qui exécutent et ceux qui contemplent le spectacle des forces du monde. Des heures d'attente pour une poignée de secondes, moment fugace emprisonné dans les smartphones, où les puissants auront croisé leur chemin. Comme Guy et Marinette, venus de France. Le virus des hommes d'Etat, cette retraitée l'a contracté petite, quand elle rencontre de Gaulle. Suivront François Mitterrand, Nicolas Sarkozy, Jack Lang, Emmanuel Macron, et même Donald Trump, en hélicoptère. L'occasion était belle d'épingler ces deux-là à leur tableau de chasse.

Il y a les râleurs magnifiques, aussi. A 92 ans, Alma, habitante des Eaux-Vives, ne comprend pas pourquoi le bord du lac est inaccessible: «Mais enfin, on s'en fout de ces gens-là! Jamais le quai n'a été fermé. Je vais aller discuter avec les policiers.» Et si une voisine lui conseille de le prendre sereinement, Alma n'en démord pas: «Je suis la cadette d'une famille de dix enfants, j'ai travaillé toute jeune, j'ai le droit d'aller au bord du lac.» Entêtement drôle et candide. Tout est relatif, nous dit en substance la vieille dame, à qui on laisse le mot de la fin. ▬

Le héros du film «Hôtel Rwanda» encourt la perpétuité

JUSTICE Paul Rusesabagina, dont le rôle lors du génocide rwandais a inspiré le célèbre film «Hôtel Rwanda», est accusé de soutien au terrorisme par le gouvernement de Paul Kagame

AFP

La prison à vie a été requise contre Paul Rusesabagina, jugé depuis mi-février pour «terrorisme» à Kigali dans un procès qualifié de «politique» par la défense et la famille de cet opposant au président Paul Kagame. Paul Rusesabagina a été rendu célèbre par le film hollywoodien «Hôtel Rwanda», sorti en 2004, qui raconte comment cet ancien directeur de l'hôtel des Mille Collines à Kigali, un Hutu modéré, a sauvé plus de 1000 personnes au cours du génocide de 1994 qui a fait 800 000 morts, principalement des Tutsis.

Féroce critique du régime du président Paul Kagame, il est aujourd'hui visé par neuf chefs d'accusation, dont celui de terrorisme, pour son soutien présumé au Front de libération nationale (FLN), groupe rebelle accusé d'avoir mené ces dernières années des attaques meurtrières au Rwanda. Il est jugé avec 20 autres co-accusés.

Aujourd'hui âgé de 67 ans, Paul Rusesabagina a participé à la fondation en 2017 du Mouvement rwandais pour le changement démocratique (MRCD), dont le FLN est considéré comme le bras armé. Mais il a toujours nié son implication dans des attaques menées en 2018 et 2019, qui ont fait neuf morts. Les quatre mois de procès ont vu des témoignages contradictoires sur ses responsabilités.

Paul Rusesabagina et ses avocats n'assistent plus aux audiences depuis le mois de mars, jugeant que ses droits à la défense ont été bafoués et qu'il est victime de mauvais traitements.

Ses soutiens accusent le régime rwandais de l'avoir fait enlever: en exil depuis 1996 aux Etats-Unis et en Belgique, pays dont il a obtenu la nationalité, il a été arrêté fin août au Rwanda dans des circonstances troubles, à la descente d'un avion qu'il pensait être à destination du Burundi. Dans une interview à la chaîne Al Jazeera fin février, le ministre rwandais de la Justice avait indiqué que le gouvernement avait financé l'opération.

Ce procès a suscité de nombreuses réactions internationales: les Etats-Unis, qui ont décerné à Paul Rusesabagina la médaille présidentielle de la liberté en 2005, ont demandé un procès équitable et le Parlement européen a réclamé sa libération.

Transfert approuvé pour deux détenus de Guantanamo

ÉTATS-UNIS L'administration Biden a donné son feu vert à la libération des Yéménites Ali al-Hajj Sharqawi et Abdel Salam al-Hila, à condition qu'un accord soit trouvé avec un pays d'accueil

ATS

L'administration du président Joe Biden a approuvé le transfert vers un pays étranger de deux Yéménites détenus à Guantanamo depuis dix-sept ans sur des accusations de soutien aux djihadistes d'Al-Qaïda. Un accord doit toutefois encore être trouvé avec un pays d'accueil.

Les deux hommes étaient détenus depuis 2004 dans la prison, devenue une épine dans le pied de Washington, accusé de détention illégale, de violations des droits humains et de torture. Ali al-Hajj Sharqawi était accusé d'être un collaborateur de haut niveau d'Al-Qaïda, où il était notamment chargé de recruter des gardes du corps pour son dirigeant Oussama ben Laden. Il n'a jamais été inculpé. Selon un rapport publié en 2019 par l'organisation Physicians for Human Rights, il souffre de multiples problèmes de santé, aggravés par une longue grève de la faim en 2017.

Abdel Salam al-Hila, un ancien officier des services yéménites de renseignement, était lui aussi accusé d'avoir facilité les activités d'Al-Qaïda. Selon Human Rights Watch, il avait été arrêté par les autorités égyptiennes au Caire en 2002 puis remis aux Etats-Unis.

PUBLICITÉ

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche DEFR
Secrétariat d'État à l'économie SECO
Organisation, droit et accréditation
Personnel

Le Secrétariat d'État à l'économie SECO est le centre de compétence de la Confédération pour toutes les questions de politique économique. Notre but est d'assurer une croissance économique durable. À cet effet, nous définissons et mettons en place le cadre général de l'activité économique.

Nous cherchons des personnes compétentes et engagées

pour des postes vacants à notre siège situé à Berne.

Aimeriez-vous contribuer à l'avenir de la politique économique de la Suisse ? Souhaitez-vous apporter vos compétences à un employeur qui dispose d'un réseau national et international et qui propose de nombreuses perspectives de développement ? Êtes-vous titulaire d'un diplôme universitaire, d'un diplôme d'une haute école spécialisée, d'une école supérieure et/ou d'un diplôme professionnel correspondant ?

Nous nous réjouissons de recevoir votre candidature à l'un de nos postes vacants qui correspond à votre profil d'aptitudes.

Pour plus d'informations sur les postes vacants au SECO, retrouvez-nous sur le web via le lien suivant
https://www.seco.admin.ch/seco/fr/home/seco/stellenangebote.html
ou au moyen du code QR ci-contre.

Le SECO s'engage en faveur du plurilinguisme en Suisse. Nous nous efforçons d'augmenter la part de collaborateurs francophones, italophones et romanchophones. Les candidatures de personnes appartenant à ces communautés linguistiques sont particulièrement bienvenues.

Mansour Abbas est à la tête du parti Raam, devenu le 2 juin la première formation islamiste à intégrer le gouvernement israélien. *(AMIR LEVY/GETTY IMAGES)*

L'histoire des Arabes israéliens reste à écrire

PROCHE-ORIENT Après la chute de Benyamin Netanyahou, le gouvernement israélien compte, pour la première fois de son histoire, un parti arabe. Les islamistes de Raam espèrent faire avancer la cause des Arabes israéliens, mais leur marge de manœuvre est limitée

ALINE JACCOTTET, KAFR QASIM ET HAÏFA
@AlineJaccottet

Mansour Abbas n'a rien d'un révolutionnaire. Avec sa voix douce et son discours posé, le chef de la formation islamiste Raam mise sur la retenue pour parvenir à ses fins: «Abattre le mur qui se dresse devant nous et être pris en considération», expliquait-il dans un hébreu chantant l'arabe lorsque nous l'avions rencontré il y a quelques semaines à Kafr Qasim, fief des islamistes du sud d'Israël. Il prônait une parfaite indifférence envers l'orientation idéologique de ses potentiels partenaires. «Nous ne sommes ni de droite ni de gauche. Qui nous acceptera, nous l'accepterons. Notre seul objectif est de servir la minorité arabe d'Israël».

Depuis, le pharmacien de Galilée est entré dans l'impitoyable lumière du pouvoir politique en devenant le leader du premier parti arabe à intégrer le gouvernement israélien. Et la guerre éclair du mois de mai, qui a rappelé combien la coexistence entre citoyens juifs et arabes d'Israël est fragile, n'arrange pas un Mansour Abbas si mesuré que son attitude a été qualifiée de «politique aloe vera» par l'activiste Samah Salaime. «Elle n'a ni goût ni odeur et s'adapte à toutes les peaux», dit ironiquement l'Arabe israélienne. Elle explique: «Le parti Raam n'est au gouvernement que parce qu'Abbas a vidé de sa substance tout programme visant à défendre les Palestiniens d'Israël. S'il avait fait autrement, jamais il n'aurait été accepté par les politiciens juifs. Aujourd'hui, il se tient prudemment éloigné de tout sujet conflictuel. Y compris Jérusalem: il a condamné mollement le défilé de l'extrême droite mardi alors qu'il aurait dû défendre les lieux saints», tacle-t-elle.

«A la fois traîtres et privilégiés»

Le parti Raam connaît pourtant une popularité extraordinaire auprès des citoyens arabes d'Israël: 59,2% soutiennent son approche, selon un sondage de Statnet. Une population qui a besoin d'entrevoir un avenir meilleur. Les Arabes israéliens, qui se désignent aussi comme «Palestiniens citoyens d'Israël», «minorité arabe d'Israël» ou «Palestiniens de 48» représentent 21% des Israéliens et sont les descendants des 250 000 Palestiniens restés dans le territoire accordé à Israël en 1948. Ils n'ont obtenu la nationalité qu'à la fin des années 1960 après vingt ans passés sous régime militaire, et leur position est un défi au simplisme avec lequel l'équation israélo-palestinienne est souvent envisagée.

«Ils sont perçus à la fois comme des traîtres et des privilégiés par leurs cousins de Jérusalem-Est, de Cisjordanie, de Gaza et de la diaspora. En Israël, on cherche leur intégration économique tout en rejetant leur participation politique car ils sont toujours accusés de double loyauté», explique Ofer Zalzberg, directeur du programme Proche-Orient à l'Institut Kelman pour la transformation des conflits.

Cette dynamique, dans un «Etat-nation ethnique» qui n'a pas résolu le conflit avec les Palestiniens des territoires qu'il occupe, est très complexe. «Mansour Abbas a renoncé à un poste de ministre car il aurait dû porter la responsabilité de décisions telles que les frappes sur Gaza ou la poursuite de la colonisation en Cisjordanie. C'était trop de pression», affirme Samah Salaime. Le seul ministre arabe de la nouvelle coalition, Issawi Frej, s'occupera ainsi du département de la coopération régionale sous les couleurs du parti de gauche Meretz.

> **«Le parti Raam n'est au gouvernement que parce qu'Abbas a vidé de sa substance tout programme visant à défendre les Palestiniens d'Israël»**
>
> SAMAH SALAIME, ACTIVISTE ARABE ISRAÉLIENNE

«On ne bouscule par 73 ans de nationalisme juif avec quelques sièges parlementaires. J'y crois d'autant moins que Raam est très conservateur», poursuit Samah Salaime. Issu des Frères musulmans égyptiens qui ont fait des émules en Israël dans les années 1970, le parti Raam est rattaché à la branche sud de l'islamisme arabe israélien. Contrairement à celle du nord, qui encourage la résistance envers l'Etat hébreu – ce qui a valu à ce mouvement d'être interdit et à son chef Ra'ed Salah d'être jeté en prison –, la mouvance sud «a pour projet de faire avancer le projet palestinien à la lumière de l'islam, et à travers les institutions démocratiques».

Une dynamique permise par les Accords d'Oslo dans les années 1990. «Voyant Israël faire un pas vers la reconnaissance des Palestiniens, les islamistes du sud ont pensé qu'ils pouvaient participer au jeu démocratique sans trahir leurs valeurs», explique Ofer Zalzberg. On pourrait les croire proches du Hamas, lui aussi un mouvement islamiste palestinien, mais, poursuit l'analyse, «Raam estime que la vie humaine est plus sacrée que la défense de la terre de Palestine».

Rencontré à Kfar Qasim au début du mois de mai, l'imam Kamal Rayan, chef spirituel des islamistes du sud, avait accepté d'expliciter la vision du mouvement pour *Le Temps*. «Nous n'avons aucun problème avec le judaïsme, ni avec le fait d'être Israélien. Nous avons en revanche un gros problème avec le sionisme qui veut nous jeter dehors. Nous voulons vivre ici comme des citoyens égaux et non comme des sujets inféodés, et il y a encore beaucoup de chemin à parcourir», affirmait cet homme marqué par la mort de son fils tué dans un règlement de comptes, et dont l'assassin n'a jamais été retrouvé.

Population indigente

Criminalité, pauvreté, absence d'infrastructures, voilà les trois maux qui rongent la minorité arabe d'Israël. Population la plus indigente de la société avec la communauté juive ultra-orthodoxe, beaucoup d'Arabes israéliens vivent dans des villages dits «non reconnus» par Israël, surtout dans le sud. Des lieux menacés de destruction par l'Etat et qui souffrent d'un manque total d'infrastructures – routes, eau potable, électricité, écoles ou centres médicaux. Par ailleurs, «depuis l'an 2000, plus de 1000 citoyens arabes ont été tués, victimes des armes de la mafia arabe qui prolifère, mais aussi de la négligence criminelle de la police et de l'Etat», affirme l'analyste Ofer Zalzberg.

Pour réaliser ses promesses de campagne, Mansour Abbas a pour l'instant obtenu de l'argent. Selon le parti Raam, plus de 53 milliards de shekels (15 milliards de francs) lui ont été accordés pour développer le secteur arabe ces prochaines années. Trois villages du Néguev seront reconnus le mois prochain et, plus généralement, la démolition de maisons est gelée jusqu'à nouvel avis. Enfin, des projets ont été lancés pour combattre l'affolante criminalité qui frappe cette communauté. «Le nouveau gouvernement n'a fait que reprendre les termes de l'accord entre le parti Raam et Benyamin Netanyahou il y a quelques semaines. Et tout ce qui concerne nos droits a été ôté de la table des négociations. Personne ne parle de la loi sur l'Etat-nation, votée en 2018, qui a consacré l'inégalité des citoyens arabes dans les lois fondamentales israéliennes», attaque Samah Salaime.

Cette réticence à parler de ce qui fâche exaspère de nombreux citoyens arabes d'Israël, mais la fragilité extrême de cette nouvelle coalition post-Netanyahou ne laisse probablement pas le choix à ses protagonistes. Forcé de rester en retrait des véritables lieux et objets de pouvoir au moment même où il y accède, le débonnaire Mansour Abbas incarne ainsi aujourd'hui le paradoxe d'une histoire arabe d'Israël encore à écrire.

PATEK PHILIPPE
GENEVE

EXPOSITION HAUT ARTISANAT

DU 16 AU 26 JUIN 2021

Montre de poche « Panda » avec marqueterie
Cette pièce unique en or jaune rend hommage au panda géant,
l'hôte le plus illustre des forêts chinoises.

OUVERTE AU PUBLIC SUR INSCRIPTION PATEK.COM/RHC2021
HORAIRES : 11H – 18H (DERNIÈRE ENTRÉE À 17H)

Patek Philippe vous convie à une exposition exceptionnelle consacrée aux métiers de haut artisanat.

Venez découvrir une sélection unique de garde-temps réalisés à l'aide de techniques héritées de la grande tradition genevoise et rencontrez nos artisans lors de démonstrations.

SALONS PATEK PHILIPPE, 41 RUE DU RHÔNE, GENÈVE

Toujours à l'ère Trump, le Texas bâtit son mur

ÉTATS-UNIS L'ancien président se rendra le 30 juin au Texas pour soutenir le républicain Greg Abbott, qui vise un troisième mandat

Un tronçon de mur proche de la ville frontalière de Roma. *(ED JONES/AFP)*

VALÉRIE DE GRAFFENRIED, NEW YORK
@VdeGraffenried

Greg Abbott n'en finit pas de faire parler de lui. Le gouverneur républicain du Texas vient non seulement d'autoriser le port d'arme à feu en public et sans permis dès le 1er septembre, mais il fait aussi savoir qu'il compte continuer à construire le mur qui sépare son Etat du Mexique. Et pour cela, il peut compter sur l'ancien président Donald Trump, qui se déplacera au Texas le 30 juin.

L'arrêt de la construction du mur frontalier est une des premières mesures prises par le démocrate Joe Biden, au premier jour de sa présidence. Pour rappel, près de 1000 kilomètres de portion de «mur» – parfois de simples barricades – ont été érigés le long de la frontière, sous les présidences Bush, Clinton et Obama. La moitié ne sert qu'à stopper des véhicules. Le «mur» était déjà au cœur de la première campagne présidentielle de Donald Trump. Mais sur les 1600 kilomètres espérés – soit la moitié de la longueur totale de la frontière sud –, le président n'a pu obtenir que la construction de 84 nouveaux kilomètres et la consolidation d'autres portions sur environ 600 kilomètres, faute de financement.

Il n'a cessé, à tort, d'affirmer que le Mexique paierait, et le Congrès lui a mis des bâtons dans les roues. Surtout, son ancien conseiller stratégique Steve Bannon a été inculpé en août 2020 pour «détournement de fonds». Il aurait détourné des centaines de milliers de dollars, récoltés pour financer la construction du mur, pour se faire plaisir.

«Véritable zone de désastre»

Dans un communiqué diffusé mardi, Donald Trump confirme avoir accepté l'invitation du gouverneur Abbott «pour l'accompagner en visite officielle à la frontière sud décimée de notre pays». Il la qualifie de «véritable zone de désastre», où se déroule la «pire crise» de l'histoire du pays. Les arrivées de migrants mineurs explosent. Près de 180 000 individus entrés illégalement sur sol américain ont été arrêtés en mai, le plus haut taux depuis quinze ans. Alors que la pression augmente sur Joe Biden, la vice-présidente Kamala Harris, chargée du dossier, vient d'effectuer une tournée au Mexique, mais en évitant, pour l'instant, de se rendre à la zone frontière, consciente de la sensibilité du débat.

Greg Abbott a fait savoir mercredi, lors d'une conférence à Austin, qu'il comptait consacrer près de 250 millions de dollars des recettes de l'Etat sous la forme d'acomptes à la construction de nouveaux pans du mur et a invité les internautes à se montrer généreux, en appelant aux dons. «Bien que la sécurisation de la frontière relève de la responsabilité du gouvernement fédéral, le Texas ne restera pas les bras croisés face à cette crise. Le Texas répond par le plan frontalier le plus solide et le plus complet que la nation ait jamais vu», promet-il.

Au-delà de ce que le «mur» symbolise, l'affaire est délicate à plus d'un titre: une barrière physique ne peut pas être érigée sur certaines portions de la frontière et le tracé du mur passe par des propriétés privées dans la vallée du Rio Grande, ce qui promet de vives batailles juridiques. L'annonce d'Abbott, qui compte aussi déployer des forces de l'ordre supplémentaires à la frontière et créer de nouvelles places de détention, a immédiatement provoqué de fortes réactions du côté des défenseurs des migrants. «Le gouverneur n'est pas un roi. Nous avons des freins et des contrepoids dans l'Etat du Texas», avertit un avocat de la section locale de la puissante ACLU (American Civil Liberties Union), déterminé à combattre cette idée.

> «Le Texas ne restera pas les bras croisés face à cette crise»
> GREG ABBOTT, GOUVERNEUR

Mais au Texas, elle reste porteuse. D'ailleurs le républicain Don Huffines, qui compte défier Greg Abbott en 2022, promet aussi de faire campagne pour le mur. «L'administration Biden ne veut pas sécuriser notre frontière, alors le Texas le fera, fait-il savoir dans un communiqué. Comme gouverneur, je vais immédiatement autoriser la construction d'un mur frontalier. Nous construirons notre propre mur sans le gouvernement fédéral, et nous ne leur demanderons pas la permission de le faire. Ce sera un mur texan. Et nous n'arrêterons pas de construire jusqu'à ce qu'il soit terminé.» ▬

EN BREF

Antonio Guterres rempile à l'ONU

L'Assemblée générale de l'ONU a entériné vendredi l'octroi à Antonio Guterres d'un deuxième mandat à la tête de l'Organisation pour 2022-2026. L'ex-premier ministre portugais a appelé à établir «un monde qui tire des leçons» de la pandémie meurtrière de Covid-19. ATS

AstraZeneca et l'UE d'accord avec le juge

Le laboratoire, poursuivi pour des retards de livraison, a été contraint de fournir à l'UE 50 millions de doses de vaccin contre le Covid-19 d'ici à fin septembre, selon un jugement rendu vendredi par un tribunal belge. Le jugement a été accueilli favorablement par les deux parties. ATS

PUBLICITÉ

FONDATION JEAN MONNET POUR L'EUROPE

Thursday 24th June 2021
From 5:30 pm to 6:45 pm

LIVE DIALOGUE

TRANSATLANTIC RELATIONS: TRENDS AND PROSPECTS

With
Jussi Hanhimäki, Professor of International History and Politics at the Graduate Institute of International and Development Studies in Geneva and **Sylvie Matelly**, Deputy Director of the French Institute for International and Strategic Affairs

Moderated by
Gilles Grin, Director of the Jean Monnet Foundation for Europe, lecturer at the University of Lausanne

No registration required

Foundation's website: jean-monnet.ch

YouTube Access

Facebook Access

Les régionales françaises passées au crible

FRANCE Le scrutin des 20 et 27 juin apportera plusieurs enseignements nationaux. A commencer par l'état de la colère électorale devant les combinaisons partisanes souvent décidées à Paris

RICHARD WERLY, PARIS
@LTwerly

Les 47,7 millions d'électeurs français pourraient bien, dès ce dimanche 20 juin, infliger au suffrage universel une nouvelle gifle: selon plusieurs sondages et études, près de 60% des inscrits pourraient décider de bouder les urnes pour le premier tour des élections régionales et départementales. Avec cette question: cette désertion démocratique massive favorisera-t-elle de nouveau le Rassemblement national de Marine Le Pen? Explications.

L'abstention, reine des urnes

Si l'abstention est massive, la déflagration sera plus forte encore. En 2015, lors des précédentes élections régionales et départementales françaises, 50,9% des électeurs avaient renoncé à voter, posant à travers leur refus une question de confiance sur ce type de scrutin, à l'issue duquel seront désignés les assemblées et les exécutifs des 13 régions métropolitaines (Corse incluse) et des 101 départements. Impossible, en effet, de ne pas voir dans un tel record d'abstention un désaveu à la fois pour la décentralisation dans sa forme actuelle, et pour l'état politique du pays alors que les grands partis traditionnels, le Parti socialiste à gauche et Les Républicains à droite, apparaissent déboussolés et sans candidat naturel à moins d'un an de l'élection présidentielle d'avril-mai 2022.

Côté décentralisation, deux difficultés majeures pèsent de tout leur poids: l'impopularité des grandes régions découpées en 2014-2015, tant elles regroupent des réalités culturelles, démographiques et territoriales différentes; et la difficile explication des compétences de ces régions (transports, formation professionnelle, lycées), dont la bureaucratie apparaît excessive à beaucoup de Français.

Côté politique, la polarisation du débat entre la majorité macronienne et l'extrême droite (arrivée en tête au premier tour dans six régions en 2015, lors du dernier scrutin) a vidé la campagne électorale de sa substance. Les élus régionaux issus du PS et des Républicains se sont retrouvés pris au piège. Le décalage entre le découpage électoral régional et le débat politique national n'a jamais été aussi grand.

> Le décalage entre le découpage électoral régional et le débat politique national n'a jamais été aussi grand

L'objectif de la réforme territoriale française de 2014-2015, menée par l'ancien premier ministre Manuel Valls, était d'en finir avec les départements nés de la Révolution et aujourd'hui chargés des écoles primaires, de l'aide à l'enfance, et des personnes âgées et handicapées. L'idée était, plus largement, de créer de grandes entités plus capables d'absorber la manne des fonds européens, en plus des dotations de l'Etat. Or dans l'imaginaire des Français, et même si les départements sont passés sous le radar des médias durant cette campagne, l'entité départementale demeure comprise et appréciée. Pourquoi? Parce qu'elle est le lieu par excellence de l'autorité de l'Etat central, via les préfets dont le mandat d'Emmanuel Macron a renforcé les pouvoirs, et que la crise sanitaire a mis en valeur (couvre-feu, mesures d'ordre public, aides aux entreprises, etc.).

Croire que les départements appartiennent au passé en France est donc une erreur. On notera d'ailleurs que plusieurs ministres de l'actuel gouvernement ont choisi d'aller en découdre électoralement au niveau départemental. C'est le cas du ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin dans le Nord, du ministre de la Justice Eric Dupond-Moretti dans le Pas-de-Calais et de la ministre du Logement Emmanuelle Wargon dans le Val-de-Marne.

Le RN en embuscade

Le parti présidé par Marine Le Pen se présente, à la veille du premier tour, en position de force, notamment en raison du délitement de la droite traditionnelle. La bataille la plus emblématique de ces régionales est celle menée en Provence-Alpes-Côte d'Azur par Thierry Mariani ancien ministre de Nicolas Sarkozy et élu de longue date du RPR, puis de l'UMP et des Républicains, avant de basculer du côté de l'ex-Front national. Bataille quasi fratricide puisque l'adversaire de Thierry Mariani et président sortant de la région, le gaulliste Renaud Muselier… a suivi le même parcours durant trois décennies.

Quatre autres combats électoraux seront à suivre de près pour mesurer l'état de préparation et d'enracinement du Rassemblement national avant la présidentielle: en Bourgogne-Franche-Comté, la liste RN de Julien Odoul pourrait de nouveau arriver nettement en tête au premier tour. En Occitanie, la liste RN espère profiter de ces forts soutiens locaux que sont les maires de Perpignan Louis Aliot et de Béziers, Robert Ménard. En Ile-de-France, le résultat permettra de tester la popularité du jeune espoir de l'extrême droite, l'eurodéputé Jordan Bardella, tête de liste… et âgé de 25 ans. Dernière joute très attendue: celle des Hauts-de-France, où se trouve la circonscription législative de la députée Marine Le Pen, car le président sortant Xavier Bertrand (droite) a lié son sort régional à ses aventures nationales. S'il est réélu, il confirmera sa candidature à la présidentielle. S'il est battu, il quittera la vie politique. ▬

L'immense culpabilité d'Alieu Kosiah

JUSTICE Le Tribunal pénal fédéral retient quasiment toutes les accusations gravissimes qui pesaient sur le prévenu libérien. Il est condamné à 20 ans de prison pour avoir, notamment, ordonné ou commis lui-même 19 meurtres. Un appel est d'ores et déjà annoncé par la défense

FATI MANSOUR, BELLINZONE
@fatimansour

Consciente du caractère historique de sa décision, la Cour des affaires pénales a pris son temps et pesé chacun de ses mots. Trois heures durant, le président Jean-Luc Bacher a détaillé toutes les bonnes raisons de reconnaître l'ex-chef rebelle libérien Alieu Kosiah, 46 ans, coupable d'une longue liste de violations des lois de la guerre et de lui infliger 20 ans de prison, soit la peine maximale prévue par le droit qui s'applique à ces faits très anciens. Une sanction qui s'impose comme une évidence, souligne la décision, tant les horreurs commises ont été nombreuses, inexcusables et jamais reconnues, ni regrettées par le principal intéressé.

Intime conviction

Ce verdict, le premier rendu par le Tribunal pénal fédéral désormais compétent en matière de crimes de guerre, était particulièrement scruté. Et l'attente — trois mois et demi se sont écoulés depuis la fin des débats — a été longue. La cour a d'ailleurs commencé sa lecture en relevant le caractère «très atypique» de cette cause qui concerne des évènements passés et très éloignés géographiquement. La plongée dans le premier conflit civil libérien (1989-1996) a visiblement secoué les juges. Ils évoquent «un monde qui a cessé d'être civilisé», «un enfer avec des supplices arbitraires et forcément injustes», «la débauche de brutalité et de cruauté qui s'est abattue sur ce pays», «l'humain dans ses aspects les plus obscurs et les plus inquiétants».

Dans ce contexte qualifié de «hautement criminogène», Alieu Kosiah, dont la fonction importante au sein d'un des bataillons de l'Ulimo est retenue, «était maître de ses actes et de ses ordres». A défaut de preuves matérielles, les juges ont analysé la crédibilité des témoignages pour se forger une intime conviction. Même si le récit des plaignants comporte parfois certaines imprécisions, «rien ne permet de conclure à l'invention de faits ou à la volonté d'induire la justice en erreur». A l'inverse, les propos du prévenu, qui niait avoir été sur place à l'époque des crimes et évoquait une vaste conspiration, sont qualifiés de peu consistants. En clair, la cour «n'a pas de doute quant à la réalité de la quasi-totalité des comportements reprochés». Seuls quatre points de l'acte d'accusation sont écartés, mais pour d'autres raisons.

> «La reconnaissance de cette souffrance et des risques encourus par nos clients compte beaucoup pour nous»
>
> ME RAPHAËL JAKOB, AVOCAT DES VICTIMES

«Suffisance et arrogance»

En substance, Alieu Kosiah est donc reconnu coupable d'avoir utilisé un enfant soldat âgé de 12 ans, tué de ses propres mains quatre civils, donné l'ordre de tuer treize civils et deux soldats capturés, violé à plusieurs reprises une villageoise, infligé

ALIEU KOSIAH
EX-CHEF REBELLE LIBÉRIEN

des traitements dégradants et cruels aux habitants du district du Lofa lors de transports forcés, pillé un village. Il est aussi reconnu coupable d'avoir profané un cadavre en participant à un terrible festin où le cœur d'un enseignant de l'Eglise pentecôtiste libre, dont la poitrine avait été ouverte à la hache par un dénommé Ugly Boy, a été servi cru aux leaders du groupe. «Il a mangé un morceau du cœur de la dépouille.» Pour fixer la peine, les juges ont relevé la très grande gravité des actes. Alieu Kosiah n'était certainement pas le seul chef rebelle à se rendre coupable de telles atrocités, «mais cela ne constitue en rien une justification». La cour ne retient aucune circonstance atténuante, et notamment pas celle du temps long écoulé lors duquel le prévenu s'est bien comporté. «Il n'a fait montre d'aucune prise de conscience et continue de se draper dans sa suffisance et son arrogance.»

Soif de justice

A l'inverse, la décision souligne les plaies demeurées vives du côté des sept plaignants, leur soif de justice et les risques qu'ils ont pris en témoignant contre leur bourreau. «Du point de vue des victimes, l'effet guérisseur du temps reste très insuffisant pour permettre de restaurer une certaine sérénité.» Dans ce contexte, la cour estime qu'une condamnation sévère qui atteste de la gravité des faits reste d'une grande utilité afin de rappeler les valeurs fondamentales de l'humanité et rétablir un ordre qui a tant souffert de cette violence poussée à son paroxysme.

Des mots qui résonneront jusqu'au Liberia. «La reconnaissance de cette souffrance et des risques encourus par nos clients sont des éléments qui comptent beaucoup pour nous», a réagi Me Raphaël Jakob, qui représente les victimes aux côtés de Mes Alain Werner (de Civitas Maxima), Romain Wavre, Zeina Wakim et Hikmat Maleh. Le prévenu est également condamné à verser un tort moral (des sommes allant de 6600 à 8000 francs) aux parties plaignantes.

Défendu par Me Dimitri Gianoli, Alieu Kosiah, venu trouver refuge en Suisse il y a plus de deux décennies, a passablement secoué la tête en guise de réprobation lors de la lecture de ce (long) résumé qui fait de lui un criminel de guerre particulièrement cruel. Condamné à 20 ans de prison (sous déduction de 2413 jours de détention provisoire) ainsi qu'à une expulsion d'une durée de quinze ans, il fera appel. D'ici là, les juges ont décidé de le maintenir sous les verrous en raison d'un risque de fuite devenu encore plus concret avec ce verdict.

EN BREF

La violence domestique augmente

La violence contre les femmes et la violence domestique ont augmenté en Suisse: 20 123 infractions ont été recensées en 2020. Un premier rapport relatif à la Convention d'Istanbul fait le point sur les mesures de lutte en vigueur et à venir. En moyenne, une femme meurt des suites de telles violences toutes les deux semaines et demie en Suisse. Et 27 000 enfants sont concernés chaque année par la violence domestique, indique le gouvernement dans un communiqué. ATS

Un soutien aux crèches publiques

Les crèches publiques seront soutenues rétroactivement en lien avec la crise du coronavirus. Le Conseil fédéral a décidé vendredi d'aider les cantons ayant mis en place un système d'indemnisation. La mesure entrera en vigueur le 1er juillet. Lors de la session de printemps, le parlement a décidé de soutenir les crèches publiques au même titre que les institutions privées. A partir du 1er juillet, les premières pourront obtenir un soutien aux mêmes conditions que les secondes pour leurs pertes financières subies du 17 mars au 17 juin 2020. L'objectif est de compenser les contributions des parents non versées pendant la période. ATS

Les soins infirmiers en question

Le peuple aura le dernier mot sur l'initiative populaire «Pour des soins infirmiers forts». Son comité juge que le contre-projet proposé par les Chambres fédérales lors de la session d'été ne va pas assez loin. Le contre-projet est un pas dans la bonne direction, estime le comité d'initiative vendredi dans un communiqué. Il ne prévoit cependant pas de mesures visant à améliorer les conditions de travail et le financement des prestations de soins, lesquelles permettraient pourtant d'augmenter la dotation de personnel. ATS

PUBLICITÉ

Le Conseil fédéral veut libéraliser le marché

ÉLECTRICITÉ Le gouvernement propose une réforme ambitieuse: promouvoir les énergies renouvelables tout en ouvrant le marché de l'électricité. La gauche annonce déjà qu'elle combattra ce dernier point

Simonetta Sommaruga veut, en libéralisant le marché de l'électricité, permettre l'émergence de modèles d'affaires novateurs. *(ANTHONY ANEX/KEYSTONE)*

MICHEL GUILLAUME, BERNE
@mfguillaume

Cinq jours seulement après le rejet de la loi sur le CO_2, le Conseil fédéral a présenté son message sur un approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables. «Il n'y a plus de temps à perdre», a insisté Simonetta Sommaruga, la cheffe du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Y figurent bien des mesures pour promouvoir les énergies vertes, mais aussi l'ouverture du marché de l'électricité déjà très controversée. Ce dernier point fâche la gauche, le PS le déclarant «irrecevable».

Le projet est ambitieux. Il comprend une révision de la loi sur l'énergie et de celle sur l'approvisionnement en électricité. D'ici à 2050, il s'agit de procéder à l'électrification complète des secteurs des transports et du chauffage. Le pari est d'autant plus risqué que la Suisse a décidé de s'affranchir du nucléaire d'ici quinze à vingt ans, lorsque toutes les centrales auront vécu un demi-siècle, voire même plus.

Taxe verte prolongée

Le Conseil fédéral a fixé des valeurs cibles nouvellement contraignantes: atteindre une production d'électricité hydraulique de 39 TWh en 2050 et de 39 TWh pour les autres énergies renouvelables. D'ici trente ans, notre consommation énergétique doit baisser de 53%, et celle d'électricité de 5%.

Actuellement, les instruments d'encouragement des énergies renouvelables sont limités dans le temps. Ils seront prolongés jusqu'en 2035, en étant plus proches de la réalité du marché par le biais d'appels d'offres publics. L'actuel système de rétribution de l'injection sera remplacé par des contributions d'investissement. Leur financement sera assuré à raison d'un supplément perçu sur le réseau de 2,3 centimes par kilowattheure, qui ne subira pas d'augmentation. Pour la première fois, le Conseil fédéral se penche spécifiquement sur le problème de l'approvisionnement en hiver en créant un «supplément d'hiver», plafonné à 0,2 centime par kilowattheure facturé au consommateur. L'institution d'une réserve d'énergie stratégique doit également garantir la disponibilité de l'énergie.

Parallèlement, le Conseil fédéral entend libéraliser le marché de l'électricité. Voici une vingtaine d'années, l'ancien chef du DETEC Moritz Leuenberger s'était cassé les dents en votation populaire en tentant une telle réforme. Aujourd'hui, c'est Simonetta Sommaruga qui reprend le flambeau. Elle précise bien qu'elle ne le fait plus sous la pression de l'UE, mais pour «renforcer la production décentralisée d'électricité renouvelable» et pour permettre l'émergence de modèles d'affaires novateurs qui ne sont aujourd'hui pas autorisés dans un monopole. Les fournisseurs de l'approvisionnement de base devront proposer, comme produit standard, du courant vert indigène.

> Cet accord relève désormais de l'utopie puisque l'UE l'avait conditionné à la signature de l'accord-cadre institutionnel

La ligne rouge de la gauche

Pour les partis de gauche, c'est pourtant là une ligne rouge qu'ils refusent de franchir. Pour les Vert·e·s, «l'ouverture complète du marché va à l'encontre du développement des énergies renouvelables, car elle compromet la planification et la sécurité des investissements». Le PS abonde dans ce sens: il demande de séparer la promotion des énergies vertes de l'ouverture du marché. «Il faut tirer les leçons de l'échec de la loi sur le CO_2. Un projet surchargé n'a aucune chance devant le peuple», relève la sénatrice jurassienne Elisabeth Baume-Schneider. Selon le chef du groupe Roger Nordmann, «une libéralisation n'a absolument plus aucun sens s'il n'y a pas d'accord bilatéral avec l'UE sur l'électricité».

Cet accord, que la Suisse négocie depuis plus de quinze ans, relève désormais de l'utopie puisque l'UE l'avait conditionné à la signature de l'accord-cadre institutionnel. Les électriciens suisses, qui risquent d'être coupés de l'Europe à terme, sont très inquiets. Certains experts estiment la sécurité de l'approvisionnement menacée d'ici à quelques années déjà, tandis qu'une étude de l'EPFL prévoit un déficit commercial pouvant atteindre le milliard de francs à l'horizon 2030. Le directeur de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) Benoît Revaz est un peu plus optimiste, en reprenant des estimations de la branche le chiffrant à 300 millions par an. Il espère que des accords purement techniques puissent être conclus avec Bruxelles pour assurer la stabilité du réseau et minimiser les risques des flux d'électricité non planifiés. Mais rien n'est sûr, d'autant plus que la Commission européenne a ordonné aux exploitants de réseaux européens d'exclure leur homologue Swissgrid de la plateforme d'échange TERRE. Swissgrid a déjà fait recours, mais celui-ci sera tranché par la Cour européenne de justice, celle justement dont la Suisse craignait l'influence dans l'accord-cadre!

Les activistes du climat condamnés

FRIBOURG Les militants qui avaient dénoncé la surconsommation du Black Friday en obstruant l'entrée d'un centre commercial fribourgeois en 2019 attendaient ce vendredi leur verdict. Ils ont été jugés largement coupables. Leurs avocats feront appel

BORIS BUSSLINGER
@BorisBusslinger

Condamnés sur toute la ligne. Lors des auditions des prévenus comme lors des plaidoiries des avocats, le juge Benoît Chassot n'avait jamais eu l'air convaincu des arguments qui lui étaient présentés. Il n'avait pas non plus accepté d'entendre le moindre expert sur la question climatique. Ce vendredi, il a confirmé ce scepticisme en déclarant promptement coupables tous les prévenus face à lui.

L'espoir, puis la désillusion

Benoît Chassot est arrivé, il est monté à l'estrade et, debout, sans un bonjour, il a instantanément entonné d'une voix monotone une longue liste de condamnations. Largement inaudible (en raison de la taille de la salle et de son acoustique déplorable), la lecture du jugement a duré une trentaine de minutes. Les militants sont déclarés coupables de contraintes et d'infractions à la loi sur le domaine public et au Code pénal et écopent d'amendes de 100 à 400 francs. «Usage accru et non conforme du domaine public», «trouble à la tranquillité», «actions non nécessaires pour résoudre le réchauffement climatique», il a taillé l'argumentation des avocats sans états d'âme. Avant de rapidement s'éclipser.

> Le TF était le dernier échelon, qu'ils n'ont pas gravi: la condition d'un «danger imminent» n'est pas considérée comme «réalisée»

Si la manière extrêmement sèche a surpris l'audience ce vendredi, le jugement du jour ne représente pas pour autant une surprise. Outre la morgue affichée par le juge lors des premières journées du procès, l'actualité des dernières semaines ne parlait en effet pas en faveur des activistes. Entre le 25 mai, première journée du «plus grand procès climatique de Suisse», et ce vendredi 18 juin, date du verdict, deux événements judiciaires importants se sont succédé, suscitant tour à tour l'espoir et la lamentation des activistes du climat.

Le 8 juin tout d'abord: le Tribunal fédéral (TF) se prononce en faveur d'un groupe de militants bâlois. Suite au blocage d'une banque en 2019, leur ADN avait été prélevé par la police. Une pratique injustifiée, considère la cour suprême, qui alimente l'espoir des écologistes. Il sera de courte durée. Trois jours plus tard, le 11 juin, le TF rejette le recours des activistes qui avaient joué au tennis dans une succursale lausannoise de Credit Suisse. Après avoir gagné en première instance, décision qui avait fait le tour du monde, un deuxième jugement leur avait été défavorable. Le TF était le dernier échelon, qu'ils n'ont pas gravi: la condition d'un «danger imminent» n'est pas considérée comme «réalisée». Les chances de l'emporter à Fribourg s'amenuisaient. Pas de surprise ce vendredi.

Appel annoncé, «jusqu'à la CEDH s'il le faut»

La lecture du verdict terminée, les activistes du climat ont tous bruyamment applaudi le juge avec défiance. Avant qu'une voix ironique, indéterminée, ne s'exclame dans l'un des micros: «Et tout ça sans un bonjour!» Lors d'une conférence de presse improvisée à la sortie du bâtiment, les avocats des militants se sont dits «en colère». Ils ont rappelé qu'il était déjà évident que les objectifs fixés par les Accords de Paris sur le climat ne seraient pas respectés par la Suisse. Et ont annoncé qu'ils feraient appel, «jusqu'à la Cour européenne des droits de l'homme, s'il le faut». Quant aux condamnés du jour, ils ont également pris la parole pour souligner qu'ils poursuivraient le combat et continueraient de manifester «aussi longtemps que nécessaire».

Le conseiller d'Etat Mario Fehr claque la porte du PS zurichois

PARTI SOCIALISTE Très populaire à Zurich, mais en désaccord depuis longtemps avec son parti sur les questions d'asile et de sécurité, Mario Fehr démissionne du PS dont il était membre depuis 39 ans

VINCENT BOURQUIN
@bourquvi

C'est l'un des conseillers d'Etat, les plus en vue en Suisse alémanique. Connu pour son franc-parler et son indépendance d'esprit, Mario Fehr claque la porte du Parti socialiste. Elu au gouvernement en 2011, il avait été auparavant conseiller national durant douze ans. Sous la coupole fédérale, ses prises de position sur l'asile et la sécurité n'étaient déjà pas très appréciées par la majorité de ses «camarades».

Tensions depuis des années

Les relations entre le chef du Département de la sécurité et la section zurichoise du PS se sont encore dégradées ces derniers mois. Pourquoi? Son parti refusait qu'il soit à nouveau candidat lors des prochaines élections au Conseil d'Etat en 2023. Ces divergences ne sont pas nouvelles: en 2019, Mario Fehr avait obtenu, de justesse, le soutien des siens pour pouvoir se représenter. Par contre devant le peuple, ce membre de l'aile sociale-libérale avait réalisé le meilleur score de tous les élus. Preuve de sa grande popularité.

> En 2015, les Jeunes socialistes avaient déposé une plainte pénale contre lui

Mario Fehr a eu des mots très durs au moment d'annoncer, ce vendredi, sa démission du PS, dont il était membre depuis trente-neuf ans: «Je déplore l'intolérance croissante à l'égard des opinions dissidentes au sein du parti. Cette intolérance s'est manifestée sous la forme de critiques, d'insultes, de plaintes et de poursuites pénales.» Selon le conseiller d'Etat, il n'y a probablement aucun autre parti qui critique un de ses ministres de cette manière pendant des années. En 2015, les Jeunes socialistes avaient d'ailleurs déposé une plainte pénale contre lui, pour protester contre l'achat par la police cantonale d'un logiciel espion controversé. De son côté, le PS zurichois a déclaré: «Une démission fait toujours mal, même si elle est le résultat de différences inconciliables.»

Candidat en 2023?

Quel est l'avenir politique de Mario Fehr? Il a affirmé qu'il ne souhaitait pas rejoindre un autre parti, ni en créer un nouveau. Par contre, il n'a pas encore décidé s'il se représenterait, en tant qu'indépendant, lors des élections de 2023. Cette crise n'est pas la première qui touche les socialistes zurichois. En 2019, l'ancienne conseillère nationale Chantal Galladé, très médiatisée en Suisse alémanique, avait quitté le PS pour rejoindre les vert'libéraux.

Un salaire minimum brut de 4111 francs par mois

GENÈVE Entré en vigueur en novembre dernier, le revenu minimum a fait l'objet d'une mise en œuvre rapide, ce qui ne va pas sans susciter des crispations. Deux recours restent pendants

SYLVIA REVELLO
@sylviarevello

Un salaire minimum de 23 francs de l'heure. L'intitulé de l'initiative populaire acceptée à Genève en septembre dernier laissait à l'Etat le soin de détailler sa mise en œuvre. Récemment élue à la tête du Département de l'économie et de l'emploi, la conseillère d'Etat Fabienne Fischer s'y est attelée. Résultat: un salaire mensuel brut de 4111 francs pour un emploi à plein temps.

«Quiconque travaille mérite un salaire qui lui permette de vivre dignement.» C'est avec cette conviction que la nouvelle magistrate verte a salué ce vendredi une «avancée sociale majeure» pour le canton. A ses yeux, le salaire minimum ne doit pas être un instrument économique, mais un «outil de politique sociale» pour enrayer la précarité et fournir un rempart contre la sous-enchère salariale. «La mise en œuvre a soulevé plusieurs questions, détaille-t-elle en préambule. Certaines restent ouvertes, mais l'essentiel du travail a été accompli.»

Mise en œuvre rapide

Combien d'employés sont concernés? Selon l'Office cantonal de la statistique, 6,2% des salariés genevois, soit environ 260000 personnes, ont touché un revenu inférieur au salaire minimum en 2018, essentiellement dans l'hôtellerie et la restauration. Pour atteindre les exigences du salaire minimum, quelque 0,3% de la masse salariale genevoise, soit 7360302 francs, est nécessaire. Un ordre de grandeur qui reste valable pour 2021.

6,2% des salariés genevois, soit environ 260000 personnes, ont touché un revenu inférieur au salaire minimum en 2018

Concrètement, le canton a dû définir les modalités d'application de ce revenu minimum. Il s'applique à toute personne travaillant à Genève, sauf les apprentis, les stagiaires, les employés en job d'été ou encore les mineurs. Ce qui ne va pas sans susciter des crispations. Au total, quatre recours ont été déposés. Deux ont été rejetés, deux sont pendants: le premier, émanant des syndicats, exige que l'indexation soit calculée différemment. Le second, déposé par la Fédération des entreprises romandes (FER), demande que le calcul du salaire minimum se fasse sur une base annuelle et non sur une base mensuelle comme proposé par le Conseil d'Etat.

Cet aspect fait partie des cas litigieux que le canton a dû arbitrer. «Etant donné la régularité des charges, nous avons opté pour un calcul mensuel», détaille Fabienne Fischer, estimant qu'une base horaire aurait généré des montants différents selon les mois et une base annuelle des incertitudes. Pour Arnaud Bürgin, directeur des associations professionnelles à la FER Genève, cette disposition risque d'avoir un impact négatif sur certains secteurs. «En plus de leur salaire mensuel, les vendeurs ou les agents d'assurances touchent souvent des commissions versées trimestriellement, souligne-t-il. Ce règlement va conduire les employeurs à modifier le système de rémunération de leurs employés et donc leurs contrats de travail.»

«Très peu de plaintes»

En ce qui concerne le paiement des jours fériés, le Conseil d'Etat a décidé de s'en tenir aux modalités usuelles. En revanche, les indemnités pour le travail nocturne, dominical ou encore les heures supplémentaires seront ajoutées au salaire minimum. Pourquoi ne pas avoir augmenté les revenus dans l'agriculture et l'horticulture qui bénéficient respectivement d'un salaire horaire de 17 et 16 francs? «Les initiants eux-mêmes ont exclu ces domaines de leur texte, l'Etat ne doit pas outrepasser ce cadre», répond Fabienne Fischer, soulignant que dans ces branches, les horaires étendus font que le salaire minimum est atteint de facto. L'année 2021 restant une année de transition, l'Etat va accompagner tant les entreprises que des partenaires sociaux. Les secteurs qui bénéficient d'une CCT devront s'être conformés d'ici à la fin de l'année. «C'est le cas notamment du domaine de la petite enfance où un accord a été trouvé pour les mamans de jour et les crèches», souligne Julien Dubouchet, directeur du service de l'inspection de l'OCIRT. Au-delà de 2021, des amendes allant jusqu'à 30000 francs sont prévues. Pour l'heure, l'OCIRT intervient sur plainte et lors des contrôles d'entreprises habituels. «Il n'y a pas d'urgence à intensifier la surveillance», estime Julien Dubouchet, qui précise qu'en cas d'infraction l'effet rétroactif est de cinq ans. «Globalement, les retours sont plutôt bons, nous avons reçu très peu de plaintes.»

PUBLICITÉ

10 Carnet du jour

DEUIL

Une voix familière s'est tue. Une personne qui a toujours été là n'est plus.
Ce qui reste, ce sont les souvenirs que personne ne peut emporter.

ANDRÉ PAUL SCHNIDRIG
9 AOÛT 1971 - 9 JUIN 2021

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris que notre collègue, ami et ancien CEO est décédé le mercredi 9 juin 2021, des suites d'une grave maladie. Nos pensées vont à André et à sa famille.

André a étudié la physique à l'EPF de Zurich et a obtenu un MBA à l'INSEAD. Après avoir occupé des postes entre autres chez ABB et McKinsey, il a rejoint Alpiq début 2010. De 2015 à fin 2018, il a dirigé avec succès l'unité Renewable Energy Services et a continuellement développé les activités en Suisse et en Europe. A partir de 2019, André a dirigé le domaine opérationnel Generation International et était, à ce titre, également membre de la Direction générale d'Alpiq. Il a été nommé au poste de CEO le 1er janvier 2020.

André a beaucoup apporté à Alpiq et nous nous souviendrons de lui avec une infinie gratitude.

Nous tenons à exprimer nos plus sincères condoléances à la famille.

Le Conseil d'administration, la Direction générale ainsi que les collaboratrices et collaborateurs d'Alpiq Holding SA

LA FONDATION, L'ADMINISTRATION, LES MUSICIENS ET TOUS LES RETRAITÉS DE L'ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

ont la profonde tristesse de vous faire part du décès, survenu le 12 juin 2021, de

MONSIEUR DRASKO PANTELIC

VIOLONISTE TUTTISTE DU REGISTRE DES PREMIERS VIOLONS DE L'OSR D'OCTOBRE 1968 À JUILLET 2000.

Ils expriment leur vive sympathie à la famille et lui présentent leurs sincères condoléances.

CARNET DU JOUR

Les avis peuvent être remis au journal,
Pont-Bessières 3, 1002 Lausanne
jusqu'à 17h00 du lundi au vendredi
ou par e-mail.

Le Temps publicité:
Tél. +41 58 269 29 00
E-mail: carnets@letemps.ch

LE TEMPS

CONVOIS FUNÈBRES

LAUSANNE
12 h:
Mme Jutta Pracht; chapelle Saint-Roch.

FRIBOURG
Fribourg – 9 h 30:
M. André Heimo; église Saint-Pierre
(dans le respect des normes sanitaires).

Siviez – 10 h:
M. Jean-Marie Maillard; église
(dans le respect des normes sanitaires).

JURA BERNOIS
Péry – 13 h 30:
M. Jean-Philippe Mérillat; église (dans le respect des normes sanitaires).

VALAIS
Ayent – 10 h 30:
M. Gabriel Moos; église de Saint-Romain (dans le respect des normes sanitaires).
Lens – 10 h 30:
M. Marcel Emery; église (dans le respect des normes sanitaires).
Troistorrents – 10 h:
M. Antoine Granger; église paroissiale.

VOUS ET NOUS

Les contrôleurs ont mon respect

FRANCIS COUSIN, MONTREUX (VD)

Dans la rubrique «Vous et nous» (LT 1er juin), Mme Cécile Lacharme s'en prend à des contrôleurs CFF qui, dans une rame bondée du RER entre Morges et Lausanne début mai, ont verbalisé une jeune dame voyageant avec une valise en 1re classe au lieu de la 2e. Ironisant sur leur uniforme bleu et leur sacoche rouge, votre lectrice critique aussi les contrôleurs pour avoir incité d'autres personnes non titulaires d'un billet de 1re à passer au compartiment de 2e. A ses yeux, ce sont de «petites gens à qui l'on confie un dangereux petit pouvoir».

On peut comprendre l'irritation de Mme Lacharme d'avoir eu ce matin-là un train d'une seule rame bondée. Pour ce qui est du contrôle en revanche, force est d'observer que, sur le réseau RER, la resquille en 1re classe est un «sport» fort répandu. En effet, on voit quotidiennement des «moutons pendulaires» (dixit Mme Larcharme) s'engouffrer par la porte la plus proche sans guère prêter attention au compartiment, sachant qu'ils ne courent guère de risque d'être contrôlés.

Faut-il réexaminer le règlement, voire le principe même d'une 1re classe sur les rames RER comme le suggère Mme Lacharme? On peut en débattre. Mais était il bien nécessaire de dénigrer les contrôleurs en leur attestant une «petitesse d'esprit»? Quant au rappel de la métaphore de George Orwell et des cochons «plus égaux que d'autres animaux», celles et ceux qui achètent un abonnement ou un billet plus onéreux apprécieront…

Les contrôleurs exercent leur métier dans des conditions souvent ingrates, face à des incivilités récurrentes, voire à des insultes de personnes qui s'estiment au-dessus du règlement. Ils ont mon respect.

ÉCRIVEZ-NOUS! HYPERLIEN@LETEMPS.CH

TÉLÉPHONES UTILES

NUMÉROS D'URGENCE
Ambulances: Tél. 144
Police Secours: Tél. 117
Sauvetage du lac: Tél. 117
Pompiers: Tél. 118
Secours routier: Tél. 140
La Main tendue: Tél. 143
Centre d'information toxicologique: Tél. 145
Aide pour enfants Pro Juventute: Tél. 147
REGA: Tél. 1414
Air Glaciers: Tél. 1415

HÔPITAUX ET CLINIQUES

GENÈVE
HUG: Tél. 022 372 33 11
HUG Urgences adultes: Tél. 022 372 81 20
HUG Urgences de gynécologie et d'obstétrique: Tél. 022 372 42 36
HUG Urgences ophtalmologiques: Tél. 022 372 84 00
HUG Urgences pédiatriques: Tél. 022 372 45 55
HUG Urgences psychiatriques: Tél. 022 372 38 62
HUG Prévention suicide: Tél. 022 372 42 42
HUG Ophtalmologie: Tél. 022 382 84 00
Hôpital de La Tour: Tél. 022 719 61 11
Centre Médical Eaux-Vives: 022 737 47 47
Centre médico-chirurgical Grand-Pré: Tél. 022 734 51 50
Clinique de Carouge: Tél. 022 309 45 45
Clinique La Colline: Tél. 022 702 21 44
Clinique Générale-Beaulieu: Tél. 022 839 54 15
Clinique des Grangettes: Tél. 022 305 01 11
Urgences adultes: Tél. 022 305 07 77
Urgences enfants: Tél. 022 305 05 55
Clinique et permanence d'Onex: Tél. 022 709 00 00
Clinique dentaire de Genève: Tél. 022 735 73 35
Garde pédiatrique de Lancy: Tél. 022 879 57 00 (Jour) Tél. 0844 022 022 (Soir sur RDV)
SOS médecins à domicile: Tél. 022 748 49 50
SOS Infirmières: Tél. 022 420 24 64

VAUD
CHUV: Tél. 021 314 11 11
Hôpital de l'enfance: Tél. 021 314 84 84
Hôpital ophtalmique: Tél. 021 626 81 11
Centrale des médecins de garde du canton de Vaud: Tél. 0848 133 133
Centre de la main: Tél. 021 314 25 50
Clinique Cecil: Tél. 021 310 50 00
Clinique de Montchoisi: Tél. 021 619 39 39
Clinique Bois-Cerf: Tél. 021 619 69 69
Clinique de La Source: Tél. 021 641 33 33
Clinique de Genolier: Tél. 022 366 90 99
Centre hospitalier Yverdon: Tél. 024 424 44 44
Hôpital Saint-Loup: Tél. 021 866 51 11
Hôpital d'Orbe: Tél. 024 442 61 11
Hôpital La Vallée, le Sentier: Tél. 021 845 18 18
Hôpital Riviera-Chablais, site de Rennaz: 058 773 21 12
Centre hospitalier de La Côte, Morges: Tél. 021 804 22 11
Hôpital de Rolle: Tél. 021 822 11 11
Hôpital de Gilly: Tél. 021 822 47 00
Clinique La Lignière, Gland: Tél. 022 999 64 64
Hôpital de Nyon: Tél. 022 994 61 61
Hôpital du Pays-d'Enhaut, Château-d'Œx: Tél. 026 923 43 43
Policlinique médicale universitaire: Tél. 021 314 60 60
Permanence PMU-Flon: Tél. 021 314 90 90

FRIBOURG
Hôpital cantonal: Tél. 026 306 00 00

NEUCHÂTEL
Hôpital Pourtalès, Neuchâtel: Tél. 032 713 30 00
Hôpital La Chaux-de-Fonds: Tél. 032 967 21 11
Hôpital de la Providence: Urgences médicales et chirurgicales Tél. 032 720 30 46

VALAIS
Hôpital de Sion: Tél. 027 603 40 00
Hôpital de Sierre: Tél. 027 603 70 00
Hôpital Martigny: Tél. 027 603 90 00
Hôpital Riviera-Chablais, site de Rennaz: 058 773 21 12
Permanence médicale du Chablais: Route de Morgins 54, Monthey, 058 773 11 46, ouverte du lundi au vendredi de 9h à 18h, avec ou sans rendez-vous.

JURA
Hôpital de Delémont: Tél. 032 421 21 21
Hôpital de Porrentruy: Tél. 032 465 65 65

ADRESSES DE POMPES FUNÈBRES EN SUISSE ROMANDE

GENÈVE
Pompes Funèbres Officielles Ville de Genève: Tél. 022 418 60 00
Pompes Funèbres Générales Genève SA: Tél. 022 342 30 60, www.pfg-geneve.ch
A. Murith SA: Tél. 022 809 56 00, www.murith.ch

VAUD
Pompes funèbres officielles de la Ville de Lausanne: Tél. 021 315 45 45
Blanchet & Wiesmann SA: www.blanchet-wiesmann.ch
Renens, Tél. 021 636 13 13
Cossonay-Ville: Tél. 021 861 13 13
Nyon: Tél. 022 362 33 33
Cassar Pompes Funèbres SA: www.cassar.ch
Lausanne: rue du Tunnel 7, Tél. 021 329 08 10.
Aigle: tél 024 466 46 56
Aubonne: Tél. 021 808 62 88
Bex: tél : 024 463 35 79
Carrouge: Tél. 021 903 26 24
Corcelles-le-Jorat: Tél. 021 903 18 69
Château-d'Oex: Tél. 026 924 40 00
Chexbres: Tél. 021 946 24 01
Echallens: Tél. 021 882 23 35
Froideville: Tél. 021 881 15 20
Goumoens-la-Ville: Tél. 021 881 56 94
La Tour-de-Peilz: Tél. 021 944 00 54
Le Mont-sur-Lausanne: Tél. 021 653 06 12
Mézières: Tél. 021 903 23 38
Montreux: Tél. 021 964 46 46
Morges: Tél. 021 801 06 08

LE TEMPS IMPRESSUM

Editeur/Rédaction
Le Temps SA – Pont Bessières 3
Case postale 6714
CH – 1002 Lausanne
Tél + 41 58 269 29 00
Fax + 41 58 269 28 01

Conseil d'Administration
Présidence: Eric Hoesli
Administrateur-délégué: Tibère Adler

Direction
Tibère Adler, *administrateur-délégué*
Madeleine von Holzen, *rédactrice en chef*
Zeynep Ersan Berdoz, *directrice Stratégie et Développements*
Olivier Schwarz, *finances*
Nicole Pomezny, *ressources humaines*

Rédactrice en chef
Madeleine von Holzen
Adjoints:
Paul Ackermann
David Haeberli
Xavier Filliez
Serge Michel
Eléonore Sulser
Richard Werly (détaché)
Assistante et office manager:
Monique Graber Sangiorgio

Chefs de rubrique
International: Marc Allgöwer
Suisse: Vincent Bourquin
Economie: Valère Gogniat
Opinions & Débats: Frédéric Koller
Culture & Le Temps Week-end: Stéphane Gobbo
Epoque & Société: Célia Héron
Sport: Laurent Favre
Sciences: Pascaline Minet

Chefs d'édition
Nicolas Dufour (numérique)
Florian Delafoi (numérique)
Catherine Frammery (numérique)
Olivier Perrin
Philippe Simon
Jean-Michel Zufferey

Responsable production
Cyril Bays

Iconographie
images@letemps.ch

Rédactrice en chef T Magazine
Rinny Gremaud
La liste complète de tous les services et collaborateurs du Temps SA sur www.letemps.ch/contact/annuaire

Rédaction de Genève
Responsable: David Haeberli
Rue Jean-Violette 10
CH- 1205 Genève
Tél. + 41 58 269 29 00

Rédaction de Berne
Responsable: Bernard Wuthrich
Bundesgasse 8
CH – 3003 Berne Tél. + 41 58 269 29 26

Rédaction de Sion
Responsable:
Grégoire Baur
Case postale 906
1950 Sion
Tél. +41 58 269 29 79

Rédaction de Zurich
Flurstrasses 55
CH - 8048 Zurich
Tél. + 41 58 269 29 00

Relation clients
Ringier SA
Pont Bessières 3
CP 7289 - 1002 Lausanne
Lundi-vendredi
8h00 à 11h30 - 13h30 à 16h30
Tél. 0848 48 48 05
E-mail:
relationclients@letemps.ch
Tarifs: découvrez nos offres sur www.letemps/abos

Régie publicitaire
Ringier Advertising
Pont-Bessières 3
1002 Lausanne
Tél. +41 58 909 98 23
E-mail: lt_publicite@ringier.ch
Prix et conditions générales: www.ringier-advertising.ch
Managing Director:
Thomas Passen
Head of sales romandie:
Anne-Sandrine Backes-Klein

Impression
CIL, Centre d'Impression Lausanne SA

Tirage diffusé
32 473 exemplaires
(source : tirage contrôlé REMP 2020)

Audience REMP MACH Basic
2021-1 : 105 000 lecteurs

La rédaction décline toute responsabilité envers les manuscrits et les photos non commandés ou non sollicités. Tous droits réservés. En vertu des dispositions relatives au droit d'auteur ainsi qu'à la Loi contre la concurrence déloyale et sous réserve de l'approbation préalable écrite de l'éditeur (tél.+41582692800; e-mail: info@letemps.ch) sont notamment interdites toute réimpression, reproduction, copie de texte rédactionnel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques, électroniques ou tout autre support, qu'elles soient totales ou partielles, combinées ou non avec d'autres oeuvres ou prestations. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.

ISSN 1423-3967

No CPPAP: 0413 N 05139

Notre papier journal est produit de manière écologique avec une forte proportion de papier recyclé

Le monarque va-t-il abandonner sa migration?

ANIMAUX Jadis abondante, la population de papillons monarques en Californie est aujourd'hui au bord de l'extinction, ces derniers étant de moins en moins nombreux à migrer. Les initiatives se multiplient pour tenter de protéger le papillon et son habitat

ROMAIN RAYNALDY

Comme le monarque, quelque 160 espèces sont dans la file d'attente pour bénéficier d'une protection fédérale. *(DIANE MILLER/THE IMAGE BANK RF)*

Au siècle dernier, la population de monarques était si abondante qu'elle semblait inépuisable: chaque année à l'automne, les célèbres papillons déferlaient par millions sur les côtes de Californie pour y passer l'hiver, après deux mois d'une fascinante migration de plus de 4000 kilomètres à travers l'ouest des Etats-Unis.

Mais aujourd'hui, les monarques de l'Ouest américain – contrairement à ceux de l'est du pays, qui prennent leurs quartiers d'hiver au Mexique – sont dans une situation «désespérée», déplore Stephanie McKnight, biologiste spécialisée dans la protection des espèces menacées à la Xerces Society.

Chaque année en novembre, quand les monarques sont au pic de leur concentration sur la côte californienne, les volontaires de la Xerces Society sortent leurs jumelles et leurs calculatrices et évaluent le nombre de papillons dans plusieurs centaines de sites d'hivernage.

Chiffres historiquement bas

«Cette année, moins de 2000 monarques ont été dénombrés dans 246 sites, contre 30 000 en 2019 et 2018, et quelque 200 000 en 2017», s'alarme Stephanie McKnight. La pandémie de Covid-19 a perturbé le comptage et certains sites n'ont pas été visités, mais les chiffres n'en demeurent pas moins historiquement bas. «Les monarques de l'Est américain ont décliné eux aussi, mais les chiffres restent élevés. Dans l'ouest en revanche, on peut considérer qu'ils sont en voie de disparition», assène-t-elle.

Les raisons du déclin de la population de *Danaus Plexippus* «font l'objet de nombreux débats», observe Anurag Agrawal, biologiste à l'Université Cornell. Mais «la dégradation de son habitat», que ce soit par le développement du bâti ou l'expansion des terres agricoles, «est un facteur évident», explique-t-il.

Il souligne cependant que les certitudes sont rares avec un papillon migrateur à l'aire de répartition gigantesque, dont la chenille se nourrit exclusivement d'asclépiades – une mauvaise herbe autrefois commune mais menacée par les désherbants – et qui compte quatre générations par an, chacune dans une zone géographique différente.

Jusqu'au Congrès

Face à la raréfaction de l'espèce, les associations de défense de la nature militent depuis des années pour une protection officielle du monarque. En 2014, plusieurs dizaines d'entre elles avaient saisi l'Agence fédérale américaine de préservation de la faune (US Fish and Wildlife Service) pour qu'elle ajoute le monarque à la liste des espèces protégées. Au terme d'une étude de quatre ans, l'agence a rendu son verdict en décembre dernier: «Le monarque remplit toutes les conditions et devrait être protégé», selon Georgia Parham, une porte-parole de l'agence. «Mais à l'heure actuelle, d'autres espèces sont prioritaires et nous n'avons pas le temps ni les ressources» pour enclencher le processus, ajoute-t-elle.

Concrètement, quelque 160 espèces sont dans la file d'attente pour bénéficier d'une protection fédérale. Mais l'agence s'est engagée «à réévaluer la situation du monarque chaque année et, si celle-ci ne s'améliore pas, à lancer son inscription sur la liste des espèces protégées en 2024», précise Georgia Parham.

Le sort du monarque émeut jusque dans les allées du Congrès américain. Un projet de loi, le Monarch Act 2021, a été présenté en mars par un sénateur démocrate de l'Oregon, Jeff Merkley, proposant d'allouer plus de 60 millions de dollars sur cinq ans à la restauration de l'habitat et des sites d'hivernage du monarque dans l'ouest des Etats-Unis. Mais le texte doit encore passer l'épreuve des commissions avant d'être éventuellement soumis au vote.

Menace sur la migration

Est-il trop tard pour sauver le monarque? «De mon point de vue, l'extinction de l'espèce en Californie reste très peu probable», tempère le professeur Agrawal. «Et si elle devait se produire, elle serait sans doute suivie d'une recolonisation, avec des spécimens venus du Mexique.»

D'autant qu'un nouveau phénomène est venu changer la donne ces dernières années: l'apparition de colonies résidentes dans le sud de la Californie, après l'introduction dans l'Etat d'une asclépiade tropicale. La plante, très décorative, fleurit toute l'année – contrairement aux essences locales, qui fanent en hiver – et certains monarques ne voient plus la nécessité d'hiverner ou de migrer vers le nord au printemps.

Elizabeth Crone, biologiste à l'Université Tufts (Massachusetts), évalue cette population à 12 000 individus en 2020, «mais le nombre de spécimens malades y est beaucoup plus élevé que dans la population migratoire», souligne-t-elle. Dépourvue de régénération annuelle, l'asclépiade tropicale héberge une quantité très élevée d'*Ophryocystis elektroscirrha* (OE), un parasite microscopique qui s'attaque au monarque. «Il est préoccupant de voir que la plupart des monarques vivent désormais en ville, avec des taux de contamination élevés qui affaiblissent leur capacité de reproduction, poursuit-elle. On ignore en outre si ces populations conservent leur instinct migratoire.»

> **«Il est préoccupant de voir que la plupart des papillons monarques vivent désormais en ville»**
>
> ELIZABETH CRONE, BIOLOGISTE À L'UNIVERSITÉ TUFTS

Plus que l'espèce, c'est finalement le phénomène de migration qui semble aujourd'hui le plus menacé. Une situation aggravée par la vulnérabilité des sites d'hivernage, concentrés sur la côte californienne, où la construction de résidences de luxe est plus lucrative que la création de sanctuaires pour papillons – une tendance que seuls les pouvoirs publics pourraient inverser.

Mais Cheryl Schultz, zoologiste à l'Université d'Etat de Washington, reste optimiste et insiste sur la résilience du monarque qui, à l'instar de nombreux insectes, jouit d'une «capacité de reproduction considérable. Chaque femelle peut pondre des centaines d'œufs, et si toutes les conditions sont réunies, une génération peut multiplier sa population par dix. Le recensement de 2021 pourrait encore réserver des surprises.» ▬

MÉTÉO

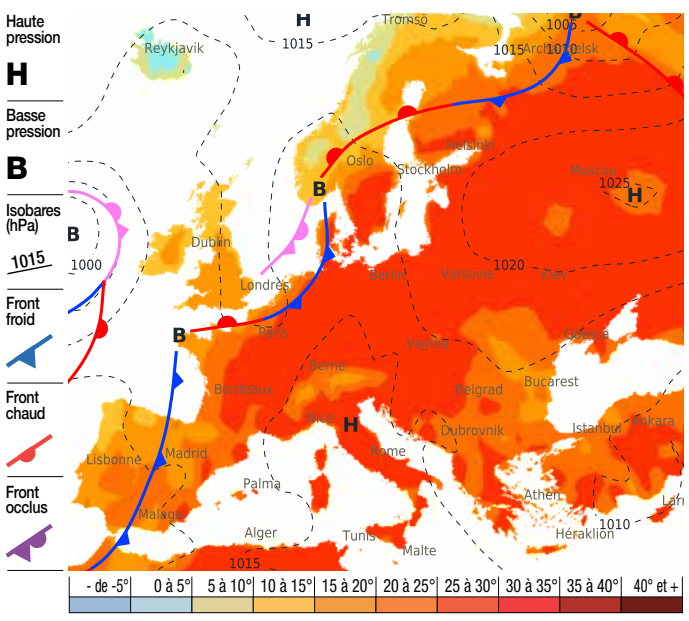
ÉPHÉMÉRIDE
Samedi 19 juin 2021

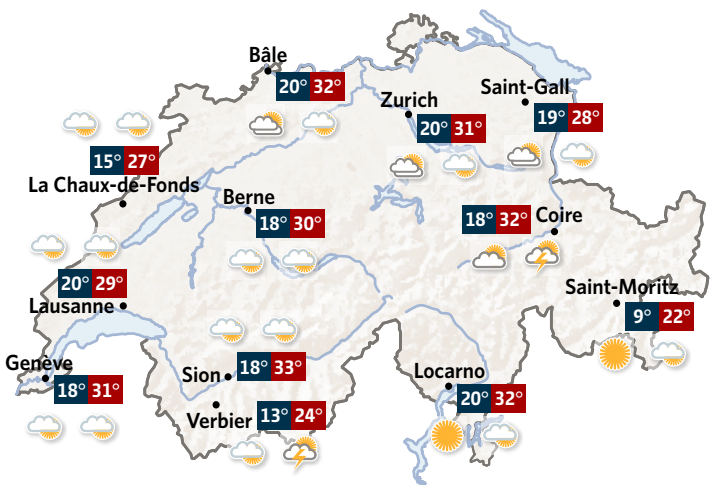
lever: **05h43**
coucher: **21h31**
0 minute de soleil en plus

lever: **15h01**
coucher: **02h29**

lune croissante
taux de remplissage: 65%

Situation générale aujourd'hui à 13h





UN COURANT DU SUD-OUEST entraînera de l'air humide et progressivement plus frais ces prochains jours sur la Suisse. La journée de samedi sera encore ensoleillée et chaude avec un faible risque d'orages, limité principalement au relief. Le temps deviendra plus perturbé dimanche et les jours suivants avec une alternance entre fronts pluvio-orageux et périodes plus ensoleillées et sèches. Des températures plus fraîches sont attendues la semaine prochaine.

PRÉVISIONS À CINQ JOURS

	DIMANCHE 80 %		LUNDI 80 %		MARDI 80 %		MERCREDI 70 %		JEUDI 60 %	
Bassin lémanique, Plateau romand et Jura	18°	25°	16°	25°	15°	23°	14°	22°	13°	21°
Limite du zéro degré	3900 m		3700 m		3400 m		3300 m		2900 m	
Alpes vaudoises et valaisannes (500 m)	19°	29°	17°	29°	17°	26°	15°	24°	14°	24°
Limite du zéro degré	3900 m		3700 m		3400 m		3300 m		2900 m	
Suisse centrale et orientale	18°	27°	17°	26°	16°	23°	15°	23°	14°	23°
Limite du zéro degré	3900 m		3700 m		3400 m		3300 m		2900 m	
Sud des Alpes	22°	28°	20°	27°	19°	26°	18°	26°	17°	25°
Limite du zéro degré	3900 m		3700 m		3400 m		3300 m		2900 m	

Prévisions en Suisse pour le matin et l'après-midi.
Les températures indiquées sont les valeurs minimales (en bleu) et maximales (en rouge)

MétéoSuisse tél. 0900 162 666
en ligne avec nos météorologues, 24 heures sur 24
(fr. 2.90 la minute)

www.MeteoSuisse.ch

«On a fait sans vaccin, sans pharma, avec ce dont on disposait»

RONY BRAUMAN Cette année, Médecins sans frontières fête les 50 ans de son étonnante histoire. A l'occasion du lancement de plusieurs événements à travers le monde ce mois-ci, «Le Temps» donne la parole à celui qui fut président de MSF de 1982 à 1994

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉLIA HÉRON
@celiaheron

C'est l'histoire d'une bande de «gauchos» autoproclamés, routards pétris d'idéaux humanistes, un brin têtes brûlées. Celle d'une petite association de «french doctors», devenue la plus rebelle des grosses machines humanitaires. Cette année, Médecins sans frontières a 50 ans. Pour marquer le coup: un festival lancé ce mois de juin lors de l'Assemblée générale et des actions égrainées tout au long de 2021.

Avec un budget annuel de 1,6 milliard d'euros, à 99% issu de dons privés, «MSF» (pour les intimes) a bien grandi. Peut-être trop. Aujourd'hui, ses 25 sections nationales emploient 61000 personnes dans près de 75 pays. Pas moins de 300 collaborateurs travaillent à Genève pour l'ONG et dans l'organe de coordination qu'est MSF International.

Pour jeter un coup d'œil dans le rétro tout en gardant les yeux sur la route, *Le Temps* s'est entretenu avec le médecin Rony Brauman, figure phare de l'organisation, qui a présidé MSF de 1982 à 1994 avant de devenir membre de son Centre de réflexion sur l'action et les savoirs humanitaires.

Certains pays du monde sortent enfin la tête du masque après un an et demi de pandémie. Comment allez-vous? Pas mal. Vacciné, et sans effets secondaires!

Quelles répercussions a eues le covid pour MSF? Cette pandémie a rebattu les cartes à deux niveaux pour nous: d'une part les restrictions de mouvements ont considérablement ralenti notre déploiement. Tout a été compliqué. Ensuite sur le plan médical, on a organisé de nouvelles formes d'action là où des foyers épidémiques sont apparus – comme au Malawi et au Yémen notamment. Dans certaines régions, en cas de suspicion de covid, les gens étaient rejetés par les hôpitaux qui craignaient les contagions, on a donc essayé d'offrir à ces malades de l'oxygène, une ventilation. Mais globalement, tout le monde était très frustré de ne pas pouvoir faire plus. On a fait sans vaccin, sans pharma, avec ce dont on disposait.

Comment l'ONG définit-elle l'action «humanitaire»? Plusieurs réponses existent. Du point de vue institutionnel, MSF la définit comme une forme d'action solidaire fondée sur trois grands principes de la Croix-Rouge: neutralité, impartialité, indépendance. Je pense que chacun de ces principes est discutable, car ils ne résistent pas à un examen concret des situations de travail de terrain et ne définissent donc rien. Je lui préfère celle-ci, due au politologue Michael Barnett: soulager les souffrances d'étrangers lointains, de façon pacifique. L'aide humanitaire, cela consiste simplement à aider des gens en situation critique, des gens auxquels nous sommes reliés par notre appartenance commune à l'humanité, et pour cette raison seulement. La spécificité de MSF est que cela prend la forme de soins médicaux.

Vous avez rejoint MSF dès ses balbutiements. D'où est née votre vocation de médecin et d'humanitaire? Aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours voulu être médecin, peut-être parce que j'avais été fasciné par ceux qui m'avaient traité à l'âge de 6 ans, quand j'ai été très malade. Adulte, j'ai eu une jeunesse militante au sein de la gauche radicale, et j'ai perdu mes illusions politiques avec l'arrivée des Khmers rouges au pouvoir en 1975 et la lecture du livre de François Ponchaud *Cambodge, année zéro*, qui en décrivait les horreurs. Je terminais mes études et je voyais dans la toute jeune association qu'était MSF le moyen de me rendre sur les terrains de crise politique en y faisant mon métier. J'avais envie de connaître ces pays où l'histoire s'accélérait, ces sociétés qui se transformaient, non comme spectateur mais comme acteur pacifique. J'avais fait une première expérience de terrain avec Medicus Mundi au Bénin dans un hôpital de brousse et j'avais adoré. MSF offrait précisément le cadre, rare à cette époque, que j'espérais trouver: non religieux, basé sur l'action. Et je n'étais pas insensible à sa dimension romantique, aventureuse.

Quels souvenirs gardez-vous des débuts, version «petit commando»? Les années 1970 étaient celles du tâtonnement. MSF était la première ONG humanitaire à vocation purement médicale. Or, à l'époque, c'est le «développement» qui apparaissait comme le remède permettant de venir à bout des maladies dans le «tiers-monde», comme on l'appelait. La médecine était associée à une forme de néocolonialisme, avec l'ombre en arrière-plan des missionnaires et des médecins militaires. C'est la multiplication des foyers de guerre, à commencer par celle du Liban en 1975, et des camps de réfugiés, des déplacements massifs de populations au tournant des années 1980, qui a changé la donne…

Au moment de l'émergence de la notion de «sanctuaires humanitaires»? Oui, les camps de réfugiés, d'abord ceux d'Asie du Sud-Est puis d'Afrique de l'Est, d'Amérique centrale et d'Afghanistan ont été les lieux où se sont construites les pratiques de MSF: dispensaires et petits hôpitaux, plateforme logistique, sanitation, nutrition. Et quand c'était possible, nous passions clandestinement les frontières pour rejoindre les zones de guérilla, comme en Afghanistan, en Erythrée, en Angola, au Tchad, au Salvador, en nous déployant à partir du pays voisin. Une grande partie des cadres de MSF, ceux qui ont ensuite dirigé cette association, se sont formés à ce moment-là.

C'est aussi l'époque, justement, où les divergences entre cadres ont donné lieu à d'amères luttes de pouvoir, allant jusqu'à pousser Bernard Kouchner, un des fondateurs de MSF, à claquer la porte… C'est le départ des fondateurs qui a permis de mettre en place une

PROFIL

1950 Naissance en Israël.

1968 Adhésion à la Gauche prolétarienne.

1978 Débuts au sein de Médecins sans frontières.

1982 Prend la présidence de MSF.

2000 Réalisation du film «Un Spécialiste»

2018 Sortie du livre «Guerres humanitaires? Mensonges et intox», Ed. textuel.

(JEAN LUC VALLET/OPALE/LEEMAGE)

LE QUESTIONNAIRE DE PROUST

Ce que vous auriez fait si vous n'aviez pas été médecin?
Guitariste de jazz.
Ou mathématicien.
Mais je ne suis bon ni
en musique ni en maths.

Un vers de poésie qui vous parle.
«Je regrette l'Europe
aux anciens parapets».
Je ne lis pas de poésie.
«Le Bateau ivre»
est l'exception.

Votre dernier cauchemar.
Didier Raoult président…

Un podcast à recommander?
«Les Pieds sur terre»,
de Sonia Kronlund.

La première chose que vous faites en ouvrant les yeux?
J'allume la radio.
France Culture en général.

Votre madeleine de Proust?
«L'Auvergnat»,
de Georges Brassens.

En Afghanistan, en 1986. *(MSF)*

En 1987, à la frontière afghano-pakistanaise. *(MSF)*

En 2014, à l'Hôpital général de Bangui, en République centrafricaine. *(WILLIAM MARTIN/MSF)*

action médicale décente, que nous avons obstinément cherché à améliorer en nous appuyant sur nos expériences de terrain. Le désaccord, en 1978-79, portait d'abord sur la structuration, la professionnalisation si vous voulez, que refusaient Kouchner et ses amis. Eux considéraient que les organismes existants, l'OMS, Unicef, la Croix-Rouge, etc., suffisaient, à condition de les alerter sur les situations de crise et de leur fournir du personnel soignant complémentaire. La tension des plus jeunes avec la génération des fondateurs était vive. Claude Malhuret [ndlr: élu président de MSF en 1978] incarnait cette nouvelle génération soucieuse d'agir concrètement et de sortir de ce que nombre d'entre nous voyaient comme du «tourisme humanitaire». Les fondateurs, Kouchner en premier, ont été effectivement très amers de devenir minoritaires, ils ont claqué la porte, considérant que des usurpateurs les avaient trahis et dépossédés de leur œuvre. On a eu peur, mais leur départ a en fait été une libération.

Ça n'a pas empêché MSF de déchaîner les critiques dans les années 1980… Certes. La première vraie manifestation critique, c'était l'Ethiopie en 1984-85, lieu d'une énorme famine due à une conjonction de facteurs: collectivisation forcée, recrutement de jeunes combattants pour les guerres du Nord et sécheresse. Au bout de quelques mois, nous avons constaté que nos centres de nutrition étaient utilisés par les autorités pour regrouper les populations sinistrées et les transférer de force vers le sud, dans le but de dépeupler les zones rebelles et créer des villages modèles. Et cela, à un coût humain faramineux. Les ONG étaient devenues des appâts dans un piège à population! Nous l'avons dit, seuls, car les autres ONG ont refusé de parler, au nom de leur neutralité. Nous avons été expulsés.

> «Rien n'annule mon inquiétude face à cette extension de la violence à laquelle on ne semble pas savoir répondre autrement que par la violence»

La philosophie semble avoir été une boussole pour vous dans ces moments de doutes. Que vous ont appris les lectures de Raymond Aron et Hannah Arendt, que vous citez souvent? J'ai fait mes débuts dans le monde de la guerre froide, des blocs idéologiques, et je pensais, sous l'autorité d'Aron, que l'humanitaire en tant qu'action auto-organisée était par essence lié aux démocraties. Notre présence active dans la plupart des camps de réfugiés, dont 90% fuyaient le communisme, ne pouvait que renforcer cette conviction. Pour le dire brièvement, Raymond Aron, que j'ai lu en revenant de camps du Laos et du Cambodge communiste, m'a appris à distinguer ce qui sépare la démocratie du totalitarisme. Hannah Arendt, que j'ai commencé à lire au moment de la famine d'Ethiopie, m'a fait réfléchir à ce qui, au contraire, les unit. C'est notamment à la lecture d'*Eichmann à Jérusalem* que j'ai compris comment nous pouvions devenir, à l'«insu de notre plein gré» dans certaines circonstances, les précieux auxiliaires d'une politique meurtrière.

L'ONG est passée de quelques hôpitaux de brousse à une «multinationale» au budget de 1,6 milliard d'euros. Comment expliquez-vous l'accélération des années 1990? La décennie post-guerre froide est l'époque des grands déploiements de Casques bleus et du «militaro-humanitaire». L'ONU en a déployé autant entre 1990 et 1995 qu'entre 1945 et 1990. Ça a été une période de doutes, on a dû apprendre à coexister avec les Nations unies, ce qui ne s'est pas fait sans heurts, notamment en Somalie et au Liberia où nous avons subi des attaques de ces forces de paix. Les attentes des ONG à leur égard restaient fortes et parfois contradictoires. Certaines leur reprochaient d'en faire trop, d'autres pas assez. Toujours est-il que MSF a pris de l'ampleur tout au long de cette décennie, avec un développement accéléré, trop important selon moi, de superstructures internationales. Et puis les années 2000 ont été marquées par un changement d'échelle des actions terroristes et un durcissement des conflits. Je vois cela comme le surgissement de monstres créés par les interventions internationales et les occupations militaires.

Une dimension «néocoloniale» est encore aujourd'hui reprochée aux ONG sur le terrain. Où se situe MSF dans ce débat? La question de l'héritage colonial est importante. Que reste-t-il, dans nos cadres, de cet impérialisme? Où commence l'ingérence humanitaire? Aujourd'hui, on s'interroge chez MSF sur la question de la diversité et de l'inclusion, et sur la gouvernance d'une organisation née en Europe, et donc dirigée par des Européens, mais au sein de laquelle ceux qui participent à l'action sur le terrain sont sous-représentés. C'est un débat en cours, on y travaille.

Dans quelle mesure le scandale d'abus sexuels au sein d'Oxfam en 2018 a-t-il pesé sur MSF, associée dans les médias à ces abus? MSF était en fait en avance sur ces questions. En 2002, un scandale sexuel a éclaté au Liberia, qui concernait des abus commis par des soldats de l'ONU et des pratiques de rackets de l'aide exercés sur les réfugiés de l'intérieur des camps. Les dirigeants de MSF ont jugé que ça les concernait et ont mis en place sans tarder une «cellule abus», qui s'est avérée très utile.

Au moment où Oxfam a été mis en cause, MSF a voulu prendre les devants et partager les chiffres dont elle disposait en matière d'abus grâce à ces mesures, qui avaient permis de repérer et sanctionner le cas échéant les personnes problématiques. Et on s'est retrouvés associés au scandale dans la presse. Je crois que ça n'a pas eu de conséquences, et surtout que cela procédait d'un réflexe d'honnêteté.

Non, la controverse la plus vive, ça a été celle sur le tsunami, en janvier 2005, quand MSF a annoncé qu'elle ne prenait plus de dons pour cette situation, et donc fragilisait les campagnes de dons qui faisaient rage. Nous avons choqué beaucoup de monde en tenant simplement un discours de praticien honnête, difficilement audible dans les conditions du moment. Mais j'ai pu constater que cette position a finalement été comprise et que cela a renforcé la confiance en MSF. Si nous avions cédé à la menace du «risque réputationnel», une notion marketing en vogue, nous nous serions ridiculisés à nos propres yeux.

Comment cette liberté prise vis-à-vis du «risque réputationnel» se traduit-elle en ce moment? Prenons l'exemple des migrants: une majorité de la population occidentale a peur des «vagues migratoires» et porte un regard au mieux ambigu, au pire suspicieux, sur nos opérations de sauvetage. Mais ce n'est pas pour cela qu'on arrête. Ce serait un renoncement total. Et il y a suffisamment de gens qui sont d'accord avec ça pour qu'on puisse continuer.

«Où va le monde?», et où va MSF, selon vous? Les régions inaccessibles ou très dangereuses s'étendent. Nous sommes restés actifs au Proche-Orient et dans le Sahel, mais dans des conditions toujours plus précaires. Vous disant cela, je réalise que j'aurais pu tenir des propos semblablement inquiets à chaque décennie anniversaire de MSF… Cela relativise un peu, mais n'annule pas mon inquiétude face à cette extension de la violence à laquelle on ne semble pas savoir répondre autrement que par la violence.

Si vous aviez 25 ans aujourd'hui, postuleriez-vous chez MSF? Oui, sans hésiter! Mais bon… voyant certaines formes de sélections ou de procédures bureaucratiques, je me demande parfois si j'arriverais à les franchir… ■

FONDS DE PLACEMENT

Fournis par: Swiss Fund Data AG en collaboration avec SIX Financial Information AG

PUBLICITÉ

Ordre des informations de fonds: Nom du fonds, monnaie comptable du fonds, Conditions d'émission / *rachat*, Particularités, Valeur d'inventaire, prix d'emission ou cours de clôture (valeurs du vendredi, 18.06.2021, indication des fluctuations de cours voir particularités), Performance 2021 en %

BONHÔTE
Tél. +41 32 722 10 00 info@bonhote.ch www.bonhote.ch

Fonds en obligations

Bonhôte Asym.–Oblig.(CHF) B (CHF)	CHF	3/1 a	96.26	-1.2
Bonhôte Sel.-Obl HR Multi-Fds (CHF)	CHF	4/2 a	95.88	1.6

Fonds en actions

Bonhôte Sel. Glob Emerg MF (CHF)	CHF	4/2 a	173.24	9.2

Fonds d'allocation d'actifs

Bonhôte Impact Fund Class I-CHF	CHF	3/2 a	115.01	5.4

Fonds immobiliers

Bonhôte-Immobilier SICAV - BIM	CHF	2/2	159.80	3.0

Investissements alternatifs

B. Alter. Multi-Performance Cl. (CHF)	CHF	4/2 bfx	14867.00	5.3
B. Alter. Multi-Performance Cl. (EUR)	EUR	4/2 bfx	10697.00	5.3
B. Alter. Multi-Performance Cl. (USD)	USD	4/2 bfx	13248.00	5.7

Autres fonds

Bonhôte Asym.–Gl.(CHF) B (CHF)	CHF	3/1 a	109.57	4.7
Bonhôte Strategies-Monde (CHF)	CHF	4/4 a	156.45	7.4

SYNCHRONY Funds® made in Geneva
Banque Cantonale de Genève
Tél. 058 211 21 11
bcge.ch/funds

Fonds en obligations

Synchrony (LU) World Bonds (CHF) A	CHF	1/1 e	99.61	-0.6
Synchrony (LU) World Bonds (EUR) A	EUR	1/1 e	108.05	-1.0
Synchrony LPP Bonds B	CHF	1/1 e	112.70	-0.9
Synchrony Swiss Government Bonds	CHF	4/3 e	105.12	-4.8

Fonds en actions

Synchrony (LU) HighDiv US Stocks A	USD	1/1 e	142.51	10.7
Synchrony (LU) HighDivEuroP.St. A	EUR	1/1 e	106.88	12.2
Synchrony (LU) Silk Road ZS A	USD	1/1 e	122.26	13.5
Synchrony (LU) Swiss All Caps (CHF) A	CHF	1/1 e	163.00	17.9
Synchrony (LU) Swiss All Caps (CHF) A	EUR	1/1 e	140.93	16.7
Synchrony (LU) SwissSm&MidCaps A	CHF	1/1 e	145.58	18.3
Synchrony (LU) World Equity (EUR) A	EUR	1/1 e	201.95	13.2
Synchrony All Caps CH A	CHF	1/1 e	143.25	17.9
Synchrony Europe Equity A	EUR	4/3 fx	99.35	15.1
Synchrony High Div. Swiss Stocks A	CHF	1/1 e	129.10	10.1
Synchrony High Gr. Econ.Equity A	USD	4/3 fx	138.44	5.1
Synchrony Small & Mid Caps CH A	CHF	1/1 e	150.61	18.8
Synchrony Swiss Equity	CHF	4/3 e	111.73	15.8
Synchrony US Equity A	USD	4/3 e	162.69	11.6

Fonds d'allocation d'actifs

Synchrony (CH) Balanced (CHF)	CHF	2/1 fx	150.46	5.8
Synchrony (CH) Balanced (EUR)	EUR	2/1 fx	142.57	5.5
Synchrony (CH) Defensive (CHF)	CHF	2/1 fx	104.40	2.6
Synchrony (CH) Dynamic (CHF)	CHF	1/1 fx	134.24	9.2
Synchrony (CH) Guardian (CHF)	CHF	1/1 fx	104.93	2.6
Synchrony (CH) World Equity (CHF)	CHF	1/1 fx	154.06	13.3
Synchrony (LU) Balanced (EUR) A	EUR	1/1 e	137.64	6.0
Synchrony (LU) Dynamic (EUR) A	EUR	1/1 e	166.73	9.5
Synchrony LPP 25 B	CHF	1/1 a	130.37	3.7
Synchrony LPP 40 B	CHF	1/1 a	134.48	5.8
Synchrony LPP 40 SRI B	CHF	1/1 a	124.39	4.5
Synchrony LPP 80 B	CHF	1/1 a	134.41	11.3

Fonds immobiliers

Synchrony Global RE Eco. Sec. Fd. A	CHF	1/1	154.60	20.6
Synchrony Swiss Real Est FoF A	CHF	1/1 a	130.27	5.1

Banque CIC (Suisse) SA
T +41 61 264 12 00
cic.ch

Fonds en obligations

CIC CH - BOND CHF "PRIMUS" AKL B	CHF	3/3 e	102.86	0.3
CIC CH - CONVERT BOND AKLB	EUR	3/3 e	1424.84	1.7
CIC CH - CONVERT BOND AKLC	CHF	3/3 e	121.60	1.5
CIC CH - CORP BD EUR – SWIF AKLB	EUR	3/3 e	886.85	-0.8

Fonds en actions

CIC CH - EQUITY CHF "Primus" AKLB	CHF	3/3 e	239.80	14.6

Fonds d'allocation d'actifs

CIC CH - STRATEGY (CHF) AKLB	CHF	3/3 e	1120.60	6.6

BBGI GROUP S.A.
Tél. +41 22 595 96 11
www.bbgi.ch

Autres fonds

BBGI - Equit. Sw. Behavior. Value	CHF	1/1 e	167.30	13.5
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl CHF	CHF	1/1 e	97.50	-3.1
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl CHF Hdg.	CHF	1/1 e	75.40	-7.4
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl EUR	EUR	1/1 e	114.20	-3.6
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl EUR Hdg.	EUR	1/1 e	81.00	-7.3
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl USD	USD	1/1 e	101.40	-6.5
BBGI Commodities (USD) A	USD	1/1 e	88.70	18.6
BBGI Natural Resources (USD)	USD	1/1 e	164.00	10.4
BBGI Share Clean Energy (USD)	USD	1/1 e	114.00	0.4
BBGI Share Gold (USD)	USD	1/1 f	75.90	-2.3
BBGI Tactical Switzerland A	CHF	2/1 e	139.00	-1.9
BBGI Tactical World A	USD	2/1 e	108.80	-1.9

BCV 0848 808 885
Gérifonds +41 21 321 32 00
www.gerifonds.ch
info@gerifonds.ch

Fonds d'allocation d'actifs

BCV Actif Balancé (CHF) ESG	CHF	1/1 f	105.58	5.9
BCV Actif Défensif (CHF) ESG	CHF	2/1 f	95.41	3.4
BCV Actif Offensif (CHF) ESG	CHF	2/1 f	101.09	9.0
BCV Actif Sécurité (CHF) ESG	CHF	2/1 f	97.18	0.9
BCV Stratégie Actions Monde ESG	CHF	2/1 f	139.15	13.2
BCV Stratégie Dynamique ESG	CHF	2/1 f	114.13	9.2
BCV Stratégie Equipondéré ESG	CHF	2/1 f	168.24	6.4
BCV Stratégie Equipondéré ESG Imp.	CHF	2/1 f	107.64	4.6
BCV Stratégie Obligation ESG	CHF	2/1 f	92.44	-0.6
BCV Stratégie Revenu ESG	CHF	2/1 f	119.40	3.5

BERNINVEST AG
www.berninvest.ch

Fonds immobiliers

Good Buildings SREF	CHF	5/5	140.00	8.5
Immo Helvetic	CHF	5/5	232.30	3.3

BlackRock Asset Management Schweiz AG
Tél. +41 800 08 80 20
www.blackrock.com/ch

Fonds en obligations

BGF China Bond D2 USD	USD	1/1 e	16.46	-

Fonds en actions

BGF FinTech D2 USD	USD	1/1 e	19.93	-
BlackRock Global Impact D Acc USD	USD	1/1 e	182.86	-

Autres fonds

BSF Global Event Driven D2 USD	USD	1/1 e	135.63	3.4

Bordier & Cie
1204 Genève
t +41 58 258 00 00
bordier.com

Fonds en obligations

BO Fd IV-Bordier Eur.ShTerm Bd EUR	EUR	4/4 e	108.47	-1.0
BO Fd IV-Bordier USD ShTerm Bd USD	USD	4/4 e	115.70	-1.2

Fonds en actions

BO Fd IV-Bordier Core Hold Eur - EUR	EUR	4/4 e	153.91	16.6
BO Fd IV-Bordier Gbl EmMkt USD	USD	4/4 e	260.28	8.0
BO Fd IV-Bordier Sat Eq Eur - EUR	EUR	4/4 e	114.26	16.8
BO Fd IV-Bordier US Sel Eq I USD	USD	4/4 e	1825.05	12.6
BO Fd IV-Bordier US Sel Eq USD	USD	4/4 e	181.10	12.2

BWM SA
Tél. +41 44 206 40 80
www.bwm.ch VALUE INVESTING

Représentant pour la Suisse:
LLB Swiss Investment AG

Fonds en actions

Classic Global Equity Fund	CHF	3/3 a	679.60	27.7
Classic Value Equity Fund	CHF	3/3 e	204.70	29.4

CACEIS (Switzerland) SA
Tél. +41 58 261 94 00
www.caceis.ch

Fonds en obligations

BCP EM FixIn F USD Classe A	USD	2/3 a	93.83	1.4
BCP EM FixIn F USD Classe B	USD	2/3 a	90.48	-0.5

Fonds en actions

Swissquote Quant European Eq. A CHF	CHF	1/1 e	131.55	13.5
Swissquote Quant European Eq. A EUR	EUR	1/1 e	99.94	13.8
Swissquote Quant Swiss Eq. (CHF) A	CHF	1/1 e	133.80	10.1

Cité Gestion SA
Tél. 022 820 60 00
www.cite-gestion.com

Fonds d'allocation d'actifs

CG Global Alloc. fund CHF-hdg.	CHF	1/1 e	1045.01	1.6
CG Global Alloc. fund EUR	EUR	1/1 e	1076.13	1.7
CG Global Alloc. fund USD-hdg.	USD	1/1 e	1170.91	2.1

Credit Suisse Funds AG
www.credit-suisse.com/amfunds

Fonds en instruments du marché monétaire

CS Money Market Fund CHF B	CHF	2/1 e	958.14	-0.4
CS Money Market Fund EUR B	EUR	2/1 e	1016.23	-0.4
CS Money Market Fund USD B	USD	2/1 e	1081.03	-0.2

Fonds en obligations

CS (CH) Corporate CHF BF A	CHF	2/1 e	116.29	-0.2
CS (Lux) Asia Corporate Bond Fund B	USD	2/1 e	138.47	1.1
CS (Lux) Asia Local Ccy BF B	USD	2/1 e	122.84	-1.9
CS (Lux) Corp ST Duration CHF BF B	CHF	2/1 e	114.33	-0.1
CS (Lux) Corp ST Duration USD BF B	USD	2/1 e	154.35	0.0
CS (Lux) Emerging Mkt Corp Bd Fd B	USD	2/2 e	166.07	-0.5
CS (Lux) EMMA Corp IG Bd FD B	USD	2/2 e	157.00	-1.6
CS (Lux) GL Bal Convertible B	USD	2/1 e	192.97	2.0
CS (Lux) Global Val BF B	USD	1/1 e	148.21	0.8
CS (Lux) Inflation Linked CHF BF B	CHF	2/1 e	110.35	2.0
CS (Lux) Swiss Franc Bond Fund B	CHF	2/1 e	530.05	-0.7
CS Lux) Corp ST Duration EUR BF B	EUR	2/1 e	131.18	-0.0
CSIP (Lux) Gl Convert. Bd Fd B	USD	1/1 e	153.71	3.5

Fonds en actions

CS (CH) 130/30 Swiss Equity Fd B	CHF	2/1 e	39.47	13.6
CS (CH) Small Cap Switzerland EF A	CHF	2/4 e	504.19	17.8
CS (CH) Swiss Div Plus Eq Fd A	CHF	3/1 e	15.81	13.9
CS (CH) Swiss Div Plus Eq Fd B	CHF	3/1 e	22.40	13.9
CS (CH) Swissac EF B	CHF	2/1 e	550.42	14.0
CS (Lux) Digit. Health Eq Fd B USD	USD	2/2 e	1148.60	-0.2
CS (Lux) Europ Div Plus EQ B	EUR	2/1 e	20.70	11.6
CS (Lux) Europ.Ent.Eq.Fnd B EUR	EUR	2/1 e	4231.34	12.4
CS (Lux) EZ Qual. Grth Eq Fd B	EUR	2/1 e	20.60	18.3
CS (Lux) EZ Qual. Grth Eq Fd UB	EUR	2/1 e	15.92	18.6
CS (Lux) GL Div Plus EQ B	USD	2/1 e	21.72	9.6
CS (Lux) Global Value EF B EUR	EUR	2/1 e	14.13	28.7
CS (Lux) Infrastruct Eg Fd B	USD	2/2 e	226.42	7.0
CS (Lux) Japan Value Equity B	JPY	2/1	2323.00	9.2
CS (Lux) S&M Cap Germany EF B EUR	EUR	2/1 e	3816.62	13.2
CS (Lux) Security Equity Fd B	USD	2/1 e	41.74	6.6
CS EF (CH) S&M Cap Switz.Eq Fd B	CHF	2/1 e	1735.39	16.2

Fonds d'allocation d'actifs

CS (CH) Int & Dvd Focus Bal CHF UB	CHF	2/1 e	120.75	8.6
CS (CH) Int & Dvd Focus Yield CHF UB	CHF	2/1 e	109.38	5.6
CS (CH) Int&DvdFocusGrowth CHF UB	CHF	2/1 e	133.90	12.1
CS (CH) Privilege 20 CHF IA	CHF	1/1 e	1031.02	2.4
CS (CH) Privilege 20 CHF UB	CHF	1/1 e	109.31	2.6
CS (CH) Privilege 35 CHF UB	CHF	1/1 e	112.32	5.0
CS (CH) Privilege 45 CHF UB	CHF	2/1 e	129.11	6.6

CS (Lux) Global High Income USD UB	USD	1/1 e	188.45	7.6
CS (Lux) Portf. Fd Bal USD UB	USD	2/1 e	141.87	5.6
CS (Lux) Portfolio Fonds Bal CHF UB	CHF	2/1 e	127.05	7.1
CS (Lux) Portfolio Fonds Bal EUR UB	EUR	2/1 e	124.05	7.2
CS (Lux) Portfolio Fund Grwth CHF UB	CHF	2/1 e	141.83	10.2
CS (Lux) Portfolio Fund Grwth EUR UB	EUR	2/1 e	133.57	10.5
CS (Lux) Portfolio Fund Grwth USD UB	USD	2/1 e	155.56	8.3
CS (Lux) Portfolio Fund Yld CHF UB	CHF	2/1 e	115.28	4.4
CS (Lux) Portfolio Fund Yld EUR UB	EUR	2/1 e	115.68	4.3
CS (Lux) Portfolio Fund Yld USD UB	USD	2/1 e	128.95	3.2
CS (Lux) Sys Index Fd Growth CHF UB	CHF	2/1 e	137.19	11.2
CS (Lux) Sys Index Fd Yield CHF UB	CHF	2/1 e	113.46	5.0
CS (Lux) Syst Index Fd Bal CHF UB	CHF	2/1 e	124.43	8.1

Fonds immobiliers

Credit Suisse 1a Immo PK	CHF	5/5 b	1290.00	-4.8
CS Real Estate Fund International	CHF	5/5 b	1110.00	6.7
CS Real Estate Fund LogisticsPlus	CHF	5/5 b	148.10	-1.3
CS REF Green Property	CHF	5/5 b	177.50	5.0
CS REF Hospitality	CHF	5/5 b	81.10	10.8
CS REF Interswiss	CHF	5/5 b	213.90	-0.5
CS REF LivingPlus	CHF	2/1 b	181.00	5.4
CS REF Siat	CHF	5/5 b	242.70	5.0

Investissements alternatifs

CS (Lux) Capital Allocation UB USD	USD	1/1 e	124.39	6.2
CS (Lux) Prima Multi-Strat. B EUR	EUR	2/1 a	105.15	1.6
CS (Lux) S&M Cap Alpha L/S B	EUR	2/1	176.13	-0.0
CS Comm. Fd Plus (CH) USD BH CHF	CHF	2/1 e	108.64	14.5

Autres fonds

CS (CH) Swiss Real Estate Sec Fd A	CHF	2/1 e	20.12	5.6
CS (Lux) Com Idx Pl USD Fd B	USD	2/1 e	58.56	15.0
CS (Lux) CommodityAllocation B	USD	2/1 e	62.55	15.5
CSIP (Lux) Conv.Int. Bd Fd A CHF	CHF	2/1 e	302.83	6.6

de Pury Pictet Turrettini & Cie S.A.
Tél. +41 22 317 00 30, www.ppt.ch

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A.

Fonds en actions

Cadmos Em Mkts Engagemt Fd B	USD	2/1 a	307.76	-2.8
Cadmos European Engagemt Fd B	EUR	2/1 e	191.13	15.0
Cadmos Peace Investment Fd A	EUR	4/4 a	139.81	7.2
Cadmos Swiss Engagement Fd B	CHF	4/4 e	225.78	17.7
EIC Energy Infras. Fund A CHF	CHF	2/1 e	116.69	7.6
EIC Energy Infras. Fund A EUR	EUR	2/1 e	104.45	6.4
EIC Energy Infras. Fund I CHF	CHF	2/1 e	15961.60	8.4
EIC Energy Infras. Fund I EUR	EUR	2/1 e	14137.16	7.1
EIC Energy Transition Fund A EURh	EUR	2/1 e	173.42	5.0
EIC Energy Transition Fund I EURh	EUR	2/1 e	17934.47	5.4
White Fleet IV-Sec.Trds B (CHF hdg)	CHF	1/1 e	170.63	4.5
White Fleet IV-Sec.Trds B (EUR hdg)	EUR	1/1 e	170.35	4.7
White Fleet IV-Sec.Trds B (USD)	USD	1/1 e	219.80	5.4

Fonds d'allocation d'actifs

Cadmos Balanced CHF B-ACCU	CHF	4/4 e	134.46	6.8

Edmond de Rothschild Real Estate SICAV
Tel. +41 58 201 75 88, inforealestate@bper.ch
www.edr-realestatesicav.ch

Fonds immobiliers

ERRES Swiss A-CHF	CHF	4/4	169.50	6.5

Ethos
Tél. 022/ 716 15 55
Fax 022/ 716 15 56
www.ethosfund.ch

Fonds en obligations

Bonds CHF E	CHF	3/3 e	137.26	-1.1
Bonds International E	CHF	3/3 e	91.21	0.3

Fonds en actions

Equities CH Index. C.G. E	CHF	3/3 e	316.38	15.1
Equities Sustainable World exCH E	CHF	4/4 e	172.48	15.7
Vontobel(CH)-EthosEqSwissM&S A	CHF	4/1 e	552.40	16.8

Fonds d'allocation d'actifs

Sustainable Balanced 33 E	CHF	1/1 f	120.56	4.6

GAM Investment Management (Switzerland) AG
Private Label Funds
plf@gam.com, www.gam.com
+41 58 426 30 30

Fonds en actions

Konwave Gold Equity Fd CHF - B	CHF	2/1 e	228.87	-0.3
Konwave Gold Equity Fd EUR - B	EUR	2/1 e	203.89	-1.4
Konwave Gold Equity Fd USD - B	USD	2/1 e	259.49	-3.8

Fonds d'allocation d'actifs

Allround QUADInvest Fund ESG - B	EUR	2/1 e	206.52	10.3
Allround QUADInvest Fund ESG - C	EUR	4/4 e	153.52	10.4
Allround QUADInvest Fund ESG - D	EUR	4/4 e	217.47	10.5
Allround QUADInvest Fund ESG - I	EUR	2/1 e	153.86	10.6
Allround QUADInvest Fund ESG - Ia	EUR	2/1 e	150.54	10.6
Allround QUADInvest Growth - C	USD	4/4 e	322.41	8.2
Allround QUADInvest Growth - D	USD	4/4 e	326.41	8.3

Generali Investments Schweiz AG
Tél. 058 472 53 06
www.generali.ch/investments

Fonds en obligations

GENERALI Bond Fund CHF	CHF	2/1 e	114.14	-0.7
GENERALI INVEST - Long Term BF	CHF	1/1 e	112.07	-1.2
GENERALI Short Term Bond Fund CHF	CHF	1/1 e	564.08	0.1

Fonds en actions

GENERALI Eq Fd Switzerland A	CHF	2/1 e	403.00	15.0

Fonds d'allocation d'actifs

GENERALI Anlagefonds	CHF	2/1 e	139.70	1.6
GENERALI ESG Equity Fund C	CHF	3/1 e	102.88	2.9
GENERALI ESG Multi Asset Fund C	CHF	1/1 e	103.50	2.4
GENERALI Europe Balanced Fund CHF	CHF	2/1 e	113.31	3.6
GENERALI Europe Balanced Fund EUR	EUR	1/1 e	155.55	2.9
GENERALI INVEST - Risk Control 1	CHF	3/1 e	98.48	-0.5
GENERALI INVEST - Risk Control 2	CHF	3/1 e	98.84	-0.0
GENERALI INVEST - Risk Control 3	CHF	3/1 e	101.86	0.8
GENERALI INVEST - Risk Control 4	CHF	3/1 e	97.49	0.7
GENERALI INVEST - Risk Control 5	CHF	3/1 e	101.91	0.8
GENERALI INVEST - Risk Control 6	CHF	3/1 e	104.30	1.2
GENERALI Multi INDEX 10	CHF	2/1 e	109.26	-1.8
GENERALI Multi INDEX 20	CHF	2/1 e	119.49	0.3
GENERALI Multi INDEX 30	CHF	2/1 e	129.12	2.2
GENERALI Multi INDEX 40	CHF	2/1 e	140.94	4.2

GEP SA
www.fir.ch
FIR FONDS IMMOBILIER ROMAND

Fonds immobiliers

FIR	CHF	2/2	238.50	4.2

GUTZWILLER FUNDS
+41 61 205 70 00 info@gutzwiller-funds.com

Fonds en obligations

EG CHF Bond Fund (CHF)	CHF	1/1	103.40	0.7

Fonds en actions

EG European Equities (EUR)	EUR	2/1	343.70	14.0
EG Global Equities (EUR)	EUR	2/1	237.70	13.0
EG Swiss Equities (CHF)	CHF	2/1	77.90	14.9
Gutzwiller ONE	USD	2/1 f	490.00	6.4

Investissements alternatifs

Gutzwiller TWO (USD)	USD	3/1 bi	173.50	6.8

IAM Independent Asset Management SA
Tél. 022 8183640
www.iam.ch

Fonds en actions

IAM European Equity - A	CHF	2/1 e	1434.46	16.4
IAM Global Equity - A	CHF	2/1 e	2167.22	10.4
IAM Immo Securities - A	CHF	2/1 e	1313.58	2.9
IAM Swiss Equity - A	CHF	2/1 e	3286.58	12.3

Investissements Fonciers SA
www.lafonciere.ch
LA FONCIÈRE

Fonds immobiliers

La Foncière	CHF	4/4	149.00	5.2

LANDOLT & CIE SA 1780
Tél. +41 44 245 13 00, fonds@landoltetcie.ch

Fonds en actions

Landolt Inv. (Lux) SICAV - Europe Sel	EUR	3/1	3890.16	14.5
Landolt Inv. (Lux) SICAV - Food A CHF	CHF	1/1	98.60	8.5
Landolt Inv. (Lux) SICAV - Food B CHF	CHF	1/1	100.95	8.9
Landolt Inv. SICAV - SW Conv. Val A	CHF	3/3 a	302.41	15.5
Landolt Inv. SICAV - SW Conv. Val B	CHF	3/3 a	310.30	15.9

Lienhardt & Partner Privatbank Zürich AG
Tél +41 31 399 31 11
info@lienhardt-bern.ch

Fonds d'allocation d'actifs

Lienhardt & Partner Core Strat.Fd A	CHF	2/1 e	87.48	5.6

Service Line
0848 845 400
www.banquemigros.ch

Fonds d'allocation d'actifs

Migros Bank (CH) Fd – 0 B	CHF	2/1 e	101.11	-0.7
Migros Bank (CH) Fd – 0 V	CHF	2/1 e	101.87	-0.6
Migros Bank (CH) Fd – 25 B	CHF	2/1 e	123.60	3.4
Migros Bank (CH) Fd – 25 V	CHF	2/1 e	128.69	3.5
Migros Bank (CH) Fd – 45 B	CHF	2/1 e	135.10	6.8
Migros Bank (CH) Fd – 45 V	CHF	2/1 e	120.98	6.9
Migros Bank (CH) Fd – 65 B	CHF	2/1 e	127.83	10.1
Migros Bank (CH) Fd – 65 V	CHF	2/1 e	108.92	-
Migros Bank (CH) Fd – 85 B	CHF	2/1 e	136.47	13.7
Migros Bank (CH) Fd – 85 V	CHF	2/1 e	111.98	-
Migros Bank (CH) Fd – Sust 0 B	CHF	2/1 e	99.60	-1.4
Migros Bank (CH) Fd – Sust 0 V	CHF	2/1 e	100.63	-1.3
Migros Bank (CH) Fd – Sust 25 B	CHF	2/1 e	109.99	2.1
Migros Bank (CH) Fd – Sust 25 V	CHF	2/1 e	111.12	2.2
Migros Bank (CH) Fd – Sust 45 B	CHF	2/1 e	154.68	5.5
Migros Bank (CH) Fd – Sust 45 V	CHF	2/1 e	159.12	5.6
Migros Bank (CH) Fd – Sust 65 B	CHF	2/1 e	130.05	8.7
Migros Bank (CH) Fd – Sust 65 V	CHF	2/1 e	108.07	-
Migros Bank (CH) Fd – Sust 85 B	CHF	2/1 e	140.54	12.1
Migros Bank (CH) Fd – Sust 85 V	CHF	2/1 e	104.77	-

Mirabaud Asset Management
Tél. +41 58 200 60 01
marketing@mirabaud-am.com

Á la recherche d'une gestion active de conviction ? Tous les détails de nos solutions d'investissements à disposition ici www.mirabaud-am.com

Fonds en obligations

Mir. - Gl Strat Bd I USD	USD	4/4 e	123.98	1.4

PATRIMONIUM
Tél. +41 58 787 00 00, www.patrimonium.ch

Fonds immobiliers

Patrimonium Swiss Real Estate Fund - A	CHF	2/1	201.00	4.4

PICTET Asset Management 1805
Tél. +41 (58) 323 3000, www.assetmanagement.pictet

Fonds en actions

Pictet CH Quest-Sw SustEq -I dy	CHF	2/2 e	211.73	15.1
Pictet CH Quest-Sw SustEq -P dy	CHF	4/4 e	211.07	15.3

Piguet Galland & Cie SA
Tél. 058 310 44 36
pgfunds@piguetgalland.ch
www.piguetgalland.ch

Fonds en obligations

Piguet Global Fund - Int. Bond Cap	CHF	1/1	178.31	0.4
Piguet Global Fund - Int. Bond Cap	EUR	1/1	184.32	-0.1
Piguet Global Fund - Int. Bond Cap	USD	1/1	288.66	-0.8
Piguet Global Fund - Int. Bond Dis	CHF	1/1	115.59	0.0
Piguet Global Fund - Int. Bond Dis	EUR	1/1	115.66	-0.6
Piguet Global Fund - Int. Bond Dis	USD	1/1	164.23	-1.3

Fonds en actions

Piguet Int. Fd SICAV-World Eq. CHF	CHF	1/1 a	184.16	9.1
Piguet Int. Fd SICAV-World Eq. EUR	EUR	1/1 a	150.90	9.5
Piguet Int. Fd SICAV-World Eq. USD	USD	1/1 a	212.74	10.0

Procimmo SA
Tél : +41 (0)43 817 70 43
www.procimmo.ch
PROCIMMO FUND ARCHITECTS

Fonds immobiliers

Polymen Fonds Immobilier	CHF	5/5	165.00	6.6
Procimmo Swiss Com. Fd II C	CHF	4/4	141.50	-
Streetbox Real Estate Fund	CHF	5/5	550.00	1.7
Swiss Commercial Fund	CHF	2/2	166.50	6.0

PvB Pernet von Ballmoos AG
Tél. 044 205 51 51
www.pvbswiss.com

Fonds en actions

Nerrick Swiss Equity Fd A	CHF	4/4 e	153.34	15.6

Banques Raiffeisen
Tél. 0844 888 808
www.raiffeisen.ch

Fonds en obligations

Raiffeisen Conv Bond Global B	CHF	2/1 e	110.36	3.5
Raiffeisen Futura Global Bond A	CHF	4/1 e	85.18	-1.8
Raiffeisen Futura Global Bond I	CHF	1/1 e	98.59	-1.6
Raiffeisen Futura Swiss Franc Bond A	CHF	4/1 e	108.80	-1.1
Raiffeisen Futura Swiss Franc Bond I	CHF	4/1 e	102.17	-0.9
RaiffeisFd(CH)II-Euro Obli A	EUR	4/1 e	85.90	-2.2
RaiffeisFd(CH)II-Euro Obli B	EUR	4/1 e	206.93	-2.2
RaiffeisFd(CH)II-SwissObli A	CHF	4/1 e	113.64	-0.6
RaiffeisFd(CH)II-SwissObli B	CHF	4/1 e	196.36	-0.6

Fonds en actions

Raiffeisen Futura Global Stock A	CHF	4/1 e	115.77	14.2
Raiffeisen Futura Global Stock I	CHF	4/1 e	156.84	14.6
Raiffeisen Futura Swiss Stock A	CHF	4/1 e	361.88	15.4
Raiffeisen Futura Swiss Stock I	CHF	4/1 e	188.98	15.7
Raiffeisen Pens.Inv.Fut Eq A	CHF	4/4 a	132.73	16.3
Raiffeisen Pens.Inv.Fut Eq I	CHF	4/4 a	134.37	16.3
RaiffeisFd(CH)II-EuroAc A	EUR	4/1 e	130.89	19.4
RaiffeisFd(CH)II-EuroAc B	EUR	4/1 e	196.57	19.4
RaiffeisFd(CH)II-Gl.Inv.Eq A	CHF	4/1 e	106.50	13.5
RaiffeisFd(CH)II-Gl.Inv.Eq B	CHF	4/1 e	113.74	13.5
RaiffeisFd(CH)II-SwissAc A	CHF	4/1 e	582.21	17.4
RaiffeisFd(CH)II-SwissAc B	CHF	4/1 e	705.35	17.4

Fonds d'allocation d'actifs

Raiffeisen Pens.Inv. Fut Yield A	CHF	4/1 e	149.98	2.4
Raiffeisen Pens.Inv. Fut Yield I	CHF	4/1 e	164.68	2.4
Raiffeisen Pens.Inv.Fut.Balanced A	CHF	4/1 e	151.21	6.5
Raiffeisen Pens.Inv.Fut.Balanced I	CHF	4/1 e	165.30	6.5
RaiffeisFd(CH)II-Gl.Inv.Bal A	CHF	4/1 e	132.86	6.2
RaiffeisFd(CH)II-Gl.Inv.Bal B	CHF	4/1 e	171.26	6.2
RaiffeisFd(CH)II-Gl.Inv.Grow. A	CHF	4/1 e	120.26	9.8
RaiffeisFd(CH)II-Gl.Inv.Grow. B	CHF	4/1 e	127.34	9.8
RaiffeisFd(CH)II-Gl.Inv.Yi A	CHF	4/1 e	115.72	2.8
RaiffeisFd(CH)II-Gl.Inv.Yi B	CHF	4/1 e	155.46	2.8

Autres fonds

Raiffeisen Index-Euro Stoxx 50 A	EUR	4/4 e	158.73	18.2
Raiffeisen Index-SPI A	CHF	4/1 e	206.60	15.1
Raiffeisen Pens Inv Fut Growth A	CHF	4/4 e	150.50	10.4
Raiffeisen Pens Inv Fut Growth I	CHF	4/4 e	160.98	10.4

REALSTONE
Tél. +41 58 262 00 00, www.realstone.ch

Fonds immobiliers

Realstone Development Fund	CHF	5/5	158.50	5.7
Realstone Swiss Property Fund	CHF	5/5	150.60	1.4
Solvalor 61	CHF	1/1	315.00	-7.9

responsAbility Investments AG
www.responsAbility.com

Autres fonds

rA Global Micro and SME FF B	USD	4/1 b	173.04	2.3
rA Global Micro and SME FF H CHF	CHF	4/1 b	127.39	2.0
rA Global Micro and SME FF H EUR	EUR	4/1 b	144.32	2.0

Union Bancaire Privée, UBP SA
Tél. 00800 827 38 637
www.ubp.com
ubpfunds@ubp.ch

Fonds en obligations

UBAM - Abs. Ret. Low Vol FI APC	EUR	2/1 e	101.65	-0.2
UBAM - Corporate Euro Bond AC	EUR	1/1 e	203.43	-0.7
UBAM - Dynamic Euro Bond AC	EUR	1/1 e	250.65	0.0
UBAM - Dynamic US Dollar Bond AC	USD	1/1 e	228.97	0.2
UBAM - Em Mkt Dbt Opportunities APC	USD	1/1 e	193.64	0.3
UBAM - Euro Bond AC	EUR	1/1 e	1078.72	-3.2
UBAM - Global High Yield Solution AC	USD	4/1 e	195.18	2.8
UBAM - US Dollar Bond AC	USD	1/1 e	2816.88	-3.0
UBAM-Med. Term US Corp.Bond AC	USD	1/1 e	217.23	-1.0

Fonds en actions

UBAM - 30 Global Leaders Equity AHC	USD	1/1 e	249.02	15.8
UBAM - Angel Jap Small Cap Eq APC	JPY	1/1 e	23145.00	10.2
UBAM - Dr. Ehrhardt German Equity AC	EUR	1/1 e	2072.65	11.2
UBAM - Swiss Equity AC	CHF	1/1 e	471.67	15.4

Explication Indices

Conditions d'émission et de rachat de parts:

Le premier chiffre se réfère aux conditions appliquées lors de l'émission de parts:

1. Pas de commission d'émission et/ou de taxes en faveur du fonds (l'émission a lieu à la valeur d'inventaire)
2. Commission d'émission en faveur de la direction du fonds et/ou du distributeur (peut être différente pour le même fonds en fonction de la filière de distribution)
3. Frais de transaction en faveur du fonds (participation à la couverture des frais lors du placement de nouvelles res-sources entrées)
4. Combinaison de 2) et 3)
5. Conditions particulières lors de l'émission de parts

Le second chiffre en italique se réfère aux conditions appliquées lors du rachat de parts:

1. Pas de commission de rachat et/ou de taxes en faveur du fonds (le rachat a lieu à la valeur d'inventaire)
2. Commission de rachat en faveur de la direction du fonds et/ou du distributeur (peut être différente pour le même fonds en fonction de la filière de distribution)
3. Frais de transaction en faveur du fonds (participation à la couverture des frais lors de la vente de place-ments)
4. Combinaison de 2) et 3)
5. Conditions particulières lors du rachat de parts

Particularités:

a) évaluation hebdomadaire
b) évaluation mensuelle
c) évaluation trimestrielle
d) pas d'émission ni de rachat régulier de parts
e) valeur du jour précédent
f) évaluation antérieure
g) émission des parts suspendue temporairement
h) émission et rachat de parts suspendus temporairement
i) prix indicatif
l) en liquidation
x) après distribution de revenu et/ou gain de cours

Les informations fournies sont sans garantie
NAV / Issue Price commissions non comprises

Vontobel Fonds Services AG
T +41 58 283 53 50
vontobel.com/am

Fonds en instruments du marché monétaire

Swiss Money B	CHF	2/1 e	112.17	-0.2
US Dollar Money B	USD	2/1 e	140.38	0.1

Fonds en obligations

Absolute Return Bond (EUR) B	EUR	2/1 e	172.83	-0.4
Absolute Return Bond Dynamic B	EUR	2/2 e	100.49	-6.0
Bond Gbl Aggregate B	EUR	2/2 e	118.94	-1.3
Eastern European Bond B	EUR	2/1 e	135.13	-0.2
Emerging Markets Debt B	USD	2/1 e	142.12	2.6
EUR Corporate Bond Mid Yield B	EUR	2/1 e	189.92	-0.2
Global Convertible Bond B	EUR	2/1 e	140.28	2.7
Green Bond B	EUR	2/1 e	436.92	-3.0
High Yield Bond B	EUR	2/1 e	145.51	4.7
Sust Em Mkts Loc Ccy Bd B	USD	2/1 e	100.55	-4.0
Swiss Franc Bond B	CHF	2/1 e	240.60	-0.7
Value Bond B	CHF	2/1 e	114.38	0.5

Fonds en actions

Asia Pacific Equity B	USD	2/1	702.70	2.2
Clean Technology B	EUR	2/1 e	490.47	8.0
Emerging Markets Equity B	USD	2/1 e	994.21	3.5
Eur. Mid & Small Cap Equity B	EUR	2/1 e	332.67	18.2
European Equity B	EUR	2/1 e	384.05	12.2
Future Resources B	EUR	2/1 e	231.02	-3.0
Global Equity B	USD	2/1 e	421.73	7.8
Global Equity Income B	USD	2/1 e	319.35	8.6
mtx Sust.Asian Leaders(Ex-Jap) B	USD	2/1	487.39	2.5
mtx Sust.Emer.Mkts Leaders B	USD	2/1 e	197.37	3.2
Smart Data Equity B	USD	2/1 e	190.85	8.0
Sustainable Swiss Equity A	CHF	4/1 e	291.86	15.9
Swiss Mid and Small Cap Equity B	CHF	2/1 e	308.86	17.8
US Equity B	USD	2/1 e	1962.94	9.2
Vescore Swiss Eq Mlti Factor A	CHF	2/1 e	177.69	13.9
VT Fd (CH) - VT Swiss Dividend A	CHF	4/1 e	700.26	15.2
VT Fd (CH) - VT Swiss SC A	CHF	4/1 e	1432.55	15.4

Autres fonds

Commodity B	USD	2/1 e	66.79	23.4
Dynamic Commodity B	USD	2/1 e	56.13	9.5
Euro Short Term Bond B	EUR	2/1 e	135.47	0.5
Multi Asset Solution B EUR	EUR	4/4 e	115.69	2.2
Non-Food Commodity B	USD	4/4 e	93.43	15.7
Vescore Artif. Intel MA B - EUR	EUR	4/4 e	127.54	5.8

Zurich Invest AG
Tél. 044 628 49 99
Fax 044 629 18 66
www.zurich.ch

Fonds en instruments du marché monétaire

Target Inv. Fd Geldmarkt CHF - B	CHF	1/1 e	8.36	-1.0

Fonds en obligations

Target Inv. Fd Obligationen CHF - B	CHF	2/1 e	9.68	-1.1

Fonds en actions

Target Inv. Fd 100 CHF - B	CHF	2/1 e	26.84	14.9

Fonds d'allocation d'actifs

Target Inv. Fd 25 CHF - B	CHF	2/1 e	13.20	3.8
Target Inv. Fd 35 CHF - B	CHF	2/1 e	14.41	5.4
Target Inv. Fd 45 CHF - B	CHF	2/1 e	15.81	6.5

Economie & Finance

-1,4%

LES VENTES AU DÉTAIL AU ROYAUME-UNI ONT RECULÉ DE 1,4% EN MAI SUR UN MOIS, APRÈS TROIS MOIS DE HAUSSE. Cette baisse s'explique en partie par la chute de 5,7% des ventes dans les commerces alimentaires, les Britanniques délaissant les supermarchés pour retourner dans les pubs et restaurants avec la levée des restrictions.

KRISTALINA GEORGIEVA
Présidente du Fonds monétaire international
Rapport à l'appui, elle a appelé vendredi les dirigeants des pays les plus pollueurs à adopter un prix plancher international du carbone, qui offrirait une «perspective réaliste» contre le changement climatique.

12 semaines

ABB VA LANCER DÈS 2022 UN CONGÉ PARENTAL DE 12 SEMAINES POUR LA PERSONNE QUI S'OCCUPE PRINCIPALEMENT DE L'ENFANT ET DE QUATRE SEMAINES POUR LA DEUXIÈME. Chaque employé dans le monde pourra bénéficier de ce congé, a précisé vendredi le groupe zurichois.

SMI 11941,25 -0,58%	↓	Dollar/franc	0,9214 ↑
		Euro/franc	1,0944 ↑
Euro Stoxx 50 4083,37 -1,80%	↓	Euro/dollar	1,1875 ↓
		Livre st./franc	1,2736 ↓
FTSE 100 7017,47 -1,90%	↓	Baril Brent/dollar	73,50 ↑
		Once d'or/dollar	1772 ↓

Une app qui en dévoile un peu trop

COVID-19 D'après les tests effectués par «Le Temps», l'application du certificat covid permet de scanner n'importe quel code QR et ainsi de connaître des détails médicaux sur des individus. Les avis divergent sur ce qui apparaît comme une faille

ANOUCH SEYDTAGHIA
@Anouch

C'est un point dangereux pour certains. Un élément de détail pour d'autres. L'application du certificat covid permet d'accéder à des informations sensibles sur des tierces personnes, comme l'ont montré des tests réalisés par *Le Temps*. Cette app est en effet capable, lorsque l'on scanne le code QR de quelqu'un d'autre, de savoir si cette personne a été vaccinée, si elle a guéri du virus ou si elle a subi un test qui s'est révélé négatif. Cela pose un problème de confidentialité, qui déplaît au préposé fédéral à la protection des données. A ce jour, plus de 1,29 million de certificats ont été émis en Suisse.

Prenons un peu de recul pour saisir les enjeux. Deux applications sont désormais librement téléchargeables sur son téléphone. L'une, Covid Certificate, permet de scanner le code QR reçu, contenant son certificat. Cette app est donc le réceptacle de ce sésame, que l'on peut ensuite emporter avec soi n'importe où. L'autre application, Covid Certificate Check, permet de scanner un code QR d'une tierce personne pour savoir s'il est valide. Cette deuxième app n'est pas destinée à être utilisée par n'importe qui: ce serait un employé à l'entrée d'une discothèque, d'un festival ou travaillant pour une compagnie aérienne qui devrait l'employer.

Lorsqu'une personne vérifie un code QR avec cette app, Covid Certificate Check, elle ne voit sur l'écran de son téléphone que le nom, le prénom et la date de naissance de la personne contrôlée, en plus d'un signe montrant que le certificat est valable. Jusque-là, tout va bien.

Le problème, c'est qu'il est possible de scanner, avec la première app, Covid Certificate, le certificat de n'importe qui. Pas seulement le code QR personnel que l'on a reçu, donc. Mais aussi tous les codes que des tierces personnes nous montrent. Et dans ce cas s'affichent à l'écran beaucoup plus d'informations:

> **«C'est un risque important et des mesures doivent être prises rapidement pour empêcher la lecture d'autres certificats»**
>
> SYLVAIN MÉTILLE, AVOCAT ET PROFESSEUR EN PROTECTION DES DONNÉES ET DROIT PÉNAL INFORMATIQUE À L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

on y voit le prénom, le nom, la façon dont le certificat a été obtenu (guérison, test négatif ou vaccination). Dans ce dernier cas, on voit le type de vaccin (SARS-CoV-s mRNA vaccine, dans nos exemples), le nom du produit (COVID-19 Vaccine Moderna), le nom du fabricant (Moderna Biotech Spain), la date de vaccination, le pays de vaccination et la date et l'heure de l'établissement du certificat.

Pourquoi est-ce un souci? Car cela peut révéler des informations sur l'état de santé d'une personne, par exemple le fait qu'elle ait été précédemment malade. Ou qu'elle n'a pas pu, ou voulu, se faire vacciner. «Vous soulevez un point essentiel, estime Sylvain Métille, avocat et professeur en protection des données et droit pénal informatique à l'Université de Lausanne. Il y a en effet trois variantes du certificat covid (vaccination, guérison et test négatif), mais dans la plupart des cas, seul le fait d'une forte probabilité d'immunité est relevant et l'origine de cette immunité ne devrait pas être connue. C'était d'ailleurs une demande du préposé fédéral à la protection des données.»

«Il y a un problème»

Selon l'avocat, il faut régler ce problème: «L'application Covid Certificate est régie par les principes suivants: le contenu des certificats ne peut être diffusé qu'avec l'accord du titulaire concerné, le contenu des certificats doit être protégé par des mesures appropriées contre tout accès non autorisé et le code source est publié. Cela signifie que je ne devrais pas pouvoir utiliser l'application de stockage pour lire ou vérifier le certificat d'un tiers. Il y a effectivement un problème de confidentialité et de respect de l'Ordonnance COVID-19 sur les certificats. C'est un risque important et des mesures doivent être prises rapidement pour empêcher la lecture d'autres certificats.»

Non, «il ne s'agit pas du tout d'un problème de confidentialité», affirme l'Office fédéral de l'informatique et de la télécommunication (OFIT), chargé de la supervision du certificat. Sa porte-parole poursuit: «L'application Covid Certificate est destinée aux propriétaires des certificats et montre toutes les données contenues dans le code QR. Pour des raisons de transparence, il est important que les propriétaires connaissent ces détails. Il s'agit des données minimales requises par l'Union européenne. L'utilisation de cette app pour vérifier les certificats serait abusive (voir les conditions d'utilisation de l'application), et en plus, pas pratique du tout.» Mieux vaut ne pas montrer à n'importe qui son code QR, donc.

> **1 290 392**
> C'est le nombre de certificats envoyés à des personnes vaccinées en Suisse.

Mais il y a tout de même un problème de confidentialité, estime le préposé fédéral à la protection des données. «Vos conclusions sont correctes. Etant donné que les informations contenues dans le certificat ne peuvent pas être chiffrées conformément aux spécifications de l'Union européenne, le contenu peut en principe être entièrement lu par des applications tierces. C'est pourquoi le préposé s'est engagé dès le début pour qu'un certificat réduit pour l'utilisation en Suisse (light) soit disponible en plus du «certificat européen», détaille une porte-parole du préposé.

On prend ainsi la direction d'un certificat standard, conforme aux directives européennes, et le douanier espagnol ou italien accédera à toutes les informations. Et il y aura un futur certificat suisse «light». «Il devrait avoir une validité de 24 heures et contiendra le nom, le prénom, la date de naissance et l'identifiant du certificat. Cela permettra de réduire les données existantes et donc lisibles au minimum nécessaire», espère la porte-parole du préposé.

Le 12 juillet?

L'OFIT confirme et ajoute: «Les caractéristiques concrètes du certificat «light» sont en cours d'élaboration. Une consultation des cantons est en cours sur la mise en œuvre, après quoi une décision sera prise.» On ne sait pas encore comment cette version «light» sera distribuée et s'il faudra la demander en plus de la version normale.

Le certificat «light» devrait entrer en vigueur le 12 juillet. Mais il ne servira à presque rien, les Chambres fédérales ayant décidé cette semaine, via une conférence de conciliation, de ne pas donner de privilèges aux titulaires d'un certificat covid.

Le dossier est donc loin d'être clos, le Conseil fédéral devant prendre des décisions au sujet du certificat les 23 et 30 juin.

La Suva promet une baisse des primes de 22%

ASSURANCE Le groupe profite d'une baisse des accidents. La Suva promet la restitution de l'excédent résultant de l'année de la pandémie et des revenus des placements, au total 779 millions de francs

EMMANUEL GARESSUS, ZURICH
@garessus

La Suva, principal assureur accidents du pays, fait partie des gagnants de la crise du Covid-19. Grâce à la baisse des accidents, elle enregistre un bénéfice d'exploitation de 241 millions de francs en 2020 qui succède à un résultat de 57,5 millions l'année précédente. Les comptes 2020 sont «très positifs», a déclaré vendredi à la presse Felix Weber, président de la direction.

La pandémie s'est traduite par un excédent exceptionnel de 253 millions de francs, essentiellement grâce à la baisse des accidents, qui sera reversé aux assurés sous la forme d'une rente plus basse en 2022. Sans le Covid-19, le résultat d'exploitation serait de 17 millions de francs.

Le montant de la baisse de la prime sera fonction de la classe de risque. En moyenne, les reversements prévus atteindront 7,3% de la prime nette pour l'assurance accidents professionnels et 6,8% pour l'assurance accidents non professionnels. Compte tenu du reversement provenant de cet excédent exceptionnel ainsi que de celui des gains sur les placements, la baisse des primes atteindra 779 millions de francs, soit en moyenne 22% des primes nettes en 2022.

> **-10,9%**
> C'est la chute du nombre d'accidents non professionnels l'an dernier, un recul notamment dû à une baisse de 37% des accidents de football.

L'entreprise de droit public, qui assure près de 2 millions d'actifs, a profité d'un recul de 10,8% des accidents professionnels, selon Felix Weber. Les branches d'activité ont été différemment affectées, par exemple, avec une baisse de 54% dans le transport aérien. Les accidents non professionnels ont reculé de 10,9%, en raison entre autres d'une baisse de 37% des accidents de football.

Par contre, les frais de traitement par cas ont augmenté de 3,6% en moyenne et ceux des indemnités journalières de 6,3%. Cette diminution provient essentiellement d'une chute des cas bénins, liée à des absences de travail relativement courtes. A l'inverse, les accidents de vélo, avec des assurés âgés et des absences longues, ont augmenté de 20%.

Les nouvelles rentes invalidité ont diminué de 11% durant la pandémie, mais des examens médicaux ont peut-être été renvoyés. Une hausse pourrait intervenir en 2021.

L'assureur s'est également vu confier par le Conseil fédéral des tâches de contrôle des mesures sanitaires dans les entreprises. Sur les 13 000 observations, 1% ont révélé de graves manquements, note Felix Weber.

Le rendement des placements s'est élevé à 5,3% durant l'année du Covid-19. La performance est en recul par rapport au cru exceptionnel de 2019 (9,3%). Ces gains permettent un reversement des produits excédentaires de 526 millions de francs en 2022. Ce montant correspond à 15% des primes nettes dans l'assurance contre les accidents professionnels et non professionnels.

La solidité du bilan s'est accrue durant la crise, puisque le taux de solvabilité est passé de 171 à 182%. Le patrimoine du groupe sert à couvrir les engagements pour 82 000 rentes et les frais de traitement et indemnités journalières futures.

Suppression de 170 emplois

La stratégie du groupe vise, d'une part, à intensifier la prévention afin de réduire les accidents du travail et les maladies professionnelles et, d'autre part, à intensifier la numérisation, selon la direction. Un projet de personnalisation de la gestion des cas, appelé SmartCare, qui fait appel à l'intelligence artificielle, est en phase pilote et sera déployé d'ici à 2027. Les tâches répétitives seront gérées par un logiciel et les cas complexes par les experts de la Suva. Le programme se traduira par la suppression de 170 postes à plein temps en cinq ans. La direction déclare que «l'ajustement sera réalisé à l'aide des fluctuations naturelles» et que le nombre d'agences restera inchangé. Enfin, l'assureur a décidé d'adapter ses structures, sans réduction d'effectifs ou du nombre d'agences.

PUBLICITÉ

HIRSLANDEN
CLINIQUE BOIS-CERF

LE DOCTEUR CÉDRIC NGBILO
Spécialiste en chirurgie orthopédique
et traumatologie de l'appareil locomoteur FMH
Chirurgie du genou
Médecine du sport – SSMS

a le plaisir de vous faire part de son installation en pratique privée et de sa collaboration avec la Clinique Bois-Cerf.

Adresse du cabinet:
Cabinet Médical Aïka Sport
Avenue de Rumine 6, 1005 Lausanne
T 021 312 18 18, M 078 223 84 88, dr.ngbilo.cedric@gmail.com

16 Bourses

BOURSE 18.06.2021

SMI 11941.25 -0.58% | SPI 15309.60 -0.56% | SLI 1922.74 -0.81% | SMIM 3332.555 -0.67% | VSMI 15.5437 8.09%

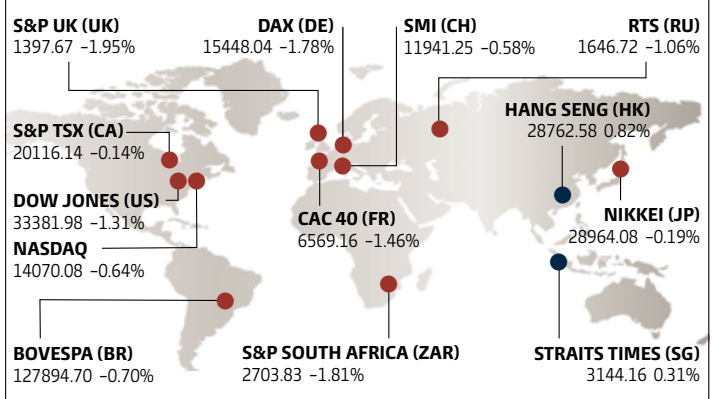
SMI

Titre 18.06.	Div.	Rend. du div.	Cours clôture	Variation % jour d'avant	Bas	Plus bas / Plus haut 52 semaines	Haut
ABB NA	0.80	2.64	30.29	-1.37	20.16		31.78
Alcon	0.10	0.15	64.76	-0.03	49.89		70.34
Cr. Suisse NA	0.10	1.06	9.41	-2.10	8.50		13.50
Geberit NA	11.40	1.69	676.40	0.18	456.20		689.80
Givaudan	64.00	1.50	4253.00	0.47	3359.00		4298.00
Holcim N	2.00	0.00	55.20	-1.81	38.00		58.46
Lonza Gr.	3.00	0.46	652.00	-0.91	486.30		667.40
Nestlé NA	2.75	2.38	115.50	0.03	95.00		116.32
Novartis	3.00	3.50	85.72	-0.24	70.42		87.06
Partners Gr.	27.50	2.01	1367.50	-2.25	808.00		1407.50
Richemont	1.00	1.78	112.45	-2.26	56.08		116.90
Roche Hld.GS	9.10	2.61	348.25	-0.04	290.55		349.85
SGS	80.00	2.83	2823.00	-0.53	2242.00		2863.00
Sika	2.50	0.85	294.20	-0.10	179.25		299.00
Swatch Group I	3.50	1.11	316.00	-0.97	183.20		333.90
Swiss Life	21.00	4.56	460.90	-1.05	299.90		481.20
Swiss Re NA	5.90	6.93	85.12	-1.44	62.22		94.96
Swisscom	22.00	4.16	528.60	-0.49	456.30		532.80
UBS Group	0.34	2.39	14.34	-2.02	9.65		15.24
Zurich Ins. Gr.	20.00	5.32	375.80	-1.36	297.80		411.30

GAGNANTS — Cours du SPI du 18.06.2021 — PERDANTS

GAGNANTS			PERDANTS		
Bobst Group	70.95	+12.80%	Starrag Gr.	45.20	-7.00%
SHL Telemed.	15.30	+9.29%	Swiss Steel H.	0.40	-5.85%
lastminute	46.60	+5.67%	Mikron	6.14	-5.54%
Cicor Technol.	52.60	+3.95%	Montana A.	35.75	-5.42%
Cassiopea	48.50	+2.75%	Schweiter Tech.	1368.00	-4.87%

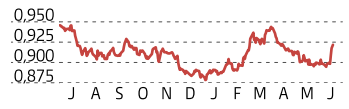
INDICES BOURSIERS



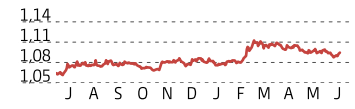
AEX (NL)	719.63	-2.08%	OMX (SE)	911.81	-0.92%
All Ordinaries (AU)	7624.30	0.31%	OMXC 20 (DK)	1624.94	-0.47%
ATX (AT)	3434.23	-2.11%	S&P 500 (US)	4181.48	-0.96%
Euro Stoxx 50 (CH)	4083.37	-1.80%	SET Index (TH)	1612.98	-0.29%
IBEX 35 (ES)	9030.60	-1.80%	SSE 180 (CH)	10370.25	-0.35%
Kospi (KR)	3267.93	0.09%	Stoxx Europe 600 (CH)	452.05	-1.58%
Nasdaq 100 (US)	14083.91	-0.56%	Stoxx Singap. 20 (CH)	1553.72	0.84%
OBX (NO)	983.01	-1.33%	Taiwan Weighted (TW)	17318.54	-0.41%

CHANGES

$/CHF 0.9218 0.45%



€/CHF 1.0945 0.17%



La Banque 18.06.	Devises achète	Devises vend	Billets achète	Billets vend	avec 100 fr. on achète
1 Euro	1.0946	1.0948	1.07	1.13	88.81
1 Dollar US	0.9185	0.9187	0.88	0.96	104.44
1 Dollar canadien	0.7427	0.7429	0.71	0.78	127.80
1 Dollar australien	0.6928	0.6930	0.65	0.73	136.99
100 Dollar hongkong	11.8309	11.8339	11.20	13.00	769.23
100 Yens	0.8337	0.8339	0.79	0.88	11396.01
1 Livre sterling	1.2767	1.2771	1.20	1.35	74.07
100 Couronnes suédoises	10.7187	10.7248	10.05	11.55	865.80
100 Couronnes norvég.	10.7046	10.7107	10.00	11.60	862.07
100 Couronnes danoises	14.7179	14.7223	13.85	15.60	641.03

1 Bitcoin USD 36659.01 (18.06.) 37750.76 (17.06.)

Monnaies 18.06.							
Franc suisse	-	1.0848	0.9136	0.7850	119.5993	1.3484	79.0149
Dollar US	0.9217	-	0.8422	0.7236	110.2470	1.2431	72.8448
Euro	1.0945	1.1874	-	0.8592	130.9064	1.4759	86.4851
Livre sterling	1.2739	1.3820	1.1639	-	152.3608	1.7177	100.6592
Yen	0.8361	0.0091	0.0076	0.0066	-	0.0113	0.6606
Dollar canad.	0.7416	1.2431	0.6776	0.5820	88.6973	-	58.5991
Rouble	0.0127	72.8448	0.0116	0.0099	1.5133	0.0171	-

SWISS-PERFORMANCE-INDEX (SPI sans SMI)

	Cours 18.06. clôture	Var. % j. d'av.	52 semaines Haut	Bas
Achiko Ltd	0.19	-1.33	1.67	0.17
Addex Therap.	1.56	-2.80	2.95	1.32
Adecco Gr. NA	62.28	-2.41	67.0	42.9
Adval Tech	180.00	1.69	189	125
Aevis Vict. NA	12.40	-3.88	14.0	10.2
Airesis S.A	0.75	0.67	1.02	0.70
Allreal NA	182.00	-0.11	207	178
Also Holding	261.50	-0.95	289	206
Aluflexpack	33.90	-0.29	42.2	18.1
AMS	17.60	-3.67	24.8	12.7
APG SGA NA	237.00	-0.42	248	159
Arbonia NA	16.78	-0.24	17.5	9.16
Arundel NA	2.36	-	4.00	1.74
Aryzta NA	1.23	0.33	1.32	0.39
Ascom NA	14.88	-3.50	15.8	6.88
Asmallworld	3.10	-2.52	4.88	1.35
Autoneum H. NA	164.50	-1.44	201	86.1
B. Profil de G.	2.18	-4.39	2.94	1.31
Bachem H. NA	520.00	-0.19	554	235
Bâloise NA	147.60	-1.34	169	121
Bank Linth	515.00	-	565	480
Barry Callebaut	2152.00	0.19	2250	1795
Baselland. KB	914.00	0.22	946	866
Basilea Pharm.	46.48	-0.73	62.0	41.6
Basler KB PS	62.00	±0.00	69.4	57.2
BB Biotech	84.45	-0.94	93.5	56.5
Belimo	408.50	-1.45	422	312
Bell Food	288.50	0.87	298	228
Bellevue Gr.	37.70	0.27	43.5	21.7
Bergb.Engelb.	55.40	0.36	57.0	36.3
Berner KB	205.50	-2.38	238	206
BKW	96.70	-1.93	111	81.7
Blackstone	3.84	-0.52	7.20	0.66
Bobst Group	70.95	12.80	71.3	42.2
Bossard	256.50	-1.35	263	140
Bq. Cant. de G.	162.00	0.62	184	153
Bq. Cant. de J.	53.00	±0.00	58.5	50.0
Bq. Cant. Vaud.	81.10	-1.46	102	80.6
Bucher Ind.	455.80	-1.77	507	265
Bündner KB	1480.00	±0.00	1580	1435
Burckhardt	363.50	-0.82	385	217
Burkhalter	70.70	-2.48	76.7	54.5
BVZ	870.00	1.16	955	675
Bystronic	1146.00	-1.72	1326	838
Calida Holding	34.80	-3.33	38.2	26.3
Cassiopea	48.50	2.75	58.6	37.1
Cembra Money	105.40	-1.40	115	90.5
CI Com	3.48	±0.00	5.20	1.84
Cicor Technol.	52.60	3.95	54.4	34.8
Clariant	18.93	-2.09	20.7	15.1
Coltene	127.00	0.32	134	67.0
Comet	245.50	-1.60	260	123
Comp. Fin.Tr.	117.00	0.86	120	102
Cosmo Pharma.	89.10	-0.34	97.3	71.1
CPH	68.60	-1.15	75.4	60.6
Crealogix	114.00	-	134	85.2
Dätwyler	297.00	-1.66	310	179
DKSH Hold.	71.75	0.77	75.7	57.5
dormakaba	602.00	0.92	659	410
Dufry	64.12	-1.05	70.7	19.3
Edisun Pow.	117.50	-0.84	135	96.4
EFG Int.	7.25	-0.68	8.08	4.80
Elma Electronic	640.00	-	640	444
Emmi NA	940.50	0.11	998	801
Ems-Chemie	891.50	0.34	913	709
Evolva Hold.	0.18	-1.53	0.37	0.18
Feintool Int.	59.00	-0.17	72.1	44.5
Fischer Ge. NA	1298.00	-1.07	1343	768
Flugh. Zürich	165.10	-2.19	173	113
Forbo Hold. NA	1708.00	-1.61	1858	1318
Fund. Real	19.90	-0.25	20.9	15.7
Galenica NA	65.35	0.08	71.0	57.2
GAM NA	2.20	-0.63	2.98	1.41
Gavazzi	239.00	2.14	244	145
Glarner KB N	29.70	1.37	31.9	28.6
Grp. Minoteries	338.00	±0.00	384	308
Gurit Hold.	2155.00	-4.43	2800	1332
Helvetia	100.80	-2.42	114	69.3
HIAG Immo.	103.50	±0.00	118	84.4
Highlight	28.40	-	36.2	24.8
Hochdorf	58.40	-0.17	82.0	55.1
Huber+Suhner	71.20	-1.79	79.0	64.0
Hypo Lenzburg	4280.00	-0.47	4420	4160
Idorsia	26.02	-0.31	32.4	22.1
Implenia	23.78	-1.41	43.4	16.8
Ina Invest	18.40	0.22	21.5	16.5
Inficon	1066.00	-0.19	1108	653
Interoll	3585.00	1.41	3855	1862
Intershop	625.00	1.46	637	522
Investis	107.50	±0.00	109	80.6
IVF Hartmann	163.00	-	193	150
Julius Bär NA	59.80	-2.03	62.9	36.7
Jungfraubahn	145.00	0.69	149	99.5
Kardex	215.00	-0.92	227	142
Klingelnb.	24.00	1.27	25.9	12.6
Komax	221.80	0.45	267	133
Kudelski	3.94	-1.50	5.21	2.93
Kuehne + Nagel	310.60	-0.70	323	150
Kuros Bios.	2.46	-0.81	2.93	1.81
Lalique Group	35.00	1.16	40.0	22.4
Landis+Gyr	67.50	-0.22	81.2	48.2
lastminute	46.60	5.67	46.6	15.1
Leclanché NA	0.90	-1.10	1.24	0.50
Lem	1808.00	-1.85	1998	1304
Leonteq	53.10	-3.28	55.9	30.8
Liechten. LB	52.70	0.57	61.5	49.5
Lindt & Spr.	95400.00	0.42	97000	77100
Lindt & Spr. PS	9035.00	-0.39	9250	6965
Logitech NA	112.90	-2.88	125	58.1
Luzerner KB	425.00	-0.47	456	374
MCH Group N	14.95	1.01	20.5	10.8
Medacta Gr.	121.00	1.34	132	71.5
Medartis	86.50	-0.80	91.3	36.2
Meier Tobl.	15.65	-1.57	16.5	8.92
Metall Zug	2130.00	-0.47	2180	1095
Meyer Burger	0.49	0.33	0.53	0.10
Mikron	6.14	-5.54	6.80	4.65
Mobilezone	10.90	-0.91	12.7	7.18
Mobimo	299.00	-0.50	309	251
Molecular Partn.	18.10	-3.10	28.7	13.4
Montana A.	35.75	-5.42	41.2	24.9
Newron Pharma	2.56	-0.97	3.30	1.31
Novavest Real Est.	45.60	-0.22	49.0	42.4
ObsEva SA	2.72	-1.09	6.90	1.75
OC Oerlikon NA	10.21	-0.29	11.3	6.19
Orascom Dev.	12.50	-1.11	12.8	7.53
Orell Füssli	100.00	±0.00	121	88.4
Orior	85.00	-0.35	87.2	65.7
Peach Prop.	56.00	±0.00	60.6	33.9
Perfect Hold.	0.074	2.07	0.30	0.02
Perrot Duval	110.00	-	123	104
Phoenix Mecano	460.00	-1.92	502	326
Pierer Mob.	80.00	±0.00	83.0	45.8
Plazza	322.00	±0.00	324	269
Poenina Hold.	52.40	0.77	57.0	45.0
PolyPeptide	84.30	0.36	85.0	62.5
Polyphor	7.31	-0.95	9.34	6.18
Private Equity	82.50	±0.00	86.0	42.6
PSP	118.30	0.08	121	101
Relief Th.	0.21	-3.65	0.80	0.02
Rieter	153.60	-2.04	178	73.9
Romande Energie	1300.00	-0.76	1330	1005
Santhera Pha.	2.64	-4.69	8.99	2.02
Schaffner	271.00	0.74	282	175
Schindler N	259.80	0.31	280	216
Schindler PS	268.80	0.75	290	218
Schlatter Hold.	26.60	±0.00	30.0	23.2
Schweiter Tech.	1368.00	-4.87	1690	1054
Schweizer NB	5220.00	-1.14	5500	4300
Sensirion	64.20	-1.23	68.0	42.0
SF Urban Prop. N	102.00	-2.86	105	86.0
SFS Group	129.10	-2.64	143	83.0
SHL Telemed.	15.30	9.29	15.3	4.50
Siegfried	835.00	-0.71	864	419
SIG Combib.	24.84	0.16	25.4	14.9
SoftwareONE	21.55	±0.00	30.2	20.6
Sonova	333.30	1.09	335	185
Spice Private	15.50	-	18.0	8.40
St. Galler KB	409.00	-0.12	450	383
Stadler Rail	41.54	-0.29	47.9	35.9
Starrag Gr.	45.20	-7.00	49.0	33.2
Straumann	1411.00	0.07	1439	744
Sulzer NA	122.90	1.99	123	62.1
Swatch N Gr.	61.15	-0.97	64.3	35.6
Swiss Pr. Site	93.10	0.16	94.7	73.9
Swiss Steel H.	0.40	-5.85	0.49	0.13
Swissquote	145.60	-3.45	164	69.5
Tecan	442.60	0.59	480	324
Temenos NA	150.10	0.27	165	96.4
Thurgau. KB PS	107.00	1.90	110	101
Tornos	6.10	±0.00	7.52	3.50
TX Group	85.40	0.47	86.5	61.8
u-blox Holding	69.00	-0.07	79.4	43.8
Valartis	8.90	±0.00	10.0	7.40
Valiant Hld.	91.30	-1.08	103	71.7
Valora	197.00	-1.99	234	129
Varia US Prop.	38.50	0.26	40.7	35.9
VAT Group N	295.00	0.20	298	158
Vaudoise	487.00	0.21	502	432
Vetropack N	57.10	0.53	64.9	49.0
Vifor Pharma	137.65	-1.61	153	99.7
Villars	745.00	-	780	700
Von Roll	0.85	0.95	0.92	0.62
Vontobel	71.80	-0.90	78.0	55.1
VP Bank	111.20	-0.18	130	99.0
VZ Holding	80.40	-1.59	88.0	69.7
V-ZUG	147.40	-0.41	150	65.5
Walliser KB	103.50	±0.00	111	99.6
Warteck Invest	2380.00	±0.00	2430	2050
Wisekey	1.48	1.03	3.47	0.92
Ypsomed	148.00	-1.33	163	112
Zehnder Gr.	85.50	-0.70	93.0	35.7
Züblin Immob.	28.80	-	30.0	25.0
Zug Estates	1965.00	-0.51	2050	1900
Zuger KB	6800.00	±0.00	6980	6100
Zur Rose N	381.00	-0.39	514	206
Zwahlen&Mayr I	190.00	-	210	133

TAUX D'INTÉRÊT DU MARCHÉ MONÉTAIRE

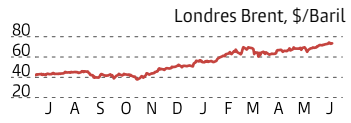
Libor (Jour d'avant)	3 mois	6 mois
Franc suisse	-0.760	-0.713
Euro	-0.548	-0.526
Livre sterling	0.082	0.110
Dollar US	0.135	0.159
Yen	-0.095	-0.061

		18.06.
Euribor	3 mois	-0.544
Euribor	6 mois	-0.513
Eonia		-0.478*
€STR		-0.563*

PÉTROLE/COMBUSTIBLES

Brut 73.51 0.71%

Londres Brent, $/Baril



	18.06.	17.06.
Baril NY WTI (Nymex) $/bar.	71.69	70.92
Baril RBOB (Nymex) $/gal.	2.15	2.13

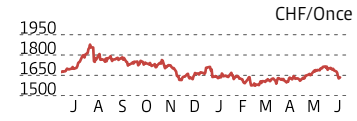
Mazout Comb.	16.06.
de 3001 à 6000 litres	87.90 - 89.70

Prix net du mazout par 100 litres à 15°C en CHF. Source: L'Association des Négociants en Combustibles de Lausanne et environs.

MÉTAUX PRÉCIEUX

Or 1634.87 0.50%

CHF/Once



CHF Pièces	achète 18.06.	vend 18.06.
8 Florin	273.00	295.00
Krugerrand	1630	1719
Maple leaf	1630	1713
Napoleon 20 Fr.	301.00	339.00
Souverain ancien	380.00	431.00
Souverain nouveau	380.00	427.00
Vreneli 20 Fr.	302.00	339.00
Or (Zurich)		
Once/USD	1793	1795
Kg/CHF	52729	53229
Argent (Zurich)		
Once/USD	26.40	26.46
Kg/CHF	773.00	788.00
Platine (Zurich)		
Once/USD	1078	1088
Kg/CHF	31603	32353
Palladium (Zurich)		
Once/USD	2557	2562
Kg/CHF	75376	75746

MATIÈRES PREMIÈRES

	18.06.	17.06.
Cuivre (LME) $/t	9120	-1.82%
Etain (LME) $/t	31365	-1.98%
Plomb (LME) $/t	2145	1.53%
Aluminium hg (LME) $/t	2375	-1.43%
Blé (CBOT) €/t	666.50	4.18%
Maïs (CBOT) $-Cts/bu	659.00	4.11%

EXPLICATIONS: tous les prix des actions de la bourse de Zurich ; * = dernier prix mentionné ; **Div.** = dividende ; **GS** = bons de participation ; **I** = actions au porteur ; **NA** = actions nominatives ; **PS** = bons de participation ; **St.** = actions ordinaires ; **Vz.** = actions privilégiées ; **le bas/haut sur 52 semaines** se réfère uniquement aux transactions boursières. **Monnaies/Métal** et **devises étrangères** données fournies par UBSGroup AG. Toutes les données sont sans garantie, **cours 18.06.2021 / 18.50 h CE(S)T**

Source: Infront

PUBLICITÉ

Forum Mobilité
La mobilité à l'heure post-covid

Jeudi 16 septembre 2021 de 16 h 30 à 20 h,
Centre tpg d'En Chardon, Genève

Tarifs:
CHF 65.- prix standard
CHF 45.- prix abonnés Le Temps

Programme et inscriptions:
events.letemps.ch/mobilite

SIG 125
PARTENAIRES PRINCIPAUX

SBB CFF FFS
PARTENAIRE DE RÉSEAU

Tensions autour d'un gisement de brut au Congo

MATIÈRES PREMIÈRES Une firme anglaise, WNR, accuse le groupe genevois Mercuria de l'avoir court-circuitée pour extraire du brut au large du Congo. Elle lui réclame 200 millions de dollars de compensation auprès d'une cour d'arbitrage à Paris. Mercuria réfute

RICHARD ÉTIENNE
@RiEtienne

Un gisement de pétrole au Congo-Brazzaville suscite des tensions en Suisse. Un groupe britannique, World Natural Resources (WNR), a déposé mardi à l'encontre du négociant Mercuria, une demande d'arbitrage auprès de la Chambre de commerce internationale de Paris, selon nos informations. WNR estime avoir été «court-circuité» par le poids lourd genevois des matières premières. Ce dernier aurait violé ses engagements contractuels autour de ce gisement et lui aurait fait perdre 200 millions de dollars.

L'affaire est complexe et elle débute en 2012, selon les demandeurs. Cette année-là, une société est créée au Royaume-Uni, WNR, pour participer à l'exploitation d'un bloc pétrolier prometteur au large de Pointe-Noire, Marine XI. WNR appartient à deux actionnaires qui veulent acheter les parts dans Marine XI qu'un groupe genevois, Vitol, propose à la vente.

WNR sollicite les services de Gad Cohen, un connaisseur du golfe de Guinée au carnet d'adresses fourni. Il étudie le projet, se dit convaincu que Marine XI donnera lieu à des découvertes, acquiert des parts dans WNR et se charge de trouver un investisseur qui financera le projet aux côtés de WNR. Gad Cohen sollicite ses contacts à Genève.

Joint-venture à Pointe-Noire

Mercuria, qui chercherait à diversifier ses activités dans la production de pétrole, se dit intéressé et fait appel à une société partenaire, Energy Complex, basée à Dubaï, indique Gad Cohen. Mercuria aurait utilisé cette entreprise pour des questions de discrétion, notamment parce que le groupe ne voulait pas apparaître face à son concurrent Vitol, selon un rapport de l'ONG Global Witness publié en 2019.

Début 2013, Mercuria et Energy Complex investissent 15 millions de dollars et créent une joint-venture avec WNR à Pointe-Noire, WNR Congo (Energy Complex en détient 49,9% et 50,1% appartiennent à WNR). WNR Congo obtient ainsi 23% des parts de Marine XI. Le reste est détenu par un groupe vietnamien, l'Etat congolais et Soco, une société britannique spécialisée dans l'exploration de pétrole.

> «Mercuria nous a court-circuités et est allé directement voir l'Etat congolais sans nous prévenir»
> GAD COHEN, UN CONNAISSEUR DU GOLFE DE GUINÉE

«Notre équipe pousse Soco à explorer vers d'autres endroits du bloc, proches du bloc voisin où du pétrole avait été découvert, et on y trouve du brut», souligne Gad Cohen. De quoi extraire 20 000 barils par jour. Marine XI est valorisé à 450 millions de dollars. Le groupe vietnamien vend sa part, que WNR Congo rachète pour détenir désormais 31,5% du projet. «Tout était bien parti, on avait racheté pour pas trop cher et on se dirigeait vers une production de pétrole», selon Gad Cohen.

Mais les choses se compliquent en 2018 quand Soco, le principal actionnaire avec 40% des parts, décide de les vendre lui aussi, à une société qui ne participait pas au projet jusque-là. «Je propose alors au patron de Mercuria, qui l'accepte, d'exercer le droit de préemption de WNR Congo, comme le prévoit la loi congolaise, pour racheter les parts de Soco, indique Gad Cohen. Mais Mercuria nous a court-circuités et est allé directement voir l'Etat congolais sans nous prévenir.» Selon lui, le groupe genevois aurait dépêché au Congo un émissaire «qui a ses entrées à Brazzaville» pour proposer à l'Etat congolais, alors très endetté, de lui avancer de l'argent en échange des parts de Soco.

Une opération qui aurait permis à Mercuria, par le biais d'une filiale au Congo, Mercuria E&P Congo, d'obtenir les 40% de Soco. «Mercuria nous a proposé un million de dollars pour régler l'affaire, ce que nous avons refusé», affirme Gad Cohen. Dans une lettre en septembre 2020, que nous nous sommes procurée, le ministre des Hydrocarbures congolais estime que la décision d'attribuer à Mercuria E&P Congo la part de Soco est «parfaitement légitime».

«Informations erronées et tendancieuses»

«Mercuria est très surpris d'apprendre par voie de presse qu'il existerait une procédure d'arbitrage concernant une société de son groupe. A ce jour, aucune demande d'arbitrage n'a à sa connaissance été notifiée», indique un porte-parole de Mercuria. Les sociétés du groupe Mercuria n'ont, par ailleurs, aucune relation avec la société WNR Ltd. En outre, les informations qui nous sont ici transmises par vos soins (ndlr: celles mentionnées ci-dessus) sont erronées et tendancieuses». La chambre parisienne dispose d'une douzaine de jours pour notifier les parties suite au dépôt d'une demande.

Le gisement de Marine XI figure au centre d'une longue enquête, menée par le parquet de Milan, à l'encontre du groupe italien ENI. Ce dernier a payé ce printemps 11,4 millions de dollars, ce qui a mis fin à la procédure.

Avant sa demande d'arbitrage contre Mercuria et Energy Complex, WNR a déposé en mai une plainte devant le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (Cirdi), à Washington, à l'encontre de la République du Congo. WNR estime que Brazzaville l'a exproprié de son bien dans des conditions qui ne respectent pas un accord entre le Congo et le Royaume-Uni, où siège la société. La balle est donc désormais dans le camp des cours d'arbitrage.

EN BREF

Un nombre record de vélos vendus en 2020 en Suisse

Les vendeurs de vélos se sont frottés les mains au cours de l'année 2020. Ils ont vendu un nombre record de bicyclettes. L'utilisation de la petite reine a bondi de plus de 200% par rapport à 2019. Les ventes ont augmenté de 24,4% pour atteindre un peu moins de 2,4 milliards de francs, a relevé une étude publiée vendredi par le bureau DynaMot. Les fermetures dans le monde entier ont conduit à une pénurie de vélos et de certaines pièces. Les importations ont diminué de 0,9% en 2020 à 552500 unités. Au final, 640000 nouveaux vélos et vélos électriques ont été vendus en 2020. ATS

APG liées au coronavirus acceptées jusqu'à mars 2022

Les demandes pour des allocations pour perte de gain (APG) liées au covid pourront être déposées jusqu'à fin mars 2022. Le Conseil fédéral a adapté vendredi l'ordonnance correspondante, suite à la décision du parlement de prolonger ces aides jusqu'à fin 2021. ATS

Technologies des marchés financiers: nouvelles règles

La Suisse se dote de nouvelles règles en matière de technologie des registres électroniques distribués (TRD), telles que la blockchain. Le Conseil fédéral a fixé vendredi au 1er août l'entrée en vigueur de la loi dans son intégralité et de l'ordonnance ad hoc. La Suisse figure ainsi parmi les pionniers sur le plan international pour ce qui est d'une réglementation moderne des technologies innovantes des marchés financiers, a précisé le gouvernement. La modification améliore notamment la sécurité juridique: la distraction des cryptoactifs est expressément régie en cas de faillite. ATS

Feu vert aux obligations d'annonce cantonales

Les cantons pourront instaurer une obligation d'annonce des postes vacants sur leur seul territoire. Le Conseil fédéral a décidé vendredi de simplifier la procédure administrative. La modification de l'ordonnance correspondante entrera en vigueur le 1er octobre 2021. ATS

SUR LE FRONT DES VACCINS

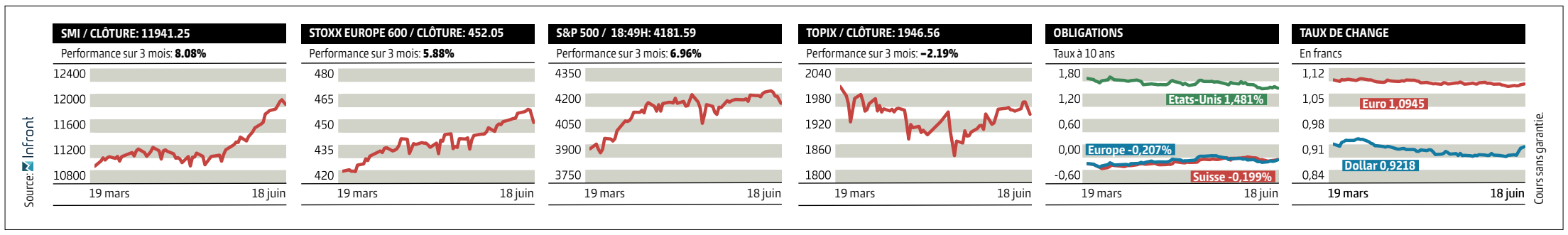
■ **Le laboratoire AstraZeneca, poursuivi pour des retards de livraisons, a été contraint de fournir à l'UE 50 millions de doses de vaccin contre le Covid-19 d'ici à fin septembre**, une quantité inférieure à ce que réclamait Bruxelles, selon un jugement rendu vendredi par un tribunal belge. Le jugement a été accueilli favorablement par les deux parties, en conflit depuis deux mois devant le Tribunal de première instance de Bruxelles. L'UE, qui n'a reçu que 30 des 120 millions de doses promises au 1er trimestre, réclamait que le complément de 90 millions lui soit versé au 30 juin, sous peine d'astreintes. AFP

■ **Action en chute libre pour CureVac, qui a annoncé des résultats décevants – à peine 47% d'efficacité – pour son vaccin à ARN messager**, alors que ceux de Moderna et Pfizer/BioNTech sont très efficaces. «Le flop de CureVac montre que Pfizer et Moderna ont fait paraître l'ARNm trop facile», titre Bloomberg. Selon l'agence, CureVac a un problème de dosage dans son vaccin: il ne contiendrait pas assez d'ARN messager. Le vaccin de Novavax, qui repose sur une autre technologie, confirme, lui, son potentiel avec 90% d'efficacité. LT

■ **L'autorité sanitaire américaine (FDA) a homologué en urgence un test PCR de Roche pour la détection du Covid-19 auprès de personnes asymptomatiques et symptomatiques.** Ce test livre un résultat en l'espace de 20 minutes, a précisé le groupe pharma vendredi soir. Le test est basé sur le système Cobas Liat et sera également disponible sur les marchés qui acceptent la marque CE, a ajouté Roche. Le géant bâlois précise qu'il s'agit du premier test qui livre des résultats aussi rapidement sur la base du procédé RT-PCR. Cela permet au système sanitaire de prendre des décisions plus rapidement. AWP

■ **Des dizaines de pays sont incapables d'administrer la seconde dose de vaccins anti-Covid, faute de doses suffisantes.** Cela risque de déstabiliser durablement les campagnes vaccinales, a mis en garde l'OMS vendredi. «Nous avons 30 ou 40 pays qui ont dû suspendre leur campagne de vaccination pour la seconde dose, qui auraient pu recevoir des secondes doses d'AstraZeneca par exemple et qui ne sont pas en mesure de le faire», a affirmé le docteur Bruce Aylward, chargé à l'OMS de superviser le système de distribution Covax. AFP

PUBLICITÉ



Extinction Rebellion cible les caisses de pension à travers Ethos

FINANCE DURABLE Le mouvement de désobéissance civile a manifesté vendredi matin devant les locaux genevois de la fondation qui conseille des caisses de pension. Car ses membres investissent dans Nestlé et Holcim, gros émetteurs de CO2

SÉBASTIEN RUCHE
@sebruche

Les activistes d'Extinction Rebellion ont reproché vendredi à la Fondation Ethos de ne pas respecter ses engagements en matière d'investissement responsable. *(LT)*

Extinction Rebellion (XR) a manifesté vendredi matin devant les locaux genevois de la Fondation Ethos, qui conseille des caisses de pension suisses. XR lui reproche de ne pas respecter ses engagements en matière d'investissement responsable, car des caisses de pension membres de la fondation sont investies dans Nestlé et Holcim.

Certains étaient déguisés, d'autres ont assuré des chorégraphies, quelques banderoles et graffitis sont apparus sur le parvis de l'immeuble où se trouve Ethos, dans le quartier de Lancy-Pont-Rouge. Un peu avant 10h, plusieurs dizaines d'activistes – des groupes autonomes – sont venus dénoncer dans la bonne humeur ce qu'ils considèrent comme du *greenwashing* de la part de la Fondation Ethos. La manifestation s'est poursuivie dans le calme après l'arrivée de la police, une quinzaine de minutes après le début de l'action. Une délégation de XR a pu dialoguer avec la direction d'Ethos.

Ethos est un «game changer»

Le choix de cibler Ethos peut paraître surprenant car la fondation a pour but de défendre l'investissement socialement responsable (ISR). Ce qu'elle ne fait pas suffisamment, estime Extinction Rebellion: «Ethos a le pouvoir de faire évoluer les choses, explique un membre du collectif. Elle l'a fait par le passé en obtenant que Nestlé sépare les fonctions de directeur général et de président, en 2005, et pratique des exclusions depuis une vingtaine d'années, lorsqu'elle a décidé de ne plus investir dans Syngenta ou Bayer.»

Or Nestlé et Holcim sont jugées incompatibles avec les valeurs que prétend défendre Ethos, estiment en substance les membres de XR, notamment parce que ces deux groupes émettent plus de CO_2 que la Suisse (entre deux et six fois plus, selon différents membres du collectif).

«Nos actions sont complémentaires»

Venu rencontrer les manifestants vers 11h30, le directeur d'Ethos a clarifié plusieurs malentendus. «Ethos ne gère pas les avoirs des caisses de pension, nous formulons des recommandations, que nos membres ne suivent pas systématiquement», a déclaré Vincent Kaufmann. La fondation recommande ainsi d'exclure les acteurs de l'armement, des OGM, du jeu ou du charbon, ce que certaines des 225 caisses de pension membres d'Ethos appliquent.

Autre point de malentendu: les moyens d'action. «Ce n'est pas parce que nous recommanderions à nos membres de vendre leurs actions Nestlé et Holcim qu'ils le feraient, et cela ne ferait pas nécessairement baisser les cours, poursuit Vincent Kaufmann. Au contraire, si Ethos vendait ses actions, cela ferait deux heureux, les présidents de Nestlé et d'Holcim, car ils n'auraient plus de comptes à nous rendre.»

La fondation veut au contraire «en tant qu'actionnaire, continuer à mettre la pression sur les entreprises, notamment en leur demandant de s'engager sur des trajectoires compatibles avec un réchauffement limité à 1,5 degré. Et éventuellement de voter contre les administrateurs lors des assemblées générales si nous ne sommes pas satisfaits», détaille encore Vincent Kaufmann, qui estime que «les actions d'Ethos sont complémentaires de celles d'Extinction Rebellion».

Les exclusions et l'engagement actionnarial sont deux stratégies largement utilisées par la finance durable. Avec la première, les investisseurs ont l'avantage de ne plus être liés aux secteurs dont ils désapprouvent les activités, mais les actions changent simplement de mains, ce qui ne change par grand-chose pour les entreprises concernées. La seconde consiste à amorcer un dialogue avec une société et à tenter d'influencer ses pratiques.

Dernier point, des représentants de XR seront invités au conseil de fondation d'Ethos, en décembre prochain, afin de présenter leurs revendications. Notamment sur un éventuellement renforcement des critères d'adhésion à Ethos. Pour l'instant, les membres sont acceptés à condition qu'ils contribuent aux buts d'Ethos. Et pas qu'ils appliquent systématiquement toutes les recommandations.

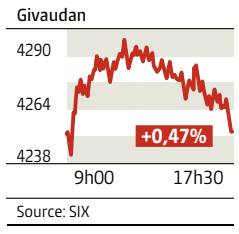
«Content d'avoir pu dialoguer»

Sympathisant d'Extinction Rebellion, Etienne s'est dit «satisfait d'avoir pu échanger avec Ethos et que notre message sur les investissements des caisses de pension soit passé. Ce que nous avons fait ce matin montre aussi qu'un dialogue est possible avec les financiers s'ils sortent de leur logiciel délétère et climaticide.» ■

PROPOSÉ PAR BCGE

Recul des financières

BOURSE A la veille du week-end, le marché suisse a ouvert la séance en hausse de 0,10% à 12023,28 points. Jeudi soir, le SMI avait franchi la barre des 12000 points pour la première fois de son histoire. En ce troisième vendredi du mois de juin, les investisseurs ont retrouvé les «quatre sorcières», une séance boursière exceptionnelle au cours de laquelle quatre types de produits dérivés expirent simultanément, engendrant un surcroît de volatilité sur le marché. Le SMI a clôturé en recul de 0,58% à 11941,25 points et le SPI de 0,49% à 15320,98 points.



Givaudan (+0,47% à 4253 francs) et **Geberit** (+0,18% à 676,40 francs) ont figuré parmi les très rares hausses du jour au sein du SMI. **Nestlé** (+0,03% à 115,50 francs) a remporté une victoire devant la justice américaine. La Cour suprême des Etats-Unis a rejeté jeudi une action en justice contre la filiale américaine du géant alimentaire veveysan et le groupe de négoce de matières premières agricoles Cargill dans une affaire concernant le travail forcé d'enfants dans des plantations de cacao en Côte d'Ivoire. Les pharmas **Roche** (-0,04% à 348,25 francs) et **Novartis**(-0,24% à 85,72 francs) ont limité leur repli. En revanche, les valeurs bancaires ont plombé l'indice en affichant les plus nets reculs du jour. **UBS** a cédé 2,02% à 14,34 francs et **Credit Suisse** 2,10% à 9,41 francs. Les assureurs ont aussi perdu des plumes: **Zurich** a reculé de 1,36% à 375,80 francs, **Swiss Re** de 1,44% à 85,12 francs et **Swiss Life** de 1,05% à 460,90 francs. Sur le marché élargi, **Julius Bär** (-2,03% à 59,80 francs) a placé un emprunt non garanti de 500 millions d'euros d'une durée de trois ans, la première transaction du gestionnaire de fortune zurichois dans la zone euro. Pour sa part, **Bobst** (+12,80% à 70,95 francs) est convaincu de pouvoir retrouver les chiffres noirs au premier semestre 2021. ■ BCGE, SALLE DES MARCHÉS

CHARTE ÉDITORIALE WWW.LETEMPS.CH/PARTENARIATS

PUBLICITÉ

Pour investisseurs

Le Petit-Saconnex

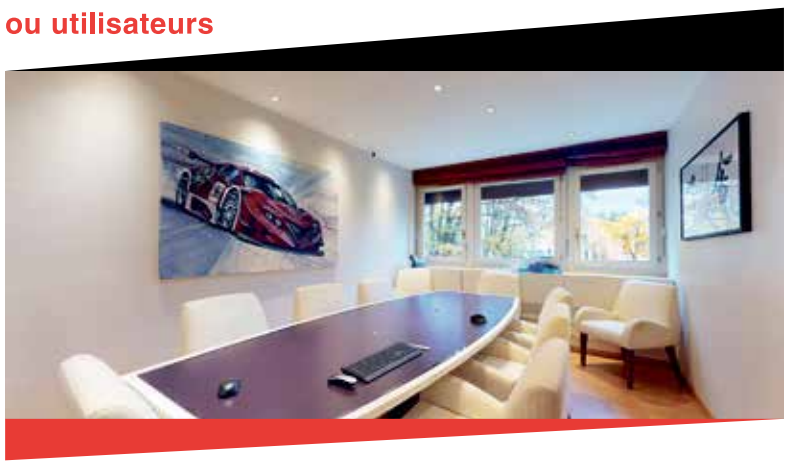
Lot de 21 appartements dans un immeuble mixte
Au cœur d'un quartier vivant et dynamique

- Appartements de 2.5 à 5 pièces
- 1'471 m² PPE, soit 766.50 millièmes de la copropriété
- Situation centrale et très bien desservie
- Construction et architecture de qualité
- Excellent état d'entretien
- Tous les appartements sont loués
- Rendement brut: 3.07 %

Prix: CHF 14'500'000.–

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
T +41 (0)22 539 14 34 | immeubles@spg.ch
Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Pour investisseurs
ou utilisateurs



Genève-Eaux-Vives/Malagnou
Locaux commerciaux dans deux immeubles mixtes

- 9 lots totalisant 915.40 m² PPE
- Bureaux, ateliers et dépôts répartis entre rez supérieur, rez inférieur et sous-sol
- Complétés par 10 boxes garages en sous-sol
- Quartier résidentiel et verdoyant à 2 arrêts de bus de la gare CFF des Eaux-Vives
- Bonne qualité de construction et bon état d'entretien général
- Biens vendus loués et/ou libres d'occupant
- Rendement brut théorique: 4.30%

CHF 8'000'000.–

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
T +41 (0)22 539 14 34 | immeubles@spg.ch
Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

HSBC cède sa banque de détail en France à My Money Group pour un euro

BANQUE La filiale bancaire du fonds américain Cerberus a signé un accord avec le géant britannique pour lui racheter ses activités de détail en France

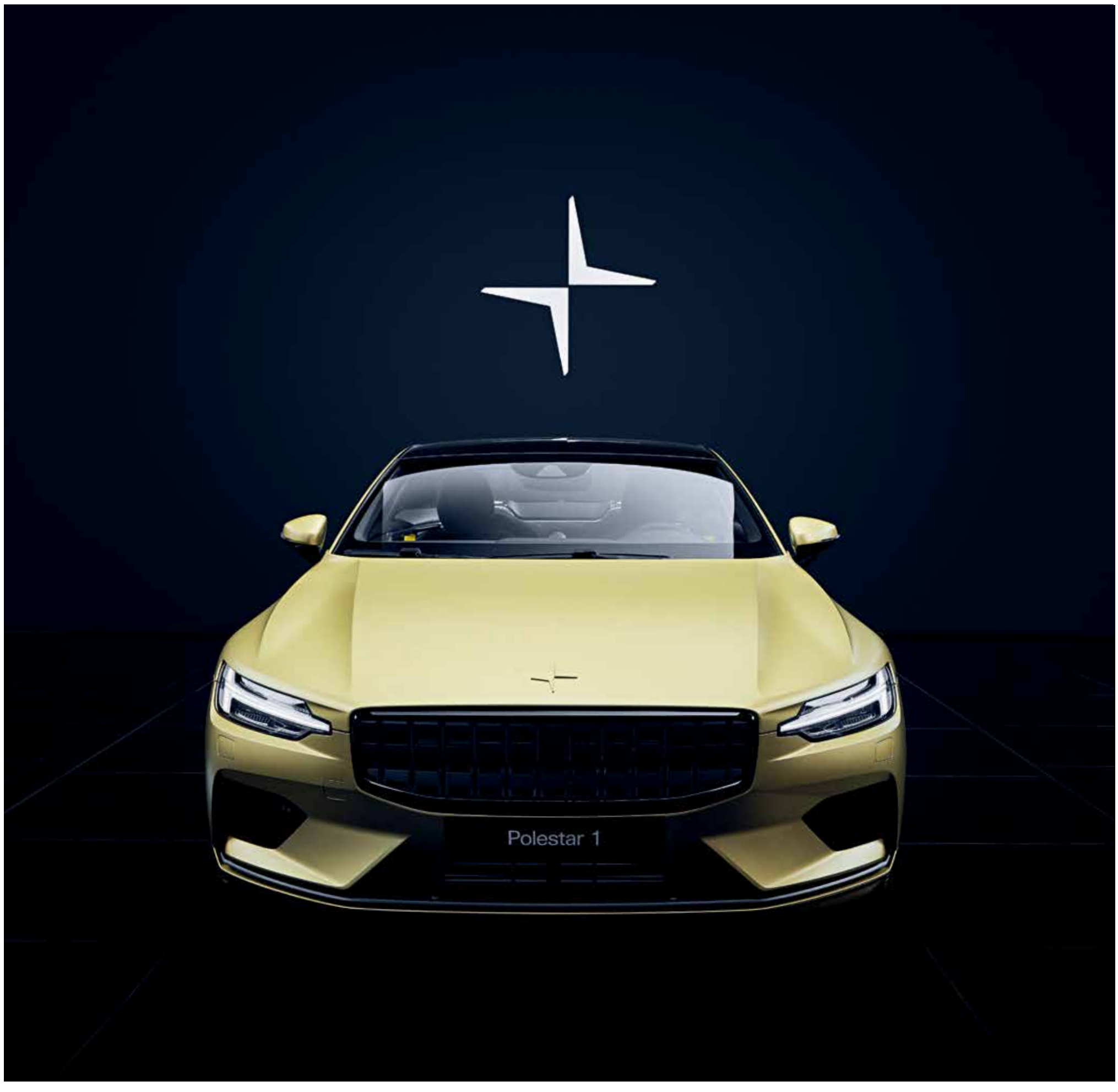
AFP

La banque française My Money Group a signé un accord avec HSBC pour racheter toutes ses activités de détail en France pour un euro symbolique.

Au total, la transaction permettrait à My Money Group – 850 collaborateurs, plus de 250000 clients en France, filiale du fonds américain Cerberus – d'acquérir 244 points de vente physiques, avec 3900 collaborateurs servant 800000 clients, a précisé vendredi l'acheteur dans un communiqué. Le réseau de HSBC recouvre 19 milliards d'euros de prêts, essentiellement immobiliers, et plus de 21 milliards d'euros de dépôts.

Assurance et gestion d'actifs pas concernées

Le périmètre concerné ne comprend en revanche pas les activités d'assurance et de gestion d'actifs de HSBC en France. Pour le géant bancaire britannique, qui a lancé une vaste réorganisation pour se focaliser sur l'Asie, cette opération va se traduire au total par une perte avant impôts d'environ 1,9 milliard d'euros. ■



Polestar 1
—
Street art

polestar.com

Quand le football déchire le cœur des Turcs

IMMIGRATION La Suisse et la Turquie s'affrontent ce dimanche à 18h pour une place en huitièmes de finale de l'Euro, une partie qui réveille par les flux migratoires, ballon rime rarement avec baston, souvent avec intégration

LIONEL PITTET
@lionel_pittet

A la mi-novembre 2005, Gökhan Savci recherche une place d'apprentissage et à vrai dire, il croit bien avoir trouvé. Une entreprise lui a fait savoir qu'il y a «95% de chances» qu'il soit engagé.

C'est alors que l'équipe de Suisse de football obtient sa qualification pour la Coupe du monde 2006 en remportant son barrage contre la Turquie, pays d'origine de l'adolescent. Après s'être imposée 2-0 à Berne, la Nati s'incline 4-2 à Istanbul, mais passe grâce aux fameux buts à l'extérieur.

L'hymne turc est sifflé à l'aller. Le match retour se dispute sous les huées d'un public bouillant et face à des adversaires survoltés. Au coup de sifflet final, la scène vire à la foire d'empoigne. Valon Behrami, Marco Streller et Stéphane Grichting prennent des coups, Benjamin Huggel en rend quelques-uns. Dans tout le pays, on éteint sa télévision sous le choc.

> «Des clubs de football ont été fondés en Suisse par des gens qui ne parlaient pas la langue, qui ne pouvaient même pas lire leur courrier!»
>
> DAVID GUN, MEMBRE DU COMITÉ DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS TURQUES DE SUISSE ROMANDE (FATSR)

Gökhan Savci apprend peu après qu'il a été recalé. «Est-ce qu'on a renoncé à m'engager en raison de ces événements, je n'en sais rien, sourit-il. Mais sur le moment, je n'ai pas pu m'empêcher de me demander si tout n'était pas lié.»

Son frère Hakan se rappelle lui aussi du match. Ou plus exactement du lendemain. «Dans la cour d'école, on s'est bien fait allumer par les copains de toutes les nationalités, raconte-t-il. On nous disait: «Oh les Turcs!» [Rires] Mais ça va, c'était de bonne guerre. Le problème, c'est quand certains professeurs s'y sont mis. A un moment, j'ai eu l'impression d'avoir moi-même tapé sur les joueurs suisses.» Il se rappelle ses mots à un enseignant: «Vous savez Monsieur, j'y étais pas, moi, au match!»

Le football a cette capacité d'imbriquer la grande et les petites histoires. David Gun, membre du comité de la Fédération des associations turques de Suisse romande (FATSR), en raconte une autre au sujet de ce 16 novembre 2005. «Avec le Groupe Suisses-Etrangers de Moudon et région, nous avions réuni 300 personnes à la salle de la Douane pour une soirée fondue-kebab, autour de la diffusion du match, raconte-t-il. Et c'était très sympa!»

L'anecdote ne dit pas si le fromage fut coulé sur la viande grillée, ou la brochette trempée dans le caquelon. Mais elle révèle l'essentiel: dans l'histoire commune de la Suisse et de la Turquie, le ballon est moins vecteur de baston que d'intégration.

Eray Cömert en est la plus récente incarnation. Né il y a 23 ans à Rheinfelden, le défenseur du FC Bâle compte parmi les 26 joueurs retenus par Vladimir Petkovic pour disputer l'Euro. Il aurait pu jouer pour le pays de ses parents mais a préféré ajouter son nom à la belle liste des joueurs d'origine turque à porter le maillot rouge à croix blanche.

Il y eut avant lui l'attaquant Kubilay Türkyilmaz, 34 buts en 62 apparitions entre 1988 et 2001. Le milieu de terrain Gökhan Inler, 89 sélections, dont une bonne partie avec le brassard de capitaine. Le buteur Eren Derdiyok, 11 buts en 60 sélections. Et puis bien sûr les frères Murat et Hakan Yakin, personnalités majeures du football suisse de ces trente dernières années.

L'exemple de la mère Yakin

Ces joueurs sont devenus les visages de l'immigration turque en Suisse, qui s'est échelonnée en quatre vagues depuis les années 1960 jusqu'à former un groupe de 110 000 individus, dont 43 000 naturalisés, selon les derniers chiffres disponibles. Ils furent aussi des figures d'identification pour les gamins au destin comparable, et des modèles à suivre aux yeux de leurs parents.

«Dans un contexte migratoire, toutes les réussites font parler d'elles et sont sources d'inspiration, décrit le politologue Bülent Kaya, chef de projet santé et intégration à la Croix-Rouge. Dans la communauté turque, on s'est beaucoup raconté l'histoire de la mère Yakin, qui a tout fait pour la carrière de ses fils. La football a ainsi été identifié comme une voie d'ascension sociale rapide, privilégiée, peu coûteuse. Nombreux sont ceux qui ont encouragé leurs enfants à la suivre. C'est notamment le cas dans la région de Bâle où il y a beaucoup de Turcs et un certain nombre d'exemples marquants.»

Selon lui, la tendance est désormais claire: les Turcs d'origine inscrivent leurs gosses dans les clubs prestigieux des grandes villes, car ils supposent que l'accès au professionnalisme y sera facilité. Cela n'a pas toujours été le cas. Les migrants ont commencé par vivre leur passion du football, incandescente selon tous les témoignages recueillis, au sein de clubs dits communautaires qu'ils ont eux-mêmes créés en arrivant en Suisse. Une démarche quasi instinctive pour eux.

(BENJAMIN TEJERO POUR LE TEMPS)

«La société civile turque est historiquement très organisée, que ce soit dans le sport, la culture, la politique», fait remarquer Celâl Bayar, président de la FATSR, qui regroupe neuf associations très diverses. Il y en aurait plus d'une centaine dans le pays. «On dit que s'il y a trois Turcs dans une pièce, il y a une association, valide David Gun. Il faut tout de même mesurer l'exploit: des clubs de football ont été fondés en Suisse par des gens qui ne parlaient pas la langue, qui ne pouvaient même pas lire leur courrier!»

Le premier fut vraisemblablement le FC Istanbulspor à Berthoud, dans le canton de Berne, en 1970. Puis apparurent le Türkische FC Olten, le FC Bosporus à Berne, et d'autres encore sans doute en Suisse alémanique, où se sont installés la plupart des immigrés.

C'est en 1980 que naît le FC Turc Lausanne. Parmi ses membres fondateurs, le grand-père maternel des frères Savci. «Pour les générations qui nous ont précédés, c'était très facile de venir s'installer en Suisse, car il y avait du travail, mais très difficile de s'intégrer dans la vie locale, raconte Gökhan. Mon père et ma mère travaillaient tous les deux beaucoup, avec des emplois qui ne nécessitent que quelques mots de français. Se retrouver entre Turcs, c'était l'occasion d'avoir de vraies conversations. Pour eux, le club de football avait valeur de refuge.»

Hakan, lui, se rappelle des moments passés, gamin, au bord des terrains de Chavannes-près-Renens où cohabitent nombre de clubs communautaires portugais, italien, espagnol, serbe, chilien. «C'était incroyable! Parfois, il y avait 200 spectateurs, avec des gens descendus depuis Zurich pour assister au match. Mais en même temps, on se disait que nous, on n'allait jamais jouer là.» Eux, ils ont grandi dans un contexte multiculturel, parlant turc à la maison, français à l'école, avec des potes de toutes les nationalités dehors. Ils n'éprouvent pas le besoin de se retrouver entre immigrés du même pays pour taper dans le ballon.

Cinq Turcs sur 20 joueurs

Gökhan est le plus doué des deux frères: il rêve de jouer à haut niveau jusqu'à l'équipe des moins de 18 ans du Lausanne-Sport, accompagné par ses parents chaque fois que nécessaire mais «jamais poussé». Puis il y eut des pépins physiques, le travail, la vie, quoi.

En 2012, on le contacte pour savoir s'il serait intéressé à reprendre la présidence du FC Turc. Depuis quelques années, le club s'est taillé une mauvaise réputation sur les terrains du canton, à tel point que la communauté, peu désireuse d'être associée à ses bagarres et autres cartons rouges, s'en est désintéressée. «Il y avait une espèce de volonté malsaine d'être les meilleurs étrangers, et cela envenimait les rencontres contre Chile, Porto ou Azzurri», raconte-t-il.

Il n'a que 21 ans mais décide d'accepter le poste. Pour honorer l'héritage du grand-père. Pour faire exister la culture de son pays d'origine dans le football vaudois. Mais il va opérer de sacrés changements, poussant les éléments perturbateurs vers la sortie et invitant des connaissances de tous les horizons à rejoindre l'aventure. Ce sera un FC Turc à son image, un club suisse d'origine étrangère davantage qu'un club communautaire.

Huit ans plus tard, celui-ci a gagné plusieurs prix du fair-play, milite pour une promotion en 2e ligue et forme un mouvement junior avec Benfica et Espagnol, deux autres pensionnaires des terrains de Chavannes-près-Renens, au-delà des rivalités d'avant. Les sponsors sont de retour. Il n'y a plus que cinq Turcs sur les 20 joueurs de la première équipe

PUBLICITÉ

EN VENTE MAGNIFIQUE MAISON DE MAÎTRE AU CŒUR DE LAUSANNE
(de propriétaire à particulier)

Magnifique propriété de caractère, objet rare à l'architecture typique des années 20, très bien entretenue et rénovée au fur et à mesure des années, proche du CHUV, des commodités et des transports publics.

Surface habitable de 580 m2 (18 pièces), surface utilisable de 712 m2 sur 4 étages. Surface parcelle 1359 m2. Le jardin est engazonné et bien arboré et planté d'arbustes d'ornement et de haies. Une grande cour intérieure permet d'accueillir une dizaine de voiture.

Ecrire en spécifiant votre intérêt sous chiffre **424527** à:
Ringier Advertising, Pont Bessières 3, 1002 Lausanne.
Discrétion absolue, curieux, promoteurs et gérances immobilières s'abstenir.

Quatre phases d'une immigration hétérogène

LES TRAVAILLEURS De 1960 à 1980, la présence turque en Suisse explose sous le double effet de la crise économique en Turquie et d'une active recherche de main-d'œuvre en Suisse. Il y a d'abord eu une grosse demande de travailleurs qualifiés, puis non qualifiés. A cette époque s'installe une concurrence avec l'Allemagne, qui embauche autant mais à de meilleures conditions. Il y réside encore aujourd'hui 1,5 million de citoyens turcs.

LES INTELLECTUELS Lors du coup d'Etat du 12 septembre 1980, une large frange de militants de gauche, d'étudiants, d'enseignants ou encore de syndicalistes se retrouvent exposés à des arrestations, à la détention, à la torture, dans un contexte de démantèlement de la vie associative et politique. Beaucoup choisissent donc de quitter le pays dans le cadre d'une «migration forcée», selon le politologue Bülent Kaya, qui rejoint lui-même la Suisse à ce moment.

LES KURDES «La troisième vague, dans les années 1990, a essentiellement amené des réfugiés kurdes qui fuyaient le conflit opposant le PKK aux forces armées turques. Très hétérogène, ce groupe comprenait aussi bien des agriculteurs que des activistes ou des intellectuels d'origine kurde», note le rapport «Diaspora et communautés de migrants de Turquie en Suisse», publié par l'Office fédéral des migrations en 2010.

LES FAMILLES Depuis lors, la plupart des Turcs qui migrent en Suisse le font dans le cadre de regroupements familiaux. Conjoints et proches d'immigrés des première, deuxième et troisième générations s'installent à leur tour dans un pays où, selon certains témoignages recueillis en vue de cet article, ils ont désormais davantage de famille qu'au pays. Les autres Turcs susceptibles d'arriver en Suisse à l'heure actuelle sont des étudiants. ■L. PT

de Suisse

les mauvais souvenirs de 2005. Mais entre ces deux pays liés

Le FC Turc Lausanne s'entraîne avec le Sport Lausanne Benfica, le 6 juin. *(EDDY MOTTAZ/LE TEMPS)*

mais paradoxalement, la communauté locale s'est rapprochée du club.

Un soir de mai, avant l'entraînement, Zlatan raconte qu'il a joué dans le club serbe de Slavia Lausanne, où son père siège au comité, mais aussi chez «les Portugais de Benfica» et «les Suisses d'Echallens» avant de venir au FC Turc par amitié pour les frères Savci. «Pour les anciens, ces clubs communautaires servaient à se retrouver mais nous, membres des deuxième ou troisième générations, on a tous grandi ensemble et on se sent à l'aise partout. Ce qui compte, c'est l'ambiance du groupe.» Ses coéquipiers turcs valident. Alexandr souligne qu'il y a même «eu des Kurdes dans l'équipe, sans problème, parce que personne ne ramène les histoires de nationalisme au terrain». Autour de la table, presque tous les joueurs détiennent le passeport suisse et ont trouvé «un bon métier». «On est intégrés, quoi!», se marre Hakan, expert-comptable dans un cabinet d'audit.

Le FC Turc Lausanne a-t-il encore une raison d'exister dans ce contexte? Onur se dit «content d'entretenir ce qu'ont mis en place [nos] parents». Hakan trouve que ce nom a l'avantage de signaler l'existence en Suisse d'une communauté qui reste assez discrète dans l'espace public. «Cela nous permet de ne pas oublier d'où l'on vient, complète son aîné et président Gökhan. Nos enfants auront la culture suisse parce qu'ils vivent ici, alors il faut trouver des moyens de les connecter à la Turquie.»

Avant la pandémie, le trentenaire volait toutes les deux semaines vers son autre pays pour rencontrer la clientèle locale de la grande banque suisse pour laquelle il est gestionnaire de fortune. Il sait qu'il n'ira jamais y vivre. «Maximum trois mois-trois mois, à la retraite, pour profiter de la mer», précise-t-il. Et quand la Turquie et la Suisse s'affrontent sur un terrain de football, comme ce dimanche pour une place en huitièmes de finale de l'Euro? «Mon coeur se déchire, lance-t-il. Je porte le maillot de la Nati quand la Turquie ne jwoue pas, et inversement. Pour ce match, il m'en faudrait un moitié-moitié.»

A Bakou, comme un air de finale

SCÉNARIOS La Suisse et la Turquie s'affrontent ce dimanche à 18h avec en ligne de mire une place en huitièmes de finale de l'Euro. Les deux équipes ont tout à prouver après une entame de tournoi ratée

L'heure de vérité a sonné pour l'équipe de Suisse. Après un nul décevant contre le Pays de Galles (1-1) et une claque reçue contre l'Italie (3-0), elle n'a plus d'autre option que de s'imposer contre la Turquie, dimanche à 18 heures à Bakou, si elle entend poursuivre son parcours au-delà du premier tour de l'Euro. Comme ce sera aussi le cas de son adversaire, battu lors de ses deux premières sorties, la rencontre aura comme un air de finale pour la qualification.

En cas de succès en Azerbaïdjan et de victoire italienne face au Pays de Galles, la Nati pourrait, selon les scores des deux matchs, terminer à la deuxième position du groupe A et être assurée de participer aux huitièmes de finale du tournoi. Mais il est également possible qu'elle termine troisième. Dans ce cas, elle devra patienter pour savoir si elle figure parmi les quatre meilleures troisièmes des six groupes et ainsi être fixée sur son sort.

A l'Euro 2016, quatre points s'étaient révélés suffisants pour figurer du bon côté. Avec trois matchs nuls et donc trois points, le Portugal avait aussi été sauvé in extremis… avant de s'adjuger le titre de champion quatre tours plus tard! Les espoirs de la Turquie, qui compte 0 point et une différence de buts de -5 à ce stade, sont plus minces mais vivaces. Les hommes de Senol Günes seront vraisemblablement tentés de tout risquer pour créer l'exploit.

Les Suisses le savent: le public du Stade olympique de Bakou ne sera pas avec eux. Azerbaïdjan et Turquie se tiennent pour pays amis, et le soutien apporté par Ankara pendant la dernière résurgence de la guerre du Haut-Karabakh, à l'automne 2020, n'a fait que renforcer le sentiment de lien au sein de la population locale. La Nati avait affronté le Pays de Galles devant quelques milliers de spectateurs seulement, ils devraient cette fois être environ 32500, soit le maximum autorisé à cet endroit pour l'Euro.

Les Suisses le savent: le public azéri ne sera pas avec eux

Sur le terrain s'affronteront deux formations en quête éperdue de confiance. Extrêmement redoutée en début de tournoi tant pour sa solidité (meilleure défense des éliminatoires) que pour ses arguments offensifs (notamment incarnés par le Lillois Burak Yilmaz), la Turquie se révèle décevante. Sa défaite inaugurale contre l'Italie (3-0) pouvait s'expliquer par la qualité de l'adversité, mais sa performance ne fut guère plus reluisante cinq jours plus tard contre le Pays de Galles (2-0).

La Nati, elle, aborde la rencontre avec ses certitudes ébranlées, d'une défense aux abois à un secteur offensif manquant de réalisme contre le Pays de Galles et incapable de se montrer dangereux face à la Nazionale. Bonne nouvelle: le gardien Yann Sommer, parti assister à la naissance de son deuxième enfant après le match de mercredi à Rome, a retrouvé le groupe dès ce vendredi matin. Il n'y a plus qu'à espérer qu'il aura la tête au football. Comme ses coéquipiers. L. PT

PUBLICITÉ

Notre business: être là pour votre business.

Nous faisons tout pour plus de performances, plus de services, plus d'innovations.

Le réseau 5G le plus rapide et le giga réseau de UPC.

360°

Des solutions de communication tout-en-un, adaptées à vos besoins.

Tout pour un poste de travail numérique et sécurisé.

Des conseils personnalisés avant, pendant et après le changement.

Des innovations grâce aux solutions 5G et IoT.

Sunrise

LE TEMPS WEEK-END

SUPPLÉMENT CULTURE & SOCIÉTÉ

SAMEDI 19 JUIN 2021
N° 1195

(SCIENCE HISTORY IMAGES/ALAMY STOCK PHOTO)

RETOUR AU CRÉPUSCULE

LIVRES «Beaux et maudits», ce chef-d'œuvre signé Fitzgerald était presque tombé dans l'oubli. Une traduction nouvelle nous replonge dans le New York de Scott et Zelda, chatoyant et vénéneux

●●● PAGES 30-31

(IN)CULTURE

Alicia, alors elle danse

La danse est un art qui touche au divin, mais aussi un sport exigeant demandant une rigueur extrême. Des virevoltants *Chaussons rouges* au plus sombre *Black Swan*, le cinéma s'est souvent penché sur cet univers connu pour être physiquement et psychologiquement éprouvant. Ce qu'il convient dorénavant d'appeler l'affaire BBL, et qui touche aussi bien l'Ecole-Atelier Rudra Béjart que désormais l'institution dirigée par Gil Roman, héritier de Maurice Béjart aujourd'hui en bien mauvaise posture, jette une lumière froide sur des pratiques autocratiques qui, pour certains observateurs, ne sont malheureusement pas une réelle surprise.

Reste que la danse, qu'elle soit classique ou moderne, peut donc confiner au divin. On a chacun nos madeleines, la mienne restera à jamais ces quelques pas d'un Gene Kelly amoureux sous une pluie artificielle. Journaliste indépendante et réalisatrice, Eileen Hofer s'est, quant à elle, passionnée pour la figure d'Alicia Alonso (1920-2019), ballerine cubaine à la grâce indicible et fondatrice à la fin des années 1940 de sa propre compagnie. Et qui fait de sa vie un ballet incessant pour exorciser un trauma: à 19 ans, elle a partiellement perdu la vue.

Documentaire impressionniste dévoilé en 2015, *Horizontes* entremêlait le destin de trois Cubaines: Alicia Alonso – «un phénix qui a dû trouver la force de se relever», image Eileen Hofer –, Viengsay Valdés, une ballerine approchant la quarantaine, et la jeune Amanda, 14 ans. Le choix de ce déploiement intergénérationnel donnait au film une magnifique profondeur. Six ans plus tard, voici qu'Eileen Hofer prolonge cette immersion en signant le scénario d'une bande dessinée dans laquelle on retrouve Alicia et Amanda, avant de rencontrer Manuela, une mère célibataire ayant renoncé à ses rêves de pointes et d'entrechats.

Délicatement mis en images dans des teintes pastel par Mayalen Goust, *Alicia – Prima Ballerina Assoluta* passe joliment, à l'instar d'*Horizontes*, d'un destin à l'autre. La force de l'album tient, au-delà de ses belles héroïnes, à sa manière de fictionnaliser parfois le réel et d'ancrer le récit dans plusieurs temporalités. On découvre ainsi de manière plus profonde le destin d'Alicia, inoubliable interprète de *Giselle* confrontée à la fin des années 1950 à l'arrivée au pouvoir de Castro, et à une révolution qui verra sa compagnie devenir le Ballet national de Cuba. *Alicia* est un bel hommage à l'abnégation et au courage d'une grande dame de la danse qui, forcément, possède une indéniable dimension féministe. A l'heure du grand déballage que pourrait provoquer l'affaire Béjart, cela s'avère salutaire.

STÉPHANE GOBBO

@StephGobbo

LE BBL DANS LA TOURMENTE

La compagnie léguée par Maurice Béjart à Gil Roman et l'école qui l'accompagne font l'objet d'un audit. C'est tout un système féodal qui est aujourd'hui dénoncé. ● PAGES 24-25

SARAH NEUFELD, VIOLON GAI

La musicienne canadienne, violoniste du groupe Arcade Fire, publie un nouvel album solo né d'une collaboration avec la chorégraphe Peggy Baker. Entretien. ● PAGE 27

PAS DES AMÉRICAINS COMME LES AUTRES

Dès 1942, les Etats-Unis ont interné des citoyens d'origine nippone perçus alors comme de potentiels ennemis. Un traumatisme dont Christian Kiefer tire un roman captivant. ● PAGE 32

ODE À LA CUISINE SANS CHICHI

Partisan d'une cuisine comme à la maison, le chef italien Tommaso Melilli publie «L'Ecume des pâtes», une célébration de l'amitié et de la sensualité des mets. ● PAGE 34

letemps.ch **CONSULTEZ** nos critiques littéraires sur notre site www.letemps.ch/theme/livres

BÉJART BALLET LAUSANNE, LES RACINES DU MAL

ALEXANDRE DEMIDOFF
@alexandredmdff

Culte de l'homme providentiel, hiérarchie féodale et usage de substances illicites marquent l'histoire de la compagnie lausannoise et celle du Ballet du XXe siècle, la troupe bruxelloise de Maurice Béjart. Des danseurs dévoilent un système classique et ancien

Serait-ce le crépuscule? La maison Béjart est secouée comme jamais depuis le décès du chorégraphe à l'automne 2007. Une remontée d'amertume, des blessures de nouveau purulentes, des exclusions fracassantes. Le 28 mai, le Conseil de fondation du Béjart Ballet Lausanne (BBL), présidé par Solange Peters, professeure de médecine au CHUV, annonçait avoir licencié Michel Gascard, directeur historique de l'Ecole-atelier Rudra Béjart, et son épouse, Valérie Lacaze. Opération *tabula rasa*, donc: dans cet esprit, les activités de l'école sont suspendues pour un an au moins, le temps de concevoir un nouveau projet pédagogique.

Un drame, pensait-on. Un prologue en vérité. Une semaine plus tard, la même instance informait qu'un audit serait diligenté sur l'ensemble des activités du BBL. Dans une interview accordée au quotidien *24 heures,* Solange Peters expliquait que Gil Roman, directeur artistique de la compagnie, accueillait «très positivement cette décision». Il n'avait pas prévu que cette annonce libérerait un chœur de l'ombre: tout le week-end, une trentaine d'ex-employés du BBL se manifestent auprès d'Anne Papilloud, secrétaire du Syndicat suisse romand du spectacle (SSRS). Ils dénoncent les insultes en public du disciple de Maurice Béjart et la prise de substances qui altéreraient son humeur. Un cahier de doléances à manier avec précaution à ce stade, certes, mais qui révèle l'ampleur du mal.

Le BBL est à genoux et rien ne dit qu'il va se relever. Jeudi dernier, son Conseil de fondation informait qu'il suspendait, à titre provisoire, un directeur de production et qu'il avait mis en place une cellule psychologique pour le personnel. Une société lausannoise est chargée de mener un audit, dont les conclusions sont attendues pour la fin septembre.

Si la boîte de Pandore crache désormais ses fumerolles, il serait naïf de croire que la maladie est récente. Ses racines plongent dans l'histoire de Maurice Béjart et de sa compagnie bruxelloise, le Ballet du XXe siècle. Elles touchent à une vision de la troupe fondée sur l'omnipotence d'une personnalité et sur l'obéissance de ses membres, moniales et soldats à la fois, soudés par une même foi dans le geste artistique d'un créateur qui est aussi leur employeur. Désigné par Maurice Béjart comme son successeur, Gil Roman n'est pas seulement le gardien talentueux d'un patrimoine, il est aussi celui d'un ordre anachronique à plus d'un titre, en particulier depuis que la parole des humiliés et humiliées d'hier est débondée, souligne la journaliste française et historienne de la danse Ariane Dollfus.

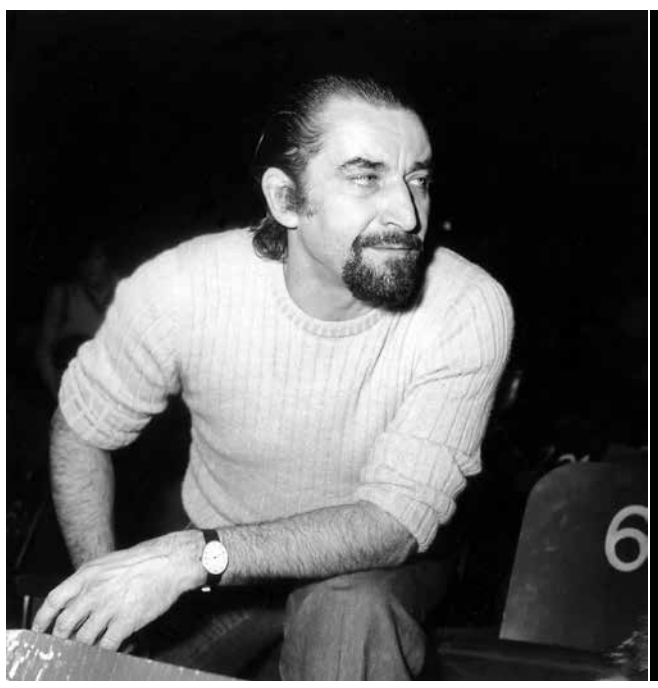
> «Nous dansions à Berlin, le Mur tombait, et nous, nous étions au Moyen Age»
> PRISCA HARSCH, DANSEUSE

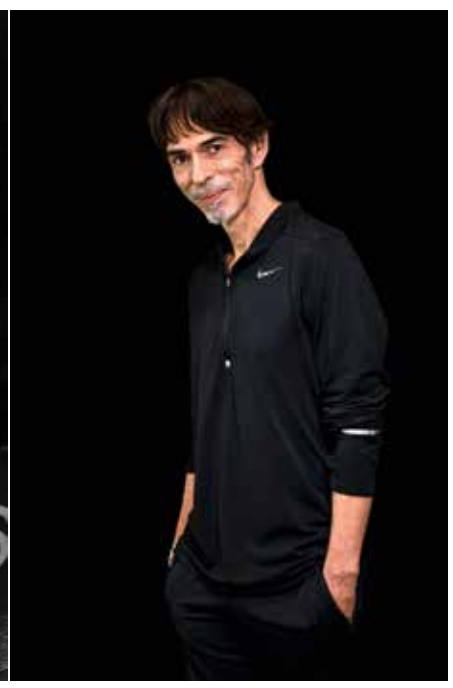
Autorité confinant au despotisme, stupéfiants divers comme exutoires, violence psychologique, mais aussi bonheurs collectifs marquent l'histoire de cette compagnie comme d'autres du même standing. Mais comment Maurice Béjart lui-même exerçait-il son pouvoir? Et comment ses successeurs l'ont-ils endossé, voire perverti?

Créé à l'Opéra de la Monnaie en 1959, «Le Sacre du printemps» de Stravinski est un des grands classiques du BBL. *(PHILIPPE PACHE)*

MAURICE, DESPOTE ÉCLAIRANT

«On était prêt à tout pour Maurice», raconte Dominique Genevois, soliste magnifique au Ballet du XXe siècle dans les années 1970. «On ne rechignait pas à faire une répétition générale à 4h du matin à Athènes, pour éviter la canicule.» A cette époque, le chorégraphe a la quarantaine et une œuvre déjà considérable derrière lui, un *Sacre du printemps* de Stravinski réellement bestial qui a vu le jour à l'Opéra de la Monnaie en 1959, un *Roméo et Juliette* qui annonce le volcan libertaire de Mai 1968, un *Marteau sans maître,* sur une musique de Stockhausen, qui l'impose comme une figure contemporaine majeure. Sa voix caresse, son regard perce, ses mains élèvent. C'est un shogoun et un mage à la fois que rencontre le Genevois François Passard, quand il entre, tout jeune, dans la troupe.





Maurice Béjart a choisi Gil Roman, l'un des danseurs les plus marquants de sa compagnie, pour lui succéder en 2007. *(RUE DES ARCHIVES/AGIP, JEAN-CHRISTOPHE BOTT/KEYSTONE)*

«Sa grande période était sans doute derrière lui, mais on ne le savait pas, raconte celui qui, par la suite, dirigera le Ballet du Grand Théâtre de Genève. Il avait une telle aura dans le monde. Il était l'ami de Léopold Sédar Senghor, le poète et président du Sénégal, la chahbanou d'Iran le réclamait; où qu'on aille, on était accueilli par l'ambassadeur de Belgique ou au minimum le consul. Nous étions des fantassins, peut-être masochistes, mais nous nous sentions comme une armée, invincibles.»

Malmène-t-il alors sa troupe? «Jamais il ne s'est montré injurieux, contrairement à d'autres que j'ai connus», souligne Dominique Genevois. «Il était très strict, se souvient une autre danseuse de la même époque. Un jour, il a réuni les danseuses en cercle et a ciblé l'une d'entre nous: «Qu'as-tu fait pendant tes vacances? Tu as doublé de volume.» Le lendemain, elle n'était plus là. Quand je me suis mise en couple avec un danseur de la troupe, il m'a dit: «La vie de couple n'existe pas dans la danse.» Mais je n'ai jamais connu la peur, il m'a tout appris.»

La rigueur maniaque donc d'un seigneur de la guerre, comme le dit le Genevois Marc Hwang, qui a évolué avec les plus grands. «Il était dur dans l'exigence comme tous les chorégraphes. Peu avaient son envergure intellectuelle. Son style de danse m'intéressait moins que sa culture, qui englobait aussi bien l'islam que le bouddhisme. C'est pour cette raison que je suis resté sept ans dans sa compagnie, à Bruxelles et à Lausanne.»

Maurice Béjart ne différerait donc pas de ces entraîneurs charismatiques d'équipes sportives, paternaliste, cassant, théâtral aussi, comme s'en souvient François Passard. «Nous débarquions à Buenos Aires et je me retrouve dans le hall de l'hôtel, malade comme un chien, atteint d'une sorte de dysenterie. Je demande à Maurice de me dispenser de la répétition. Il s'approche de moi, forme avec sa main un écran devant mes yeux et plonge son regard dans le mien. Il me dit alors: «Si la maladie est plus forte que la danse, tu n'es pas fait pour ça.» J'ai compris que la vraie audition était là. Il exigeait de tous cette abnégation, en particulier des femmes qui devaient passer par-dessus leurs douleurs menstruelles.»

LE RÈGNE DES CAPORAUX

Comme Roland Petit, souvent odieux avec ses interprètes, comme l'Américaine Martha Graham, comme George Balanchine, Maurice Béjart est l'astre d'une galaxie autour duquel gravitent des petits-maîtres. La Genevoise Prisca Harsch a 20 ans quand elle est admise, en 1987, au sein de la compagnie qui voit le jour à Lausanne. «La troupe comptait encore 60 interprètes, ce qui est énorme. Béjart n'en était pas seulement le directeur, il inspirait dévotion et crainte. Pendant les six premiers mois, il ne m'a pas regardée une fois ni parlé. Les novices devaient répéter les pièces du répertoire dans un coin avec des maîtres de ballet qui étaient comme des caporaux de l'Armée rouge. Je me rappelle un spectacle à Taormina. Dans le haut-parleur, une voix appelle les nouvelles à venir sur scène. Nous sommes poussées sur le plateau en catastrophe et soudain il hurle au micro: «C'est quoi ce bordel! Virez-moi les nouveaux.» Deux ans plus tard, nous dansons à Berlin. Le Mur tombe et je pense que nous sommes, nous, encore au Moyen Age.»

Les drogues sont-elles un antidote contre la pression? Elles sont très présentes, se souvient Prisca Harsch. «Ce n'est pas propre à cette compagnie ni au milieu artistique», nuance Dominique Gene-

vois. «Dans les années 1970, Maurice Béjart ne les tolérait pas dans les murs du Ballet du XXe siècle, note François Passard. S'il avait vu un danseur pété, il l'aurait viré. Cela ne nous empêchait pas d'en consommer en dehors. Dans les fêtes, il y avait des bols de coke. Mais on attendait que Maurice soit parti pour y toucher. Lui ne buvait que du thé. Il voulait garder le contrôle.»

La Franco-Suisse Tamara Bacci rallie le BBL en 1990, à la demande de Maurice Béjart qui l'avait repérée à Berlin. «Il avait un charme, il n'avait pas besoin de nous houspiller, ses favoris le faisaient pour lui. Je me suis mise à cette époque à me droguer comme d'autres. Quand tu étais corps de ballet, tu fumais ton pétard. C'est courant dans le monde de la danse. On ne boit pas parce que ça fracasse trop. On passe ses jours à se modeler, une substance permet de lâcher prise.»

LE FLAMBEAU PAR-DELÀ L'INCENDIE

Résumons ici. Maurice Béjart incarne l'homme providentiel, l'Artiste avec une capitale, tel que le XIXe siècle l'a dessiné et imposé. Son pouvoir est incontestable, mais ce sont ses sigisbées qui l'assument sans ménagement. A sa mort, c'est son dauphin désigné qui reprend le sceptre, un enfant rebelle de la troupe en vérité. «Il était légitime parce que choisi par Maurice et parce qu'il codirigeait déjà la troupe, mais il n'a jamais eu un caractère facile, souligne Ariane Dollfus, auteure de *Béjart. Le Démiurge.* Maurice a voulu le renvoyer par trois fois. Il a une personnalité rude depuis tout jeune, tempérament qui a fait aussi sa grandeur d'interprète, l'un des plus marquants de la compagnie.»

Gil Roman va devoir composer avec sa part d'ombre. Et avec une opposition larvée, qui s'exprime dès 2008. Le Conseil de fondation du BBL commandera alors un premier audit – rendu public depuis jeudi – qui porte sur le positionnement de la troupe. Il en sortira renforcé. Chemin du Presbytère, un triumvirat détient alors les clés du royaume. Michel Gascard a la haute main sur l'école, Gil Roman régente la troupe, Emmanuel de Bourgknecht son administration. C'est son départ, selon un ex-membre du BBL, qui va accroître dangereusement le pouvoir de Gil Roman, même si un successeur est nommé. Comme à l'époque de Béjart, une servitude de cour règne. On craint de déplaire au prince qui finit par imiter le maître jusque dans ses poses, note François Passard. «Le problème de ces personnes, c'est qu'elles sont entrées dans le sérail à 20 ans et qu'elles ne l'ont jamais quitté.»

LA RÉVOLUTION OU LA MORT

Gil Roman serait-il victime de l'usure du pouvoir? Pas sûr, proteste Brigitte Lefèvre, directrice pendant vingt ans du Ballet de l'Opéra de Paris et membre jusqu'en 2016 du Conseil de fondation du BBL. «Il faut être prudent, aussi longtemps que l'audit n'a pas été mené. Gil a fait un travail remarquable et la compagnie est ovationnée où qu'elle joue. Maintenant, il faut qu'elle profite de cette crise pour se réformer. Il faudrait qu'il y ait un groupe de danseurs qui représentent la compagnie auprès de la direction. Et un vrai DRH formé à cette tâche. Il ne s'agit pas d'affaiblir le pouvoir artistique, mais d'adapter l'institution au monde actuel.»

Epouser le temps présent ou mourir. Le BBL est certes sonné, mais il conserve une cote d'amour exceptionnelle en France, observe Ariane Dollfus. «Le BBL est l'institution culturelle la plus connue de Lausanne, elle danse partout à guichets fermés, il n'est évidemment pas question que la municipalité la lâche», abonde dans son sens Grégoire Junod, syndic de la ville. «Quand j'étais directrice du Ballet de l'Opéra, je profitais de chaque changement de direction pour interroger ma légitimité, souffle Brigitte Lefèvre. Il faut remettre son titre en jeu.»

UNE QUÊTE DE LÉGITIMITÉ

Le BBL navigue en enfer, mais il pourrait en sortir, tout comme son timonier. Tout dépendra de ce que révélera l'audit. Peut-on imaginer un BBL avec une autre direction artistique? Oui, mais ce ne sera pas simple. Gil Roman préside la Fondation Maurice Béjart qui détient les droits de son œuvre. Les accorderait-il à un BBL dirigé par un autre? Et selon les conclusions de l'audit, les membres du Conseil de la Fondation Maurice Béjart écarteraient-ils leur président, pour servir l'œuvre de l'artiste? Devront-ils choisir entre le père et le fils? Fasciné par la vie des grands hommes, Maurice Béjart a construit sa statue à leur image. Il n'imaginait pas que sa légende prendrait cette tournure tragique et archaïque, Lear et Œdipe à la fois. ▬

«MAURICE BÉJART AVAIT UNE DOUBLE FACE»

◗ Docteur Maurice et Mister Béjart. La journaliste spécialisée Ariane Dollfus a interrogé des dizaines de proches du chorégraphe, interprètes, amis et amies, artistes pour son livre, *Béjart. Le Démiurge,* paru en 2017 (Arthaud). Elle a été frappée par la dimension bicéphale d'un créateur laissant à d'autres les basses besognes.

Quelles sont les deux faces du chorégraphe? Toutes les personnes que j'ai rencontrées pour ce livre ont évoqué cet envers et cet endroit. Maurice Béjart était un homme généreux, attentif à ses danseurs, amoureux d'eux, et parallèlement lâche. Il laissait à ses administrateurs le soin de résilier les contrats des danseurs dont il ne voulait plus. Il ne voulait pas paraître méchant, il voulait être aimé.

> «Grâce à #MeToo, les danseurs n'ont plus peur de parler»
> ARIANE DOLLFUS

Quelle était la nature de son pouvoir sur ses interprètes? Il les polissait, il leur permettait de s'épanouir et il leur demandait ensuite de faire allégeance. Ils étaient ses créatures. Il avait un ascendant spirituel et intellectuel sur ses danseurs. Fils de philosophe, il avait un usage châtié de la langue. Quand il a connu sa période bouddhiste, dans les années 1960-1970, toute la troupe ou presque est devenue bouddhiste. Chacun avait son petit temple à la maison.

Se distingue-t-il de ce point de vue d'autres grands chorégraphes? Non. Tous les chorégraphes qui sont devenus directeurs de compagnie, Martha Graham par exemple et même Pina Bausch, étaient des sortes de gourou. Le grand danseur russe Cyril Atanassoff me disait que Béjart lui faisait l'effet d'un cobra, enjôleur, impérieux et irrésistible.

La violence verbale qu'on reproche à Gil Roman est-elle courante? Gil Roman ne se distingue pas de ce point de vue-là. Dans la danse, on n'a pas le temps d'attendre le génie. On compresse le temps. Dans le monde du sport, c'est la même chose. Jusqu'à la libération de la parole grâce à *#MeToo,* les danseurs n'auraient jamais osé parler de ces blessures psychologiques. Le silence était la règle. Une mauvaise réputation se payait très cher: le risque était grand de ne plus trouver d'engagements.

Cette culture de l'humiliation est-elle propre aux grandes compagnies de ballet classiques ou néoclassiques? Non, elle se manifeste aussi sur les scènes de danse contemporaine, dans des centres chorégraphiques nationaux en France. Mais la parole jaillit et ce qui était admis il y a encore dix ans ne l'est plus. Voyez ce qui est arrivé en 2018 au chorégraphe danois Peter Martins, directeur admiré du New York City Ballet: il a été licencié après des accusations de harcèlements sexuels et de propos injurieux. Aucun artiste n'est à l'abri de la rébellion de ses danseurs. Les jeunes refusent ce qu'acceptaient leurs aînés. ▬

PUBLICITÉ

AMPHITHÉÂTRE ROMAIN – MARTIGNY
FESTIVAL D'ÉTÉ

Dimanche 11 juillet 2021 à 21h30 *
«La Route Lyrique» en collaboration avec l'Opéra de Lausanne
DÉDÉ
Opérette en trois actes d'Henri Christiné
JEAN-PHILIPPE CLERC, direction musicale
ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE L'OPÉRA DE LAUSANNE
JEAN-PHILIPPE GUILOIS, mise en scène et chorégraphie
Prix des places non numérotées: CHF 30.– et 60.–

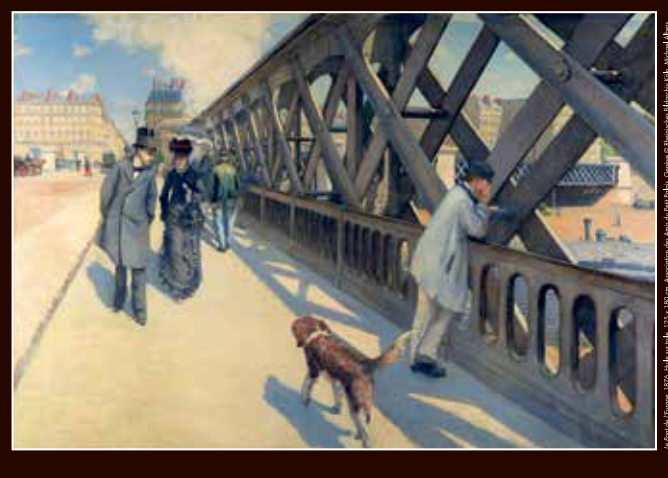
Samedi 17 juillet 2021 à 21h30 *
En collaboration avec Vaison-Danse
ÉCOLE-ATELIER RUDRA BÉJART LAUSANNE
«Études» Ballets sur des musiques originales de Bach, Stravinsky, U2, etc.
Prix des places non numérotées: CHF 30.– et 60.–

Mardi 20 juillet 2021 à 21h30 *
En collaboration avec le Théâtre Antique d'Orange
CECILIA BARTOLI
mezzo-soprano
STEVEN MERCURIO, direction
LES MUSICIENS DU PRINCE - MONACO
«Viaggio Italiano»
Prix des places non numérotées: CHF 60.– et 120.–

FONDATION LÉONARD GIANADDA
MÉCÉNAT
* En cas de pluie, report au lendemain
Billets en vente uniquement sur le site www.gianadda.ch
Toutes modifications réservées

Patrick Decosterd
auteur de *Lautresse, Recréance carmivore* et *Obscène écran,*
vient de publier aux Éditions Linhaure Ren un roman atypique
Fragments de mélancolie
L'écriture d'abord hésitante du narrateur parti à la rencontre de son ami Louis, Louis Baldissabère, peu à peu se révèle.
Les feuilles multicolores de l'automne, véritable humus à venir, devront encore sécher sur la grande feuille blanche que composeront les nombreux fragments laissés par Louis.

Le Cadratin info@lecadratin.ch
Éditions Linhaure Ren editliren@gmail.com

CAILLEBOTTE
Impressionniste et moderne

Fondation Pierre Gianadda
Martigny
18 juin – 21 novembre 2021
Tous les jours de 9 h à 19 h
Suisse

LE TEMPS DES SÉRIES TV

Le retour de «Friends», un jalon économique

Matthew Perry, Matt LeBlanc, David Schwimmer, Courteney Cox, Jennifer Aniston et Lisa Kudrow. *(WARNER)*

Je craignais de déprimer en regardant *Friends, les retrouvailles*, dévoilée, après des années de rumeurs et contre-rumeurs, le 27 mai. Je l'ai enfin vue, la RTS propose cette émission en ligne et la diffuse lundi 21, puis TF1 jeudi 24 juin. «Emission» puisqu'on le sait, il ne s'agit pas d'un épisode, mais d'un genre de talk-show.

Je redoutais le coup de blues à cause du temps qui passe, des bouches devenues sévères de Matthew Perry et David Schwimmer, des rires lourds de Courteney Cox et Jennifer Aniston, de la bedaine de Matt LeBlanc… Je pressentais un retour d'un soir bien orchestré mais creux qui réduirait l'inaltérable magie de la série la plus regardée du monde, qui lui ficherait des rides partout.

Ce programme se regarde sans grand enjeu ni émotion. Le sextet raconte des souvenirs, c'est ce qu'on lui demande. Des stars font des apparitions. Des acteurs de l'époque aussi – Larry Hankin, Monsieur Heckles, lequel était déjà vieux à l'époque, est celui qui semble avoir le moins vieilli. Les fans glanent quelques anecdotes, par exemple sur l'enfer du tournage avec le singe de Ross. Le plus sympathique peut-être est d'entendre Martha Kauffman et David Crane, les cocréateurs.

Ces retrouvailles constituent au mieux un grand bonus DVD, une petite pierre de plus dans la riche histoire de la série. Les témoignages de fidèles transis aux quatre coins du monde sonnent comme une immense promo, certes, mais ils montrent à quel point le feuilleton marque par-delà les générations.

Au fond, l'empreinte la plus forte de *Friends, les retrouvailles*, est économique. Voulue par quelques-uns des hauts cadres de Warner Media, cette émission célèbre l'arrivée de *Friends* sur la plateforme HBO Max, pas encore disponible ici, mais qui s'impose comme le quatrième acteur du secteur après Netflix, Amazon et Disney.

Netflix avait mis 100 millions de dollars pour garder *Friends*, sa série la plus regardée, une année de plus. Warner a déboursé 425 millions pour cinq ans. Les retrouvailles, elles, se paient 2,5 millions pour chacun des six actrices et acteurs, plus du double de leurs derniers cachets par épisode, il y a dix-sept ans. Le prix de l'amitié.

NICOLAS DUFOUR @NicoDufour

«MIXTE», LEÇON EN TOUS GENRES

VIRGINIE NUSSBAUM
@Virginie_Nb

En 1963, filles et garçons étaient réunis sur les bancs du lycée pour la première fois. Une révolution française que raconte, à hauteur d'ados, la nouvelle série d'Amazon Prime

Si les séries françaises du moment étaient un objet? Certainement une machine à remonter le temps. Après un tour en 1981 sur les traces du Minitel dans *3615 Monique* (OCS), puis une exploration des *seventies* extraterrestres avec *OVNI(s)* (Canal+), c'est aux années 1960 que s'arrime la nouvelle production hexagonale d'Amazon Prime. En ligne de mire, un séisme historique au sein de l'Education nationale et de la société française tout entière: la première rentrée mixte des écoles secondaires.

Flash-back, septembre 1963. Le lycée Voltaire, dans un coin de Charente-Maritime, est l'un des premiers établissements à mettre en place la fameuse réforme. Cette année, il gonfle ses rangs avec 11 étudiantes… contre une centaine d'étudiants. La rentrée s'annonce mouvementée, même si c'est d'abord un flottement qui envahit la cour lorsque Michèle, robe blanche et tresses à rubans, s'avance pour son premier jour. Chuchotements, haussements de sourcils, regards circonspects. Sur un banc, une voix peste. «Elle a pas l'air méchante…» «C'est ce qu'Adam avait dû dire d'Eve!»

RÉVOLUTION PRAGMATIQUE

Fille du charcutier, dans l'ombre de son frère plus scolaire, Michèle (Léonie Souchaud) est bientôt rejointe par Simone (Anouk Villemin), tout juste rentrée d'Algérie, et d'Annick (Lula Cotton-Frapier), forte tête qui en fait tourner plus d'une avec ses bandeaux façon Brigitte Bardot. Toutes espèrent s'intégrer sans faire de vagues et, tôt ou tard, réussir leur «bachot». Pas gagné, moins parce que les cours sont ardus que parce que l'école n'est tout simplement pas prête à les accueillir. A tous points de vue. Des toilettes pour filles? Personne n'y avait songé.

Deux plaques tectoniques qui se télescopent, dans la France gaulliste et corsetée pré-68: c'est ce tableau (noir?) que peint *Mixte*, la deuxième série française au palmarès Amazon Prime – quoiqu'on aurait volontiers oublié la première, un ramassis de platitudes sorti en 2018 et intitulé *Deutsch-Les-Landes*.

Les quatre premiers épisodes de *Mixte* déjà mis en ligne (le reste suivra lundi) font bien meilleure impression. On les doit à la scénariste Marie Roussin, qui s'est inspirée de sa propre expérience dans une école de garçons dans les années 1980, mais aussi des archives d'une révolution pour le moins chaotique. «La mixité scolaire fut une improvisation, et non un combat idéologique. Avec les enfants du baby-boom, il n'y avait pas assez d'établissements pour maintenir la séparation des sexes. Les scolariser au même endroit était pragmatique», explique-t-elle au *Figaro*.

Dans cette France gaulliste et corsetée, l'arrivée de 11 filles dans un lycée de garçons est un petit séisme. *(AMAZON PRIME VIDÉO)*

> Sans surprise, sexisme et inégalités constituent un fil rouge rageant

La série adopte d'entrée un regard empathique plutôt que politique en situant le récit à hauteur d'ados, entre déboires familiaux, premiers émois et découverte des plaisirs solitaires. Sexisme et inégalités constituent sans surprise un fil rouge rageant: Michèle est douchée par une farce de mauvais goût, on soutient à Annick qu'elle s'est maquillée pour «se faire remarquer» ou qu'elle serait plus jolie en souriant. D'autres estiment que la présence des filles au lycée représente une malheureuse distraction. La critique contemporaine est claire, le message parfois un peu trop pédagogue – «c'est à vous de savoir vous tenir!» lance le surveillant à un étudiant.

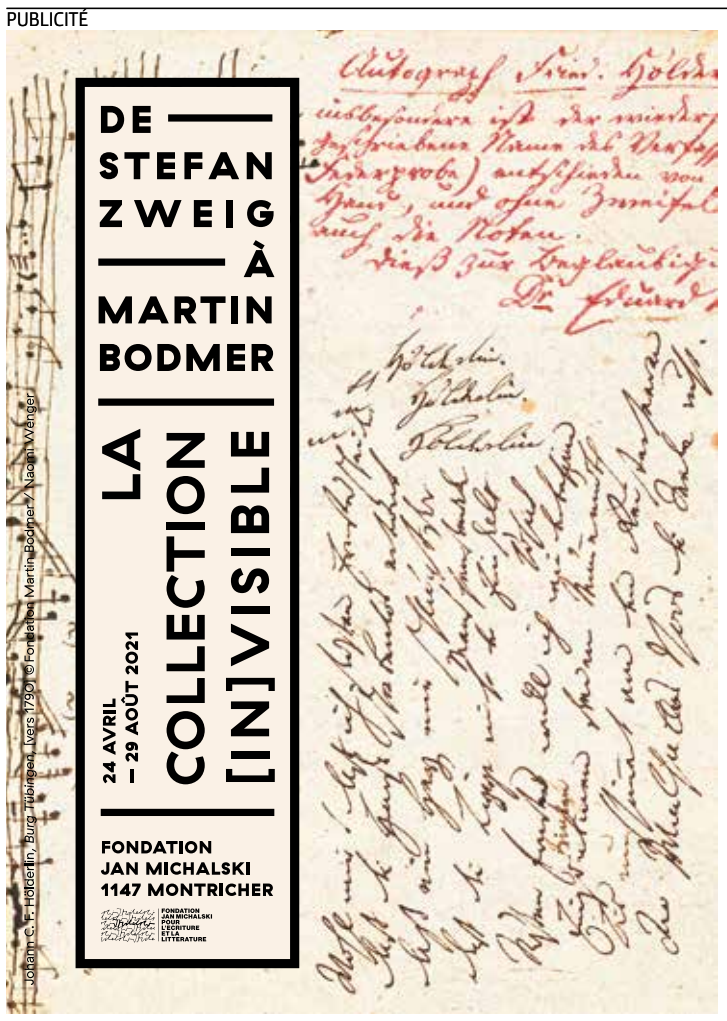
«SEX EDUCATION» EN COL CLAUDINE

On n'évite pas non plus les archétypes – l'enseignante au chignon tiré aussi aimable et féministe qu'une porte de grange, le proviseur qui converse en latin, le premier de classe maladroit – attendus mais forcément attachants, tout comme la relation naissante entre le proviseur (Pierre Deladonchamps) et la nouvelle prof d'anglais (Nina Meurisse), divorcée à une époque où les hommes encaissaient encore les chèques de leurs épouses.

Sorte de *Sex Education* en col Claudine, sur une bande-son rock pour mieux rapprocher les époques, *Mixte* mélange comédie adolescente et agenda féministe, le tout sans jamais quitter le microcosme de l'école là où on aurait espéré un peu plus de hauteur. Pétillant et digeste, le cocktail n'en reste pas moins à l'image des tenues de Michèle: un peu trop sage.

«Mixte», série en huit épisodes, les quatre premiers déjà disponibles sur Amazon Prime.

PUBLICITÉ



VOYAGES ET CULTURE
Découvrir et comprendre

MONGOLIE, LE SOUFFLE DU VENT
Du 31.07 au 17.08, 5'450 frs
SAMARCANDE, JOYAU DES ROUTES DE LA SOIE
Du 18.08 au 29.08, 3'950 frs
PAMIR, LA ROUTE DES NUAGES
Du 18.08 au 02.09, 6'950 frs
KOLYMA, LA ROUTE DES OS
Du 16.09 au 30.09, 8'700 frs
RUSSIE, 4 VILLES QUI ONT FAIT L'HISTOIRE
Du 28.09 au 12.10, 6'790 frs
CAUCASE, DE LA MER NOIRE À LA CASPIENNE
Du 26.09 au 10.10, 3'980 frs
Voyages en petits groupes de 12 à 16 personnes, guides suisses expérimentés.
Programmes disponibles sous www.voyages-et-culture.ch ou sur demande par courriel, téléphone ou sur rendez-vous.

SOIRÉE DE PRÉSENTATION
le 29 juin 2021 à 18h30

Lieu :
VOYAGES ET CULTURE
Rue de Bourg 10 - 1003 Lausanne

Sans engagement mais sur inscription auprès de :
info@voyages-et-culture.ch - Tél. +41 21 312 37 41
www.voyages-et-culture.ch

SARAH NEUFELD S'ÉMANCIPE D'ARCADE FIRE

DAVID BRUN-LAMBERT

Hyperactive et jeune maman, la violoniste du groupe montréalais publie «Detritus», troisième album solo éclatant né d'une collaboration avec la chorégraphe canadienne Peggy Baker. Echange par visioconférence ponctué de pleurs de bébé

Qui a vu Arcade Fire en concert se souvient de Sarah Neufeld. Sa place d'ordinaire: à gauche de la scène. L'attitude est punk, le violon brandi comme une arme de poing. Qu'elle tire sur son archet, giflant l'air comme une lame le velours, la Canadienne insuffle au prog rock des Montréalais ce son savant, identifiable entre tous. A 40 ans, elle publie un album en solitaire, tandis que son Bell Orchestre cofondé avec d'autres membres d'Arcade Fire défend *House Music*, disque épatant. Installée à New York où elle dirige un club de yoga, notamment, elle a un agenda qui déborde. Ses nuits sont brèves. Quand on lui parle, sa fille fête sa quatrième semaine.

«Faire de la musique en solo, explique Sarah Neufeld, t-shirt blanc froissé, mine délavée et français parfait, c'est un besoin fondamental pour moi. Mon approche y est très différente des autres projets où je m'implique. A commencer par Arcade Fire qui demeure un groupe assez classique dans son organisation avec ses songwriters d'un côté et sa dynamique collective de l'autre. Ainsi, comme la créativité brute m'est nécessaire, je vais la chercher dans des pas de côté.»

Sarah Neufeld, «Detritus» (One Little Independent Records, 2021)

UN GESTE APAISÉ

Parmi eux, donc, le Bell Orchestre conduit avec le multi-instrumentiste Richard Parry et le corniste Pietro Amato. Mais surtout *Detritus*, suite donnée à une carrière seule-à-bord amorcée en 2013. La native de l'île de Vancouver se sentait alors à l'étroit au sein de la «bande à Win Butler» occupée à courir les stades, le disque *Reflektor* sous le bras. Le pianiste allemand Nils Frahm l'avait invitée à Berlin. Ensemble, ils y avaient réalisé *Hero Brother* dans des lieux incommodes: un parking souterrain ou le dôme géodésique d'une ancienne station d'espionnage. Lugubre à souhait, expérimentale aussi, capable d'agressivité enfin, la chose laissait les fans d'Arcade Fire à la porte, les plus courageux voyant en Neufeld une héritière solide des champions de la musique sérielle: Philip Glass, Steve Reich et autres.

Mais les crissements et ruminations de cette œuvre anthracite paraissent bien loin maintenant. Geste apaisé construit en sept temps voyageurs à la frontière du classique et de l'ambient, *Detritus* s'envisage même comme son opposé. «Ce disque est né d'une collaboration avec la danseuse Peggy Baker il y a deux ans, explique Sarah. Elle m'avait commandé une pièce pour sa compagnie. Aidée par Jeremy Gara (batteur d'Arcade Fire), j'ai composé ces titres bien plus patients et contemplatifs que ce que j'avais créé jusque-là. Une fois fini, j'ai eu envie qu'ils connaissent une vie autonome.» Son bébé se met à crier dans la pièce d'à côté.

(JASON LEWIS PHOTOGRAPHY)

SENTIERS RISQUÉS

Detritus se lit comme la recherche d'une quiétude, sa découverte enfin et l'installation dans la paix. Un calme infini qui, ici, embrasse tout: des motifs les plus minuscules d'une vie domestique à ces paysages, vastes, qui s'étendent une fois loin du tempo des villes. La nostalgie y domine. La solitude s'y console. Les voix se noient dans l'éther et s'évaporent d'un coup. Pour ses aubes pâles (*Stories*, *Unreflected*, etc.), cette œuvre complexe construite autour de boucles Zen évoque parfois les méditations salutaires d'un Max Richter.

Lors de ses fantaisies sans collier, faites d'accidents et de cordes contrariées (*Tumble Down*, *The Undecided*, etc.), Sarah Neufeld donne cette fois à courir dans des sentiers risqués où jamais pourtant on ne se perd, où jamais l'on ne chute. «J'aime penser que c'est seulement aujourd'hui que mon bagage classique, jazz, rock et électro s'équilibre dans mon jeu», essaye-t-elle, son mari le saxophoniste Colin Stetson s'occupant de rendormir leur fille.

Anxieuse, la violoniste jette un bref coup œil dans la chambre de la petite. Rassurée, elle reprend. «Dans tout ce que je fais, je m'entoure de gens que j'aime. Jouer une fois avec Jeremy Gara, Pietro Amato ou Stuart Bogie (sax d'Antibalas), c'est ensuite vouloir remettre ça constamment! Pour *Detritus*, on s'est enfermé quelques jours au studio Hôtel2Tango: un lieu familial et montréalais à 100% que je connais bien pour y avoir enregistré avec Arcade Fire.»

«ENSEMBLE, C'EST SI PRÉCIEUX»

Arcade Fire, on y revient. On craignait que Sarah Neufeld rechigne à parler d'un cargo auquel elle est assimilée de force depuis presque vingt ans. Mais non: elle n'y voit pas d'inconvénient. On apprend alors que de nouvelles chansons sont en cours d'élaboration, qu'un sixième disque («au moins») est programmé «d'ici un an environ», qu'une autre tournée («je ne les compte plus») est envisagée «pour peu que la pandémie le permette».

La violoniste y embarquera d'ailleurs avec son enfant. «Ce sera d'autant plus spécial», s'amuse-t-elle, poursuivant: «Jouer devant un public, ça représente une partie immense de ma vie. En avoir été privée pendant un an a été si dur. Et soudain je vis toutes ces choses puissantes d'un bloc: la naissance de mon enfant, le nouveau Bell Orchestre, la possibilité prochaine de mener *Detritus* sur scène. Mais plus important: nous allons bientôt tous et toutes pouvoir être de nouveau réunis. Ensemble! C'est si précieux. Tout le reste est secondaire.»

PUBLICITÉ

MASTER DETOX™. UNE SEMAINE DE TRANSFORMATION PROFONDE.

Découvrez le plus innovant des programmes détox-wellness, et faites l'expérience d'un bien-être intense à Clinique La Prairie, Montreux.

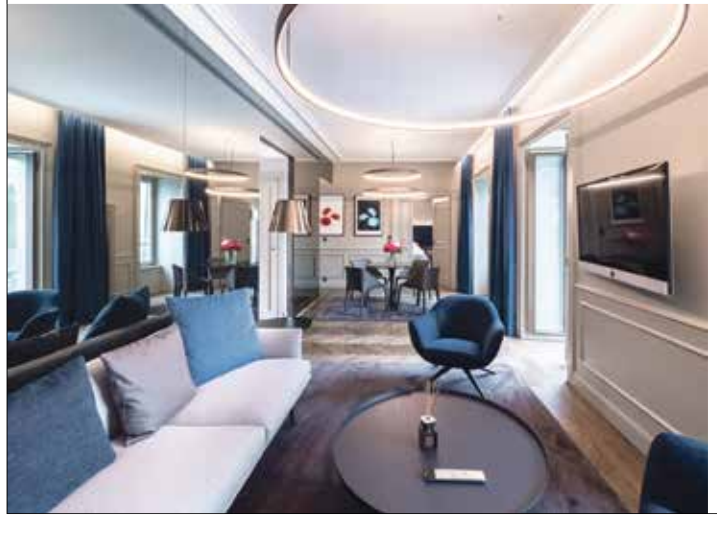
Pour libérer les toxines et stimuler corps et esprit, ce programme performant allie les dernières sciences nutritionnelles, des soins énergisants et détoxifiants, l'analyse de votre ADN, et des essentiels de bien-être et mouvement dans une approche holistique sur-mesure.

MASTER DETOX™ FORFAIT ÉTÉ POUR DEUX : 7 jours, du dimanche au samedi, 24.900 CHF pour deux personnes, comprenant le programme complet en chambre deluxe, des menus détox gourmet et les espaces spa-fitness.

Visitez cliniquelaprairie.com ou contactez Reservation@laprairie.ch - 021 989 34 81

CLINIQUE LA PRAIRIE
SWITZERLAND

WELLNESS & LONGÉVITÉ DEPUIS 1931



LE TEMPS WEEK-END
SAMEDI 19 JUIN 2021

LE BELLUARD EXPLORE LE CHANGEMENT PERMANENT

MARIE-PIERRE GENECAND

Le premier festival de l'été théâtral romand place sa 38e édition sous le thème très en vogue de la constante redéfinition. Présentation de Laurence Wagner, sa nouvelle directrice

Laurence Wagner a connu un destin particulier. Choisie fin 2019 pour diriger le Belluard Bollwerk, festival fribourgeois réputé pour son talent innovant, la curatrice de 35 ans avait bouclé sa première édition en mars 2020, quand un certain virus a plombé l'élan.

Celle qui fut programmatrice du Théâtre de L'Usine, à Genève, de 2014 à 2018, a alors imaginé un plan alternatif, joliment intitulé Plan BB, pour «sauver les propositions locales»; mais elle a hâte, cette année, de vivre son premier «vrai» festival dans la superbe forteresse médiévale – même si les jauges restent limitées à 100 spectateurs. Trente et un projets dont 15 créations qui courent du 24 juin au 3 juillet pour un budget de 830000 francs, une belle présence internationale et une nouvelle scène au bas des remparts: cette 38e édition, placée sous le signe de la métamorphose, s'annonce tout sauf morose.

Pourquoi ce thème de la métamorphose? Il s'est imposé avec la pandémie qui nous a tous obligés, quels que soient notre âge ou notre statut, à nous transformer, nous adapter au fil des mois. Plus généralement, je soutiens les artistes qui inventent de nouvelles manières d'être au monde, que ce soit dans les luttes sociales, comme la dénonciation des violences policières des Chiliens Ebana Garín Coronel et Luis Guenel, qu'on pourra voir dès le 30 juin, ou dans les combats identitaires. Je plébiscite les propositions qui nous déplacent, éclairent l'ordinaire d'une nouvelle lumière. L'époque est fragile et incertaine. Plus nous développerons une sensibilité à l'extra-ordinaire, plus nous parviendrons à accueillir et à dialoguer avec l'inhabituel.

Quel projet incarne le plus cette idée de transformation identitaire? Celui de Johanne Closuit, un artiste non binaire qui a grandi en Valais dans les années 2000. Son travail *Ghosts Are Extended Flesh* va chercher dans la science-fiction la matière correspondant à son rêve profond d'un corps trans-humain, trans-oracle, trans-sorcière, trans-fée, trans-atlante, bref dans un changement constant. C'est un solo très beau et très poignant, car Johanne pose la question de comment se construire lorsqu'on ne correspond pas aux normes d'une région ou d'une société patriarcale hétéronormée.

Le Belluard a une nouvelle scène, la Fortunée des Remparts, qui se situe en contrebas de la Forteresse. Pourquoi ce nouveau lieu? Je souhaitais un espace proche du public pour des formats plus courts ou des étapes de travail. C'est une place intéressante, car elle mélange le gazon, type place de jeu, et les vieilles pierres. Comme si l'histoire conversait avec le présent. Pendant la durée du festival, j'ai demandé à l'architecte Giona Bierens de Haan d'y concevoir un décor. Il a imaginé trois modules gonflables chromés, qui racontent cette rencontre entre esthétiques futuriste et médiévale. On peut reconnaître une tour, un monument type Stonehenge et une sorte de rempart arrondi. Le fait que ces éléments soient gonflables raconte le besoin de s'alléger, qui est très fort en cette fin de covid.

Que pourra-t-on voir à la Fortunée? Les 25 et 26 juin, on y découvrira par exemple la nouvelle vague de la danse brésilienne. Dans *Sirens*, Carolina Mendonça réunit un chœur de quatre interprètes qui puise dans l'énergie de l'invisible pour faire entendre les sirènes et célébrer la force de ces sujets féminins, êtres monstrueux, captivants et libres. La même soirée, *NoirBLUE* expliquera comment la danseuse Ana Pi s'est rendue en Afrique subsaharienne pour s'y réapproprier ses origines. Ses mouvements associés à un film font resurgir des parts d'histoire enfouies sous les parcours diasporiques. Enfin, dans *La Peau entre les doigts*, Catol Teixeira, qui cherche à danser quelque part à l'intersection de la poésie, de la pensée queer, de la décolonialité et du féminisme, proposera une forme interactive avec le public.

Justement, ce festival est apprécié pour ses propositions participatives. Maintenez-vous cette offre malgré les mesures sanitaires? Oui, le public va pouvoir se promener avec Leonardo Delogu et Valerio Sirna, du collectif DOM-. Ces artistes italiens arpentent les rues des grandes villes européennes depuis dix ans pour subvertir l'espace urbain. Maquillés, les spectateurs suivent deux guides qui portent des enceintes sur leur dos. Musique, questionnement sur qui détient le pouvoir dans l'espace public, flânerie onirique, ce duo remet au goût du jour une pensée situationniste qui rend l'instant poétique. Côté interactivité, Julia Perazzini sera aussi la voix de *Jukebox Fribourg/Freiburg*, un pot-pourri de propos de tous ordres, officiels et populaires, collectés dans les rues de la ville par l'Encyclopédie de la parole et restitués à la carte, comme un jukebox, par la comédienne installée dans la Forteresse.

Qu'en est-il des artistes locaux? La relève est à l'honneur. Comme j'interviens régulièrement à la Manufacture et dans les écoles d'art, je connais bien les très jeunes artistes romands et y suis très attachée. En ouverture du festival, le jeudi 24 juin, le Collectif Ouinch Ouinch déploiera son univers festif et déjanté dans *Happy Hype*. Les neuf membres de la Conseye Pheidairale restitueront les traces de la colonisation trouvées dans la ville de Fribourg au cours d'une résidence à l'Arsenal, tandis que dans *Restless Beings*, Cosima Grande chorégraphiera au sol une expérience sensorielle de connexion aux autres, d'intelligence collective. Je suis très épatée par la maturité de cette nouvelle vague!

Comme vous êtes sous le charme d'«Ono Sensation», un voyage-hommage… Oui, dans ce solo, Pauline L. Boulba revient sur le coup de foudre du danseur Kazuo Ono pour la danseuse de flamenco Antonia Mercé à laquelle il a rendu hommage dans *Admiring La Argentina*. Dans son travail, Pauline danse Ono qui danse La Argentina et se livre à une forme d'enchâssement amoureux dans la Forteresse du Belluard, le lieu-même où Ono a dansé *La Argentina* en 1987. C'est très beau.

Et côté musique? On a la grande joie d'accueillir le label La Souterraine, cinq jeunes rappeuses françaises qui mettent le feu partout où elles passent et confirment la belle santé du rap féminin. On pourra les entendre le vendredi 25 juin, à 21h, à la Forteresse.

Belluard Bollwerk, Fribourg, du 24 juin au 3 juillet.

Dans «Mutilados en Democracia», Ébana Garín Coronel et Luis Guenel racontent les violences policières au Chili en donnant la parole aux insurgé·e·s qui ont perdu la vue lors de manifestations depuis la fin de 2019. *(VICTORFRAMESS)*

«Ghosts are Extended Flesh» de Johanne Closuit (CH). Un solo chorégraphique d'une rare puissance qui célèbre les métamorphoses du corps. *(GRÉGORY BATARDON)*

Dans «Ono-Sensation», la chorégraphe Pauline L. Boulba dialogue avec Kazuo Ono (1906-2010), le maître japonais du buto, dans une forme subtile qui questionne les notions d'héritage et de transmission en danse. Et pour l'anecdote, Ono a lui-même dansé dans la Forteresse du Belluard en 1987. *(VINCENT DUCARD)*

PUBLICITÉ

SCHULER AUKTIONEN
vente aux enchères

JOURNÉES D'EXPERTISE

24 JUIN 2021: GENÈVE
Tiffany Hotel, 10-12h et 13-17h

25 JUIN 2021: VEVEY
Hôtel des Trois Couronnes, 10h-12h et 13h-17h

Sur rendez-vous uniquement

En vue de notre vente aux enchères de septembre nous recherchons:
asiatica • antiquités • tableaux • sculptures • objets d'art • porcelaine • verrerie • argenterie • tapis
art nouveau • art déco • design • bijoux

Pour un rendez-vous ou toute autre information veuillez contacter Caroline Delessert
022 321 68 67 | delessert.caroline@schulerauktionen.ch

65, rue des Bains – 1205 Genève | Seestrasse 341 – 8038 Zurich
T 022 321 68 67, info@schulerauktionen.ch – www.schulerauktionen.ch

PSYCHOGÉNÉALOGIE: QU'EN DIT LA SCIENCE?

SÉGOLÈNE BARBÉ

Dans le livre «Hériter de l'histoire familiale? Ce que la science nous dévoile de la psychogénéalogie», publié ce printemps, la spécialiste Barbara Couvert revient sur la façon dont la science analyse les traumas transmis de génération en génération

De quelle manière l'histoire de nos ascendants (événements, traumatismes, secrets de famille…) peut-elle impacter notre vie sans que nous en ayons conscience? C'est tout l'objet de la psychogénéalogie, une méthode thérapeutique développée dans les années 1970 que la spécialiste du sujet Barbara Couvert éclaire d'un jour nouveau avec son dernier ouvrage: *Hériter de l'histoire familiale? Ce que la science nous dévoile de la psychogénéalogie* (Editions du Rocher, 2021). Entretien.

Pourquoi avoir écrit cet ouvrage? J'avais envie de comprendre comment un événement familial peut avoir des effets sur un «héritier» une ou plusieurs générations plus tard, pourquoi les dates anniversaires (naissances, morts…) se répètent souvent dans les familles… Pour expliquer ces phénomènes, on parle souvent d'un «co-inconscient familial», d'une transmission uniquement psychique. Mais les découvertes récentes de la biologie (épigénétique, ondes cérébrales, neurones miroirs…) décrivent aussi des processus physiologiques qui permettent de mieux comprendre comment l'histoire d'un aïeul peut nous marquer de son empreinte. Lorsque la psychologue Anne Ancelin-Schützenberger a écrit l'ouvrage de référence de la psychogénéalogie *Aïe mes aïeux* (Desclée de Brouwer, 1998), ces découvertes n'existaient pas encore… Elles permettent aujourd'hui d'éclairer autrement la transmission intergénérationnelle.

Dans quelle mesure l'épigénétique, cette science qui étudie la manière dont l'environnement influence nos gènes, joue-t-elle un rôle en la matière? Popularisée notamment par Ariane Giacobino, médecin généticienne à l'Université de Genève, l'épigénétique nous enseigne que le choc psychique lié à un traumatisme peut atteindre aussi nos cellules. S'il atteint nos cellules somatiques, il provoquera peut-être une maladie. S'il atteint nos cellules germinales (celles qui sont à l'origine des spermatozoïdes et des ovules), il peut altérer certains gènes, qui seront peut-être ensuite transmis aux descendants, avec les fragilités qu'ils induisent. Ces résultats sont corroborés par de nombreuses études conduites sur des animaux de laboratoire. Des chercheurs (Université Emory, Atlanta) ont ainsi fait subir des petits chocs électriques à des souris en les associant à l'odeur de cerisier. Plusieurs générations après, les descendants de ces souris avaient un comportement de rejet lorsqu'ils sentaient l'odeur de cerisier, comme si ce rejet était devenu inné, alors même qu'ils avaient été conçus «in vitro» et séparés de leur père pour éviter l'effet éventuel d'un apprentissage transmis par son comportement.

Les traumatismes des aïeuls peuvent donc avoir un impact biologique sur leurs descendants? Cela peut être le cas. Si vous êtes diabétique, c'est peut-être tout simplement parce que votre grand-père l'était aussi, mais c'est peut-être aussi parce qu'il a été marqué par un traumatisme. Des études ont ainsi montré que les petits-enfants de ceux qui avaient subi la famine organisée par l'armée allemande aux Pays-Bas au cours de l'hiver 1944-1945 présentaient statistiquement davantage de problèmes de santé que les autres: diabète, obésité, maladies cardiovasculaires… D'autres ont mis en évidence un déficit de cortisol (l'hormone qui régule notre réaction au stress, dont le déficit peut entraîner une moindre réaction aux agressions physiques et psychiques) chez les enfants de populations victimes de violences (Shoah, génocides au Cambodge ou au Rwanda…). Depuis 2010, plusieurs études conduites dans des laboratoires différents (notamment à l'Université de Zurich par la professeure de neuro-épigénétique Isabelle Mansuy) ont également prouvé que des pères violentés dans leur enfance transmettent, au moment de la fécondation, quelque chose du trauma qu'ils ont vécu, à travers la modification de certains types de micro-ARN présents dans leur sperme.

(FANNY MONIER POUR LE TEMPS)

> «La psychogénéalogie nous permet de nous libérer de malheurs qui ne nous appartiennent pas»

Cette transmission peut même se faire avant la naissance? Même in utero en effet car le fœtus enregistre les événements et les chocs. Si la mère est stressée pendant sa grossesse, ce stress pourra être transmis par l'intermédiaire de ses hormones et mémorisé durablement par l'enfant. J'évoque par exemple dans mon livre l'exemple de cette femme qui avait tout pour être heureuse mais qui ne parvenait pas à l'être. Elle était encore dans le ventre de sa mère lorsque celle-ci avait appris le décès de son mari dans un accident. Elle avait absorbé ce choc en tant que fœtus et, sans en être consciente, était restée en deuil de ce père qu'elle n'avait pas connu. Les enfants absorbent par ailleurs les traumatismes de leurs parents par le biais d'autres mécanismes tels que l'harmonisation des ondes cérébrales. Si vos parents émettent des ondes cérébrales apaisées, les vôtres le seront aussi. Si elles ne le sont pas, votre cerveau se mettra à l'unisson… Découverts dans les années 1990, les neurones miroirs permettent également de comprendre l'intention d'une action. Si votre mère vous dit «je t'aime» mais qu'elle est incapable d'un geste affectueux à votre égard, votre cerveau va sentir un décalage entre l'action et l'intention: il comprendra que quelque chose ne va pas, sans savoir très bien de quoi il s'agit. La transmission, dans la vie quotidienne d'une famille, se fait aussi par toute une communication non verbale que nous n'avons pas encore fini d'explorer.

Et comment expliquer ces «syndromes d'anniversaire», comme les naissances à des dates anniversaires importantes pour la famille? Les avancées scientifiques actuelles ne permettent pas encore de répondre à cette question de manière satisfaisante. On peut émettre l'hypothèse que les gènes à empreinte parentale gardent la mémoire de ces dates importantes pour la famille (naissance, mariage, mort…), ce qui pourrait expliquer leur répétition même si nous les avons oubliées.

De quelle manière la psychogénéalogie peut-elle nous aider à mieux vivre? Elle nous permet de nommer ce qui nous est transmis de manière invisible, de nous libérer de malheurs qui ne nous appartiennent pas, et que nous risquons de transmettre aux générations suivantes d'une manière ou d'une autre. Parfois, on connaît le traumatisme mais on ne fait pas le lien avec notre malaise. Parfois, on ne le connaît pas, mais on sent qu'il y a un non-dit, un secret de famille que les parents finissent souvent par désigner à force de refuser d'en parler. Relier le comportement d'un parent à un événement difficile permet souvent de faire la paix avec lui, et aussi de se sentir soi-même plus apaisé.

PUBLICITÉ

Partenaire média

LE TEMPS

CARACTÈRES

Contre les quatrièmes de couverture

Fabula.org, ce site qui explore avec un mélange d'érudition académique mais aussi de curiosité et de malice, la littérature dans tous ses états, a mis en ligne, ce printemps, un entretien que Gérard Genette, disparu il y a trois ans, avait accordé en 2002 à *L'Express*.

Le théoricien de la littérature, lui aussi érudit et malicieux, y examinait une partie du livre souvent négligée par la critique: la quatrième de couverture. Et l'on apprenait que celle-ci est le fruit d'une longue évolution de l'objet livre et qu'elle ne se popularise que dans la seconde moitié du XXe siècle. Ce petit texte qui présente succinctement le livre au dos de celui-ci, signé ou non par celui ou celle qui l'écrit, était auparavant un «prière d'insérer», une feuille volante, que l'on pouvait aisément égarer.

La quatrième de couverture, elle, est bel et bien partie prenante du livre. Sauf à la déchirer, on ne peut plus désormais s'en séparer. Et c'est bien dommage, car certaines de ces présentations rendent parfois bien mal compte du contenu de l'ouvrage: rédigées à la va-vite, elles draguent maladroitement le public à coups de superlatifs. Certes, la littérature en langue française n'est pas trop mal desservie par ses «quatrièmes», même s'il y a des ratés. Mais dans la présentation des textes traduits, les hyperboles s'emballent!

La lectrice assidue que je suis entretient un rapport très ambigu à la quatrième de couverture. L'information que j'y cherche en priorité, et que je suis heureuse d'y trouver, est l'identité de celui ou celle qui tient la plume. Qui est-il? Qui est-elle? Quels autres livres lui doit-on? A-t-elle d'autres métiers que l'écriture? N'est-il qu'auteur?

S'agissant des romans – la matière vive de mon travail – les quatrièmes de couverture qui s'aventurent à présenter le récit me semblent souvent décevantes, ternes et sans relief. Souvent leur lecture provoque chez moi une étrange lassitude. Encore, me dis-je, une histoire convenue! Même si, au bout du compte, c'est souvent faux. Le livre suit bien les chemins balisés indiqués sur son dos, mais il a une manière bien à lui de les parcourir. La quatrième de couverture est donc souvent injuste et réductrice. Et surtout, en indiquant la direction du récit, elle ferme des routes, condamne des issues, dissipe bien trop vite les rêves surgis à la lecture du titre…

Essais mis à part où l'éclairage est nécessaire, utile, précis et instructif – Gérard Genette confie dans l'entretien accordé à *L'Express* qu'il rédige lui-même toutes ses quatrièmes de couverture! – je préfère, au dos des livres, les solutions les plus simples, les plus minimales: quelques phrases évasives et très travaillées à la manière des Editions de Minuit ou de P.O.L. Ou alors, solution que retiennent certaines collections de poche et qui a ma préférence: le court extrait.

Rien de tel pour déclencher l'imaginaire et pour donner envie d'ouvrir le livre sans entamer aucun de ses possibles!

ÉLÉONORE SULSER

@eleonoresulser

LE CRÉPUSCULE D'UNE JEU

JULIEN BURRI

«Beaux et maudits», roman peu connu de Francis Scott Fitzgerald, paraît dans une nouvelle traduction. En pleines années folles, cette œuvre noire et acide raconte la fin des illusions

On avait injustement oublié ce chef-d'œuvre de Fitzgerald. Une nouvelle traduction signée par la romancière et universitaire Julie Wolkenstein permet enfin d'en apprécier la beauté vénéneuse et malade. Les lecteurs n'ont d'yeux que pour *Gatsby*, paru en 1925, devenu un classique de la littérature américaine alors que *Beaux et maudits,* publié en 1922, est resté dans l'ombre, souvent minoré par la critique qui le trouve mal construit, déséquilibré, voire potache. Pourtant, son foisonnement, sa générosité et sa façon de bousculer les conventions littéraires font sa force. Ainsi, en plein roman, Fitzgerald introduit un dialogue de théâtre. On y apprend, depuis le paradis, la réincarnation prochaine de la Beauté sur terre, dans la peau d'une garçonne des années folles…

Dans le New York des années 1913-1914, Anthony et Gloria, sublimement beaux, passent de fête en fête, dilapident leur jeunesse et leur argent, du bar du Ritz au dancing canaille le Boul'Mich, de whisky-Coca en coûteux cigares, dont les volutes bleutées semblent les prendre peu à peu au piège. Ils ne font rien, mais ils le font admirablement, avec panache, en dandys. Or, plus les années passent et plus les réveils sont tristes, plus l'angoisse grandit: comment faire, malgré tout, quelque chose de sa vie? Comment échapper à «cette odieuse moisissure qui finit par se former chez presque tout le monde»?

LE MEILLEUR HÔTEL DE LUCERNE

Le couple a besoin d'argent pour assurer son train de vie. Gloria, avec son charme, son irrésistible indifférence et sa «bouche de bébé», envisage de se lancer dans une carrière de cinéma. Pour s'occuper, Anthony pense écrire un essai sur les papes de la Renaissance, à moins que la Première Guerre mondiale ne lui assure un destin plus romanesque… Il attend surtout de recevoir un héritage colossal, qui lui permettra de continuer à ne «rien faire».

Son père a trépassé dans le meilleur hôtel de Lucerne, et son grand-père, immensément riche, devrait lui léguer bientôt sa fortune. Mais il tarde à mourir… Et le couple s'enfonce dans la pauvreté. *Beaux et maudits* parvient à faire rire et à émouvoir tout à la fois, dans des scènes d'une grande cruauté: lorsque Gloria se risque à passer un bout d'essai pour Hollywood, ou lorsque Anthony, sans le sou, est contraint de s'improviser vendeur ambulant ou de mendier 10 dollars à un ancien ami.

> Comment échapper à «cette odieuse moisissure qui finit par se former chez presque tout le monde»?

Méticuleusement, Fitzgerald se lance dans une entreprise de démolition ironique des Etats-Unis: «C'est le pays le plus opulent, le plus splendide de la Terre: un pays où les plus malins ne sont qu'à peine plus malins que les plus bêtes; un pays dont les dirigeants ont une mentalité de petits enfants»… Les jeux de la séduction, de l'amour et de la réussite sociale sont, eux aussi, passés à l'acide, dans toutes les couches de la société. A la fin, personne n'est sauf.

Le roman provoque chez le lecteur un curieux vertige temporel. Ecrit alors que l'auteur a 24 ans, lorsque les années folles battent leur plein et avant le krach boursier de 1929, il anticipe avec une prescience saisissante la Grande Dépression et l'entrée dans la Seconde Guerre mondiale. Sa beauté tient enfin à ses descriptions, supprimées par le premier éditeur, le *Metropolitan Magazine*, dans lequel le roman avait d'abord paru en feuilleton.

On y découvre les rues de New York, l'évocation des saisons, une attention saisissante aux lumières qui insèrent l'histoire racontée dans une cosmogonie. C'est ce qui reste au lecteur, lors-

FUTUR ANTÉRIEUR

LA (RE)CONQUÊTE DE SOI À MESU

GAUTHIER AMBRUS

La progressive levée des restrictions sanitaires signe le retour à une forme de normalité. Cette issue rêvée ne va pourtant pas de soi, comme le montre Thomas Bernhard dans «Le Froid», récit autobiographique publié en 1981

Le 28 juin, c'est entendu, tout le monde tombera le masque en extérieur, sauf imprévu de dernière minute. Mais on ne sait pas au juste quelle mine auront nos visages, tant nous avons perdu l'habitude de nous regarder et d'être regardés, autrement que dans les yeux, en essayant de compenser l'absence du reste par l'intensité forcée de leur expressivité. Le masque avait aussi du bon, on pouvait y dissimuler des sentiments ou un physique mal-aimé: à l'extérieur, tous se valaient. Il va donc falloir réapprendre à s'exposer et à assumer nos émotions en public, ou alors à les déguiser, soit une autre manière de se masquer.

C'est le dernier acte, le plus symbolique, du desserrement des mesures sanitaires contre la pandémie, après des mois de contraintes plus ou moins bien vécues. Reste donc à affronter la difficulté du retour à la normalité. Allons-nous la retrouver comme nous l'avons quittée? Ou avons-nous changé au point de ne plus la reconnaître? Les semaines à venir vont obliger à récupérer la capacité de vivre normalement, à retrouver le sens d'une quotidienneté perdue, après une longue période d'état d'exception.

> «Qu'est-ce qui est important? Qu'est-ce qui est significatif? […] j'avais perdu la confiance en tout, donc également la confiance en mon cerveau. […] J'essayais de lire les livres de mon grand-père, mais je n'y réussis pas, j'avais vécu trop de choses dans l'intervalle, j'en avais trop vu»
>
> THOMAS BERNHARD, «LE FROID», 1984

PUBLICITÉ

Le Palais Oriental

Restaurant (Saveurs d'Iran, Liban, Maroc) • Salle de banquet
Veranda • Galerie d'Art • Caviar d'Iran
1820 Montreux • Tél. 021 963 12 71 • www.palaisoriental.ch

NESSE DORÉE

Les héros de «Beaux et maudits» ressemblent au couple que Francis Scott Fitzgerald formait avec Zelda. Un couple à qui tout sourit, avant de sombrer. *(ALAMY STOCK PHOTO)*

qu'il a refermé ce livre: une inoubliable atmosphère. Des taches de lumière sur la jupe d'une femme, ou la fin d'une soirée d'août: «Des parfums de fleurs mourantes planent dans l'air, si légers, si fragiles, comme des allusions précoces à la fin de l'été.»

A sa parution, en 1922, le roman est un succès et se voit adapté au cinéma, mais les ventes déçoivent Fitzgerald. Peu de critiques reconnaissent son talent; l'époque ne sait que faire d'une œuvre aussi pessimiste et noire. La cruauté flaubertienne passe mal, dans ces années de charleston et de fêtes… La critique la plus acerbe viendra de Zelda elle-même, la femme de l'auteur, qui se plaindra dans le *New-York Tribune* d'avoir été pillée par son époux. Des passages de son journal intime se seraient retrouvés dans le roman, présentés comme des pages écrites par l'héroïne, Gloria.

Genre | Roman
Auteur | Francis Scott Fitzgerald
Titre | Beaux et maudits
Traduction | De l'anglais par Julie Wolkenstein
Editions | P.O.L
Pages | 612

Genre | Nouvelles
Auteur | Francis Scott Fitzgerald
Titre | Les Meilleures Nouvelles de F. Scott Fitzgerald
Editions | Rue saint Ambroise
Pages | 341

Typiquement fitzgeraldiens, les héros de *Beaux et maudits* ressemblent au couple tapageur que l'écrivain formait avec Zelda. Le livre préfigure aussi la chute des Fitzgerald. Après le succès flamboyant de *Gatsby*, en 1925, Francis Scott mourra oublié, ruiné et alcoolique, et Zelda internée en hôpital psychiatrique.

«J'avais envie de transmettre le texte à une jeune génération qui ne le connaissait pas encore» explique Julie Wolkenstein, sa traductrice. Les deux éditions du roman en français, littérales ou incomplètes, ne rendaient pas toujours justice à son style. On connaissait l'œuvre sous le titre *Les Heureux et les damnés* puis *Beaux et damnés.* Julie Wolkenstein a préféré *Beaux et maudits*. «La notion de damnation a une connotation très religieuse en français, associant le récit à l'idée de faute, de chute religieuse… Or, si le roman parle de fatalité, de destin tragique, c'est sans s'appesantir sur une dimension infernale.»

Au début du deuxième confinement d'octobre dernier, en France, elle décide de traduire ce long roman, lu à l'adolescence, et qui lui avait fait forte impression. «Je n'ai fait que cela, avec frénésie et impatience. Cela m'a permis de tenir. Je me suis dit qu'avec ce roman, je pourrais voyager, sortir, faire la fête.»

TOUJOURS PLUS JEUNE

C'est la troisième œuvre de Fitzgerald à laquelle elle se consacre, après *Gatsby* et *Tendre est la nuit.* Elle a commencé à travailler également sur les nouvelles de l'auteur, des petits bijoux. Dans *Les Meilleures Nouvelles de F. Scott Fitzgerald*, publié aux Editions Rue Saint Ambroise, à Paris, viennent de paraître 13 courtes histoires de Fitzgerald, prises en charge par six traducteurs différents.

Julie Wolkenstein a travaillé sur *Le Palais de glace, Folie du dimanche*, et *L'Etrange Cas de Benjamin Button*, porté au cinéma par David Fincher, avec Cate Blanchett et Brad Pitt, en 2008. Ecrit en février 1922, au moment même où paraissait *Beaux et maudits* en feuilleton, *L'Etrange Cas de Benjamin Button* développe aussi un troublant rapport au temps. Le héros naît vieux et passe sa vie à rajeunir, jusqu'au berceau. Comme le jeune Fitzgerald, au début de sa vingtaine, décrivant d'emblée, avant d'avoir vécu, le naufrage de la vieillesse et la fin des illusions. ▬

À VENISE, SUR LES TRACES DE LÉOPOLD ROBERT

LISBETH KOUTCHOUMOFF ARMAN
@LKoutchoumoff

Le peintre neuchâtelois a connu la gloire, avant de sombrer dans une dépression fatale. Jean-Bernard Vuillème le tire de l'oubli

◗ Le peintre Léopold Robert (Les Eplatures 1794-Venise 1835) conserve une grande avenue à La Chaux-de-Fonds. Et aussi une rue à Paris, dans le quartier de Montparnasse. Plusieurs de ses toiles sont au Louvre, pas loin de la foule des admirateurs de la Joconde. Plus rares sont ceux qui s'arrêtent aujourd'hui devant *L'Arrivée des moissonneurs dans les marais pontins* (1831), le tableau qui fit du peintre neuchâtelois la coqueluche du tout-Paris et des cours européennes. Quelques années après ce succès fracassant, il a fini ses jours, tragiquement, à Venise.

Jean-Bernard Vuillème est parti sur ses traces dans les ruelles de la Sérénissime. Et on le suit volontiers dans le dédale de cette existence enfouie, recouverte par l'oubli. *La Mort en gondole* s'ouvre sur un narrateur en pleine «crise d'obsolescence» qui laisse sa vie derrière lui en prenant le train pour Venise. «C'est une fugue sénile», analyse-t-il lucidement: «Je vivais sur mes acquis. Comment vivre sans s'accrocher à ce que l'on possède? Il aurait fallu sentir le point de rupture entre le temps de l'expansion et le temps du repli et me retirer petit à petit, pas à pas, au lieu d'attendre que l'eau monte jusqu'au menton pour me mettre à nager comme un forcené. Le monde vous rattrape, vous dépasse et vous n'existez plus.»

DESTIN FOUDROYÉ

Le voilà donc parti «sans rien emporter» mais en sachant où il va: il rejoint dans la lagune Silvia, une jeune thésarde qui s'est prise de passion pour le destin foudroyé du peintre neuchâtelois. La peinture de Léopold Robert la laisse indifférente. C'est son parcours qui la captive. Comment quitte-t-on un «village perdu dans le Jura suisse» pour devenir une «gloire universelle» et s'abîmer ensuite dans les effluves maléfiques de la Cité des Doges?

La jeune femme, déterminée, joueuse, accepte le compagnonnage du narrateur, censé la seconder dans ses recherches, à condition que ce soit elle qui donne le rythme du séjour. Chacun garde son indépendance et c'est elle qui décide où et quand ils se retrouvent. Silvia, mi-réelle, mi-fantasmée, devient de plus en plus insaisissable et cocasse. La patte burlesque de l'auteur de *Lucie*, de *Pléthore ressuscité* ou de *M. Karl & Cie* s'amuse dans la Venise sirupeuse des tour-opérateurs et du romantisme kitsch.

Genre | Roman
Auteur | Jean-Bernard Vuillème
Titre | La Mort en gondole
Editions | Zoé
Pages | 128

Le parcours de Léopold Robert prend de plus en plus corps, de façon non linéaire. Les années vénitiennes qui se terminent dans le drame forment le point de départ des recherches, le point de bascule où le fils d'horloger s'est perdu dans une quête artistique exacerbée, dans des jeux amoureux, mondains dont il ne maîtrisait, ou ne voulait pas maîtriser, les codes.

MORT ATROCE

Le peintre s'installe à Venise juste après son succès au Salon de Paris avec *L'Arrivée des moissonneurs dans les marais pontins*. Son frère cadet Aurèle accompagne cet aîné torturé qui fuit les mondanités. La gloire n'a pas apaisé sa neurasthénie chronique, ni son insatisfaction. Aurèle reproduit à la chaîne *Les Moissonneurs…* que toute l'Europe patricienne désire avoir dans ses salons. Cette représentation du peuple, magnifié, joyeux, plaît. Mais c'est une passion malheureuse qui hante Léopold, celle qu'il ressent pour la princesse Charlotte Bonaparte, nièce de Napoléon Ier.

> «On dirait qu'il a emprunté sa mort à quelqu'un d'autre»

Le suicide du peintre, particulièrement atroce et sanguinolent, sorte de hara-kiri dont on découvre les détails à la fin du livre, détonne dans un parcours marqué du sceau de la modération: «La manière dont il est mort ne ressemble pas à Léopold. On dirait qu'il a emprunté sa mort à quelqu'un d'autre», estime Silvia. C'est par les yeux et l'émotion d'Aurèle, le jeune frère, que Jean-Bernard Vuillème fait le récit, très beau, du parcours en gondole de la dépouille de Léopold jusqu'à l'île-cimetière de San Michele. Couleurs, lumières, rythme des barques, présence des peintres Turner et Ingres, entre autres: ces pages méritent à elles seules la lecture de *La Mort en gondole.* ▬

RE QUE LA PANDÉMIE MARQUE LE PAS

Il faut lire le volet final du cycle autobiographique que Thomas Bernhard consacre à ses années de jeunesse pour savoir ce que cela veut dire. A première vue, *Le Froid* (1981) se termine sur une situation cataclysmique. Le jeune homme de 19 ans qu'il est à cette époque sort plus démuni que jamais du sanatorium où une grave maladie des poumons l'a fait entrer deux ans plus tôt. Né sans père, il a d'abord vu mourir dans l'hôpital où il est le grand-père tant aimé, puis c'est le tour de sa mère, loin de lui cette fois, au terme d'un douloureux cancer. Que lui reste-t-il à retrouver une fois dehors? Quelle vie commencer?

Les années de sanatorium l'ont emporté comme une spirale à l'intérieur d'un monde fantomatique et morbide. Il est peuplé d'êtres diminués ayant déjà renoncé à vivre et de médecins tout-puissants qui ont fait des prescriptions sanitaires une règle quasi monacale où le retour à la santé et à la vie est exclu a priori. Ce respect absolu et la soumission qui va avec donnent lieu à une espèce de société parallèle, où l'autoritarisme des années hitlériennes semble ne s'être jamais vraiment effacé.

FUGUES DE NUIT

Il y avait là de quoi briser n'importe qui, à plus forte raison un adolescent. Le jeune Thomas Bernhard y accomplit paradoxalement une singulière conquête de soi. Privé de tout lien social ou affectif, confronté à la désagrégation de lui-même, il réagit avec un brusque instinct de survie qui refuse la logique de mort inscrite à chaque angle de l'univers maladif où le destin l'a enfermé: il veut vivre. Envers et contre tout.

Révolté devant l'abdication qu'on exige de lui, sa volonté s'arc-boute contre les consignes des médecins dans l'espoir de ressaisir les quelques fils qui le relient encore à la vie. Fugues de nuit vers le village voisin pour pratiquer la musique dont il rêve de faire sa profession, tricherie sur les doses de médicament en fonction des exigences de son corps. Mis sous pression, il décide de partir prématurément. Mais une fois dehors, que faire et où aller? L'existence lui apparaît sous un jour nouveau, froid et inquiétant, différent pourtant du froid mortel qui soufflait sur ses poumons.

Plus question de reprendre son apprentissage de garçon de commerce. Travailler pour survivre lui semble désormais une absurdité. La carrière de chanteur qu'il visait est compromise par le mauvais état de ses poumons. Le sanatorium l'a mené au seuil de l'écrivain qu'il s'apprête à devenir. Lu entre ses murs, *Les Démons* de Dostoïevski a soudain montré «un chemin, pour sortir», en lui donnant le besoin de sauver de l'oubli, sur de petites fiches, tout ce en quoi il est différent du sinistre univers qui l'entoure. Comme un masque qu'on s'arrache du visage. ▬

Chaque semaine, Gauthier Ambrus, chercheur en littérature, s'empare d'un événement pour le mettre en résonance avec un texte littéraire ou philosophique.

PUBLICITÉ

ben

jusqu'au 26 juin 2021

du mercredi au samedi: 14h00 - 18h00

galerie lange + pult
port-de-la-côte 1
2012 auvernier

auvernier@langepult.com
+41 32 724 61 60

FANTÔMES JAPONAIS EN CALIFORNIE

JEAN-FRANÇOIS SCHWAB

Soupçonnés d'allégeance à une puissance étrangère, des Américains d'origine japonaise ont été internés dans des camps après l'attaque de Pearl Harbour. Christian Kiefer empoigne cette mémoire traumatique dans un roman prenant

Après l'attaque japonaise de Pearl Harbour le 7 décembre 1941, qui précipita les Etats-Unis dans la Seconde Guerre mondiale, plus de 120000 Américains d'origine japonaise ont été internés dans des camps aux Etats-Unis. Washington parle alors de «centres de relogement» (Relocation Centers), mais ce fut clairement des camps d'internement, très précaires, pour ne pas dire de concentration. Deux mois après le bombardement, le 19 février 1942, sur décret du président Franklin D. Roosevelt, dix camps furent établis dans des zones reculées, désertiques ou montagneuses, de l'Ouest américain (Californie, Arizona, Colorado, Idaho, Utah, Wyoming) et en Arkansas.

RECONNAISSANCE TARDIVE

L'objectif était soi-disant d'assurer la sécurité de l'Etat et d'empêcher des opérations d'espionnage ou de sabotage par des Japonais, y compris naturalisés Américains, installés sur le continent, considérés comme des ennemis de l'intérieur.

Sans distinction, enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants d'immigrés japonais furent ainsi chassés de leurs domiciles et déportés dans ces camps qui fonctionnèrent de mars 1942 à mars 1946. Le plus grand fut celui de Tule Lake, tout au nord de la Californie, avec plus de 18000 internés sur 3000 hectares. Il faudra attendre la fin du conflit mondial pour que ces Nippo-Américains soient enfin libérés. Beaucoup moururent sur place en raison de maladies, des conditions difficiles ou de tentatives d'évasion punies. C'est seulement en 1988 que le Congrès américain présentera ses excuses aux quelque 60000 rescapés et que Ronald Reagan signera une loi accordant à chaque ancien détenu un montant de 20000 dollars d'indemnisation.

Bien que l'événement historique soit largement documenté, il reste encore trop méconnu du grand public. James Ellroy l'évoque dans *Perfidia* (2015). Autre Californien, c'est aujourd'hui Christian Kiefer qui s'y attelle dans *Fantômes*, son troisième roman. L'auteur des *Animaux* (2017) n'a pas fait le choix du roman historique minutieux, qui ferait revivre la déportation et les camps en tant que tels. Il s'en inspire pour se focaliser sur un double drame familial et surtout pour s'intéresser aux questions de l'identité, de la race et de l'égalité aux Etats-Unis, au poids de la honte et de la culpabilité des Américains blancs vis-à-vis des minorités.

> «C'est seulement en 1988 que le Congrès américain présentera ses excuses»

Comme dans son précédent livre, il jongle entre deux périodes temporelles différentes, à vingt-quatre ans d'intervalle, pour raconter son histoire. Le livre s'ouvre sur l'été 1945 lorsque le jeune soldat américain d'origine japonaise Ray Takahashi rentre du front et retourne sur les lieux de son enfance, à Newcastle, petite ville californienne au nord de Sacramento. Personne n'est là pour l'accueillir en héros.

Ses parents vivent désormais à Oakland après avoir été expulsés et enfermés au camp de Tule Lake, qu'il a lui-même pu quitter en étant enrôlé dans l'armée. Les Wilson, famille blanche, anciens voisins et amis proches, le rejettent au premier regard. Ils ont aussi coupé les ponts avec les Takahashi. C'est l'incompréhension totale pour Ray, venu surtout pour revoir leur fille Helen, sa petite amie. Après quelques jours, il disparaît sans laisser aucune trace.

Au printemps 1969, un autre jeune soldat américain est de retour, John Frazier, traumatisé par la guerre du Vietnam. En proie à la drogue, il cherche son salut dans l'écriture d'un roman. Le hasard et un lien de parenté vont le jeter sur la route effacée de Ray. De mystères en révélations, l'écrivain enquêteur va lentement exhumer la vérité, que Ray aurait souhaité découvrir et comprendre, en devenant sur plusieurs années le dépositaire des témoignages des deux mères, ex-voisines et ex-amies toujours en vie, Kimiko Takahashi et Evelyn Wilson. Son livre, mise en abyme de *Fantômes*, sortira quinze ans plus tard.

ZONES D'OMBRE

Christian Kiefer est né, a grandi et vit toujours dans le comté de Placer, où se déroule le roman. Dans plusieurs médias, il confie qu'il ne s'est pas senti à l'aise, en tant qu'écrivain blanc, à l'idée d'écrire sur ces événements subis par la minorité asiatique. Il a ainsi opté pour un double décalage narratif – temporalité et voix –, afin de trouver le recul nécessaire.

Si le premier chapitre est raconté à la première personne du pluriel, de la perspective en 1945 des habitants blancs de la ville, qui abritait un Japantown avant les «délocalisations», les chapitres suivants basculent à la première personne, du point de vue distancé de John, rapportant les récits de Kimiko et Evelyn. Ce double procédé narratif permet une habile et captivante reconstitution historique, entre objectivité et subjectivité, mêlant points de vue des deux mères, entre autres, et interprétations de John sur certaines zones d'ombre persistantes.

En concentrant son attention sur ces deux familles aux liens si proches puis brisés, Christian Kiefer dit à la fois le drame de cette communauté japonaise, «souffrant avec patience, supportant ce que l'on ne peut pas maîtriser» (notion japonaise de *gaman*) et les sentiments peu avouables des Blancs dans leur volonté collective d'oublier ce passé. Son assemblage mémoriel se place à hauteur d'humains, de leur psychologie et de vieux fantômes qui les hantent, avant et après l'internement, évitant ainsi volontairement de décrire la vie à l'intérieur des camps.

L'IDENTITÉ AMÉRICAINE

Sans manichéisme ni jugement, le romancier rend compte par extension des injustices et persécutions faites aux minorités tout en essayant de comprendre la position privilégiée du protestant anglo-saxon blanc (WASP), sa «vie plus douce». Avec, en creux, ces interrogations autour de l'identité américaine: qu'est-ce qui la définit, que signifie être Américain et que sous-entendent ces désignations de groupe avec trait d'union (Afro-Américains, Hispano-Américains, Asio-Américain, etc.)? En somme, John et Ray sont-ils aussi Américains l'un que l'autre? Face au miroir de la bannière étoilée, l'écrivain veut l'espérer.

Genre | Roman
Auteur | Christian Kiefer
Titre | Fantômes
Traduction | De l'anglais par Marina Boraso
Editions | Albin Michel
Pages | 288

ENFANTS

À L'AVENTURE!

SYLVIE NEEMAN

Un récit chevaleresque mettant en scène une jeune fille qui lutte pour ses droits et sa liberté, un livre-jeu de piste qui conduit à un trésor caché: l'été s'annonce décoiffant

Olympe court à travers bois. A ses trousses, il y a un futur mari aussi lâche qu'imbu de lui-même, des bandits stupides, un ancien soldat borgne et amnésique, un jeune marin bègue. Si la petite marquise fuit ainsi, c'est qu'elle ne veut pas du mariage imposé par son tuteur.*Olympe de Roquedor* est un roman plein de rebondissements dans la riche veine des récits de cape et d'épée: on se défie, on se bat, on est fait prisonnier, on manque de finir au bûcher, on recherche un trésor, on retrouve ses terres.

Chaque personnage, à sa façon (et à la façon virtuose des auteurs), grandit sous les yeux des lecteurs: Olympe s'affirme et s'émancipe, Décembre le borgne se révèle peu à peu dans ses failles et ses aspirations, et le jeune Oost, dont on lit les terribles mésaventures sur les cicatrices de son dos, prouve que rien ne peut décourager une âme romantique.

Pour conduire à bride abattue un équipage aussi fringant, il fallait un duo chevronné! Jean-Philippe Arrou-Vignod et François Place, grands noms de la littérature jeunesse, se sont relayés pour construire ce récit flamboyant à deux voix qui n'en font qu'une: «Il nous fallait trouver cette langue commune, et elle est venue très vite, presque naturellement, tant elle était au service du récit», explique le premier. Et toujours au service du récit, il y a le talent de fin dessinateur du second, qui croque les maintes péripéties d'une jeune héroïne égalitaire avant l'heure.

UN MIROIR SUR LA PISTE DU TRÉSOR

Il s'agit tout d'abord de déplier une carte au trésor, d'ouvrir à la première page «Le guide des aventuriers» et de rouler un miroir souple qui redonnera corps à ce qui est déformé, sens à ce qui est illisible. Et l'aventure, précisément, peut commencer.

Première étape: le port des pas perdus, pour trouver le voilier de Yang Kip-Ling; ce marin au long cours a eu le fameux trésor entre les mains, avant qu'un raz-de-marée ne le rende aux océans. Les énigmes guident les pas du lecteur vers des lieux évocateurs (la passerelle du vertige, la gare des égarés), des personnages malicieusement nommés (Buck Oski, Youri Astronef), et… des récits épiques! Cela fait de *Ma Fabuleuse Carte au trésor,* très originale collaboration entre Guillaume Guéraud et Renaud Perrin, un jeu et un livre tout à la fois.

Auteurs | Jean-Philippe Arrou-Vignod et François Place
Titre | Olympe de Roquedor
Editions | Gallimard Jeunesse
Age | Dès 12 ans

Auteur | Guillaume Guéraud
Illustration | Renaud Perrin
Titre | Ma Fabuleuse Carte au trésor
Editions | Seuil Jeunesse
Age | Dès 7 ans

PUBLICITÉ

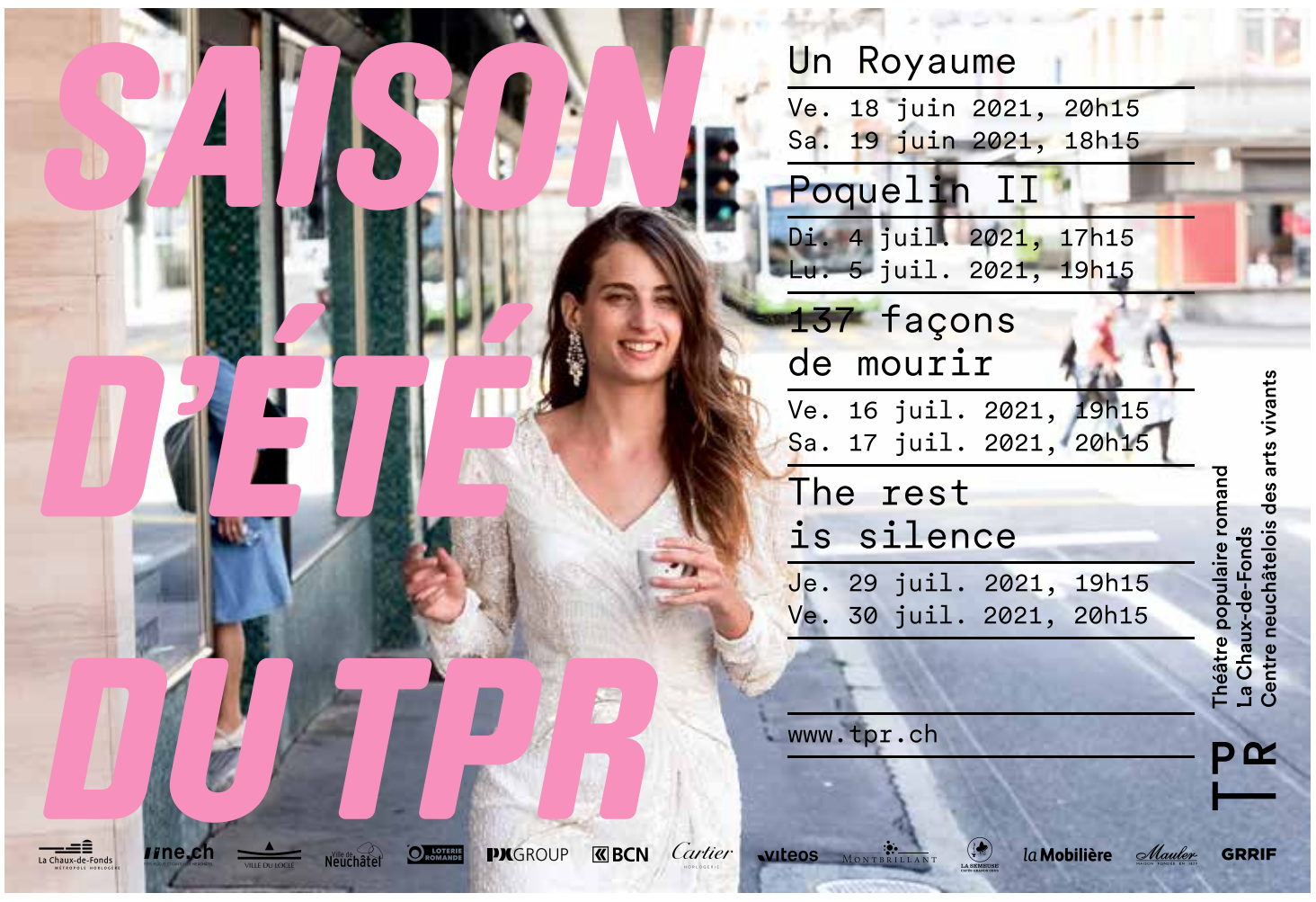
Geneva Auctions & Arts
Maison de vente aux enchères

VENTE AUX ENCHERES
le 24 juin 2021 dès 14h

Catalogue en ligne : www.geneva-auctions.ch

Exposition du 20 au 22 juin 2021 de 13h à 18h
Rue de la Synagogue 34 - 1204 Genève
+41 (0)22 715 25 15 - contact@geneva-auctions.ch

Sous le ministère de Me Marco Breitenmoser, Huissier Judiciaire



(FLORIAN GAERTNER/VIA GETTY IMAGE)

LA CROISSANCE VERTE, RÊVE OU CAUCHEMAR?

CHRISTINE MATTHEY
@MattheyDesaules

L'économiste Hélène Tordjman dresse un panorama fouillé de l'écologie marchande qui, sous des dehors bienveillants, ne ménage pas l'environnement

Le capitalisme vert va-t-il sauver la planète? Ou la couleur verte n'est-elle ici qu'une tenue de camouflage pour des pratiques qui ne changent pas? La vigilance est de mise car, face à l'enjeu, bien réel, de la protection de l'environnement, les fausses bonnes idées qui nous arrivent de l'écologie marchande fleurissent, promues par un marketing plus ou moins habile, qui va jusqu'à vouloir nous vendre une voiture (électrique bien sûr) pour que la terre se porte mieux.

C'est une tâche titanesque que s'est assignée Hélène Tordjman: grâce à une connaissance encyclopédique du sujet, l'économiste, enseignante à l'Université Sorbonne Paris Nord, propose une vision d'ensemble, précise et engagée. Son livre est placé sous les auspices de Victor Hugo, qui écrivait dans ses *Carnets*, en 1870 déjà: «C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas.»

Pour qui s'intéresse au bien commun, le tour d'horizon dressé par l'universitaire offre quantité de pistes de réflexion pour alimenter le débat, au croisement de l'économie et de la philosophie politique. Au cœur de sa «critique de l'écologie marchande», Hélène Tordjman pointe la marchandisation de la nature avec notamment l'apparition d'une nouvelle classe de marchandises fictives: grâce aux biotechnologies, on peut devenir propriétaire de la fixation de l'azote par les plantes par exemple. Mais comment chiffrer la valeur du service rendu par les abeilles dans leur travail répété de pollinisation? Comment évaluer celle de la séquestration du carbone par les forêts? Ou d'une barrière de corail? L'économiste espère que le démantèlement du droit de la propriété intellectuelle sur le vivant pourra faire cesser ce jeu boursier.

De la contre-productivité des agrocarburants à la privatisation des variétés végétales, jusqu'à l'émergence d'une gouvernance internationale (Nations unies, ONG, Etats), cette lecture est l'occasion, comme le souhaitait Victor Hugo, de mieux «écouter».

Genre | Essai
Autrice | Hélène Tordjman
Titre | La Croissance verte contre la nature. Critique de l'écologie marchande
Editions | La Découverte
Pages | 339

Capitalisme et écologie peuvent-ils agir ensemble pour la sauvegarde de la terre ou est-ce un leurre? Il faut être lucide, le capitalisme est à l'origine de la destruction de la planète. Ce n'est pas dans la surconsommation et la recherche effrénée du profit que des solutions seront trouvées. Il faut faire un pas de côté, même si cela s'avère compliqué, et changer de modes de production. Il faut envisager les choses radicalement, au sens premier du terme, c'est-à-dire à la racine.

L'«économie écologique» qui vise, par exemple, à faire payer la pollution, se développe depuis les années 1990. Le principe de la compensation peut-il réduire les comportements destructeurs? Il suffit d'observer le comportement des grandes firmes pétrolières: elles continuent de prospecter alors que l'Agence internationale de l'énergie vient de dire stop à toute nouvelle prospection. Dans le même temps, ces firmes affirment qu'elles vont acheter des millions d'hectares de terre en Afrique ou ailleurs pour y planter des arbres à croissance rapide, des eucalyptus, des pins, des peupliers, et compenser ainsi leurs émissions de carbone. Résultat: elles continuent à polluer tout en s'appropriant les terres des petits paysans. J'aimerais être plus optimiste mais je ne peux pas.

La transition énergétique, comme chercher à remplacer le pétrole, apporte à votre avis autant de solutions que de questions… Certains historiens ont bien montré que toute nouvelle source d'énergie ne vient pas en remplacer une autre, mais s'y ajoute. Pendant ce temps, notre consommation énergétique continue de croître. C'est une course sans fin.

Les énergies éoliennes et solaires posent la question de l'extraction des minerais et des terres rares. Le processus de construction des éoliennes et des panneaux solaires entraîne beaucoup d'émissions de gaz à effet de serre. A quoi s'ajoute aussi le problème des batteries.

Quant aux énergies à base de biomasse, elles entrent en concurrence avec les terres agricoles. Chaque «solution» entraîne ainsi de nouveaux problèmes appelant de nouvelles «solutions».

Vous expliquez qu'attribuer une valeur monétaire à la nature est un danger. Pourquoi? C'est dangereux tout d'abord parce que la nature est alors envisagée comme un portefeuille de services qui amènent des revenus, tous les ans. C'est ce portefeuille de services qui pousse les agents à investir dans la protection de la nature et non à la détruire. Mais cette logique induit que seuls seront protégés, sans aucune stabilité, les écosystèmes directement utiles à l'homme et comme tels plus valorisés.

A cela s'ajoute une objection plus philosophique: on poursuit ainsi une vision dualiste de la nature et de la culture. La nature demeure perçue comme un catalogue d'objets séparés. Cette vision utilitariste permet de réifier la nature, et de lui manquer de respect.

En vous appuyant sur des auteurs comme Philippe Descola et Augustin Berque, vous concluez votre livre en parlant d'optimisme de la volonté. Expliquez-nous. Il s'agit d'interroger le concept même de progrès. Comment le définir? Un progrès technique n'entraîne pas forcément un progrès sur le plan humain. La modernité a aussi entraîné un grand divorce entre les humains d'un côté et les autres formes de vie de l'autre. Or les humains ne sont pas supérieurs à leur environnement.

Les exemples des sociétés prémodernes peuvent nous inspirer pour instaurer un rapport moins agressif au vivant et à la nature, en nous éloignant du seul critère du rendement. L'agroécologie, nom moderne de l'agriculture paysanne, est un espoir, elle s'inscrit dans une vision non dualiste où nature et culture sont indissociablement liées. Contrairement à ce que disait Margaret Thatcher, il existe des alternatives!

Le zèle du tire-au-flanc

Dramaturge fécond, nouvelliste, romancier et dessinateur, Mrozek excelle dans l'art du croquis: en quelques lignes, il esquisse toute une société, ses tics et ses tares, au cours de la période communiste bureaucratique de la Pologne. Comme le signale Eric-Emmanuel Schmitt en préface: «L'hilarité qu'il déclenche ne s'avère ni désespérante ni pathogène, mais revigorante et saine.» Plaire au directeur et/ou à l'inspecteur constitue l'activité essentielle. Beaucoup de temps est consacré à l'élaboration de plans économiques audacieux, comme la mise sur pied de la fabrique de bulles Centralbulle destinée à égayer l'eau minérale. Népotisme, triomphe de la médiocrité, apothéose du tire-au-flanc, et floraison d'une rhétorique héroïque. L'aventure consiste à changer de bistrot, l'été venu, et de réussir à y dilapider un maximum de temps de ce bureau où menacent les Archives des Affaires non réglées dont on ne revient pas. ISABELLE RÜF

Genre | Nouvelles
Auteur | Slawomir Mrozek
Titre | Des Chocolats pour le directeur
Traduction | Du polonais par Grazyna Erhard
Editions | Noir sur Blanc
Pages | 144

PUBLICITÉ

Asium
Vente aux enchères d'art asiatique

MILLON
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

JOURNÉES D'EXPERTISES
GRATUITES ET CONFIDENTIELLES

En présence de nos experts

Peintures, objets d'art, bijoux, horlogerie, montres, livres rares, antiquités, archéologie, arts d'Asie et du Vietnam, timbres postaux, vins de collection, etc...

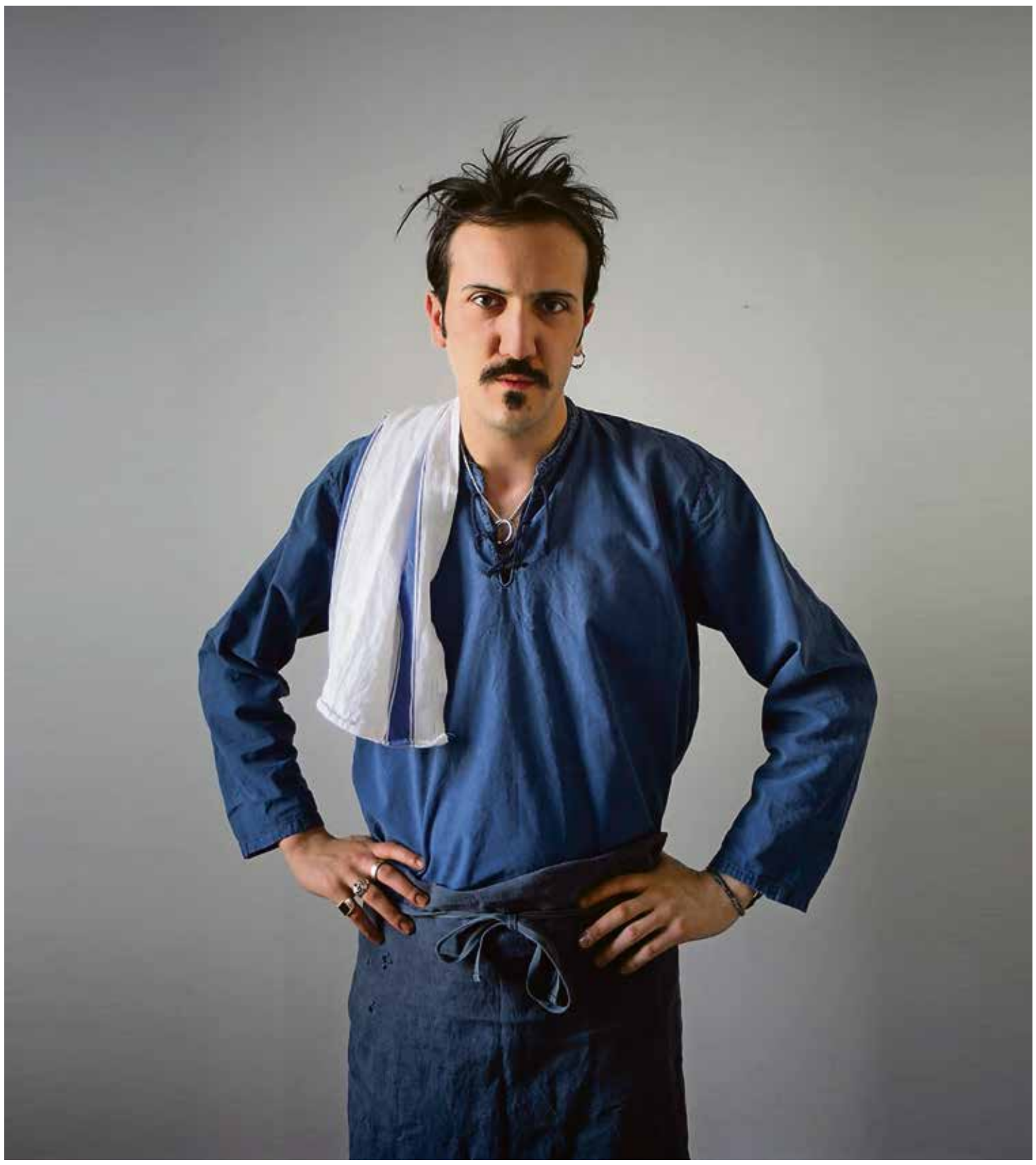
23 juin 2021
Hôtel des 3 Couronnes
10h-18h

24 juin 2021
Château d'Ouchy
10h-18h

Est. 5-6'000 adj. 46'800 €

Cabinet d'Expertise Arts Anciens
032 835 17 76 / 079 647 10 66
aanciens@gmail.com / www.artsanciens.com

«Enfant, je préparais des soupes de fleurs pleines de fantaisie, avec de l'eau du robinet, des pissenlits, des violettes, de la chicorée sauvage et des marguerites»



(GRETA PLAITANO)

TOMMASO MELILLI

«DU JOUR AU LENDEMAIN, JE SUIS DEVENU CUISINIER»

SAMUEL BRUSSELL

C'est à Paris que l'Italien Tommaso Melilli a fait ses premières armes derrière les fourneaux. Chantre de la trattoria, l'ex-étudiant en lettres publie «L'Ecume des pâtes», récit généreux mêlant petite et grande histoire

Tommaso Melilli est un jeune chef italien arrivé à Paris il y a à peine une dizaine d'années, juste après avoir fini le lycée, à l'âge de 18 ans. Passionné de langues et de littérature, il commence des études de lettres, avant de finir par s'initier à la gastronomie dans les bistrots de la capitale. A l'université, il se rend compte qu'il n'arrive pas à rencontrer les personnes qu'il rêve de connaître. Il comprend un jour qu'elles sont dans les bistrots: «Elles n'étaient pas assises aux tables: elles étaient derrière le comptoir et en cuisine. Puis, du jour au lendemain, je suis devenu cuisinier.»

Son deuxième livre, qui paraît en français (après *Spaghetti Wars,* chez Nouriturfu), est sorti en Italie sous le titre: *Retour au pays des nappes à petits carreaux.* Tommaso Melilli vient du pays des *trattorie*, des *osterie*, des auberges familiales, où l'on fait une cuisine *casareccia* – le mot *casa*, maison, veut tout dire.

COMME À LA MAISON

En Italie comme en France (puisque c'est principalement ces deux pays dont parle notre chef), jusqu'à il y a très peu de temps encore, les bistrots et auberges à la cuisine familiale abondaient. Melilli obéit à la règle de l'époque qui interdit la nostalgie, mais il se permet un hommage par petites touches au monde de l'artisanat qui a façonné notre civilisation. «Une trattoria, c'est un restaurant où on mange comme à la maison. Et s'il y a une maison, cela veut dire qu'il y a une famille. Nous voulons une nourriture cuisinée comme à la maison et qui ait le goût de la maison. Nous voulons une nourriture qui ait le goût d'une maison idéale, avec quelqu'un qui nous comprend et qui tient à nous.»

L'Ecume des pâtes est un livre où l'on voyage à travers les cuisines et les régions, qui entremêle dans une joyeuse anarchie les passions des chefs, les anecdotes historiques et les confidences personnelles. «Je retourne deux fois par an dans la petite ville où je suis né. C'est là où vit ma famille», confie au téléphone notre chef italien en quête de racines. Chez lui, de retour dans le village où il a grandi en Lombardie, près de Crémone, il dort jusqu'à ce que l'odeur et la vapeur des pâtes égouttées dans l'évier atteignent son lit. Puis, au bout de trois jours, il cherche une excuse pour repartir.

«La maison où j'ai grandi avait été une petite ferme», écrit-il. Quand ils le voient arriver, les voisins s'exclament: «Regardez qui est là, le Gitan!» Les souvenirs reviennent: «Derrière la maison, nous avions un grand jardin avec des orties qui me piquaient les mollets. A la campagne, on est seul, et enfant, je n'aimais pas être seul. Je n'aimais donc pas la campagne. Certains après-midis, je m'asseyais par terre, sous un abricotier: je préparais des soupes de fleurs pleines de fantaisie, avec de l'eau du robinet, des pissenlits, des violettes, de la chicorée sauvage et des marguerites. Je m'installais et je touillais.»

Quelques années plus tard, il se rend à vélo dans un village proche de chez lui entre Crémone et Mantoue, où Elda et Giuseppe ont repris dans les années 1960 une auberge au nom énigmatique: La Crepa (la faille), située sur la place du village au style Renaissance, qui abrite un théâtre, une église et la mairie. Les enfants et petits-enfants sont aujourd'hui aux fourneaux. Melilli fraternise avec le dernier venu, un Japonais du nom de Tatsuya. Là, sur ses terres, il prend conscience qu'il cuisine en parlant le dialecte de Crémone. Et, comme dans sa rubrique Pentole e parole (des casseroles et des mots) qu'il tient dans le journal *La Repubblica*, il disserte sur les mots et sur les plats.

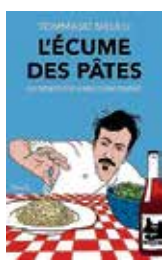
On découvre le brocoli fiolaro qui vient de Vénétie, «gros bulbe de feuilles lancéolées, entre les feuilles de fougère et de chicorée»; le chou spigarello, aux feuilles frisées, légume de Campanie, avec lequel on prépare la soupe noire. De la plaine du Pô, on passe à San Maurizio di Frassino, en vallée occitane, où le mets simple et magistral est le «Tuma, patate e aïoli» – fromage frais, pommes de terre et aïoli. Ce plat délicat est célébré par le chef Juri Chiotti, fondateur du restaurant Reis (racines, en occitan).

On est loin de Paris, quand il cuisinait chez le chef Giovanni Passerini le pigeon presque cru et le *cavolonero*, le chou noir. A Milan, ville où il réside aujourd'hui, Tommaso Melilli continue à se souvenir et à méditer: «Pour ceux qui ont eu la chance d'en avoir un, le bar est un lieu qui enseigne la différence. Les codes du politiquement correct n'y sont jamais entrés parce que la possibilité que quelqu'un commette une gaffe est un espoir, une occasion de combattre l'ennui.»

RAT DES CHAMPS

Melilli est resté un rat des champs dans la jungle des villes, qui retrouvent sous sa plume leur authenticité perdue grâce, par exemple, à un plat traditionnel comme le bouillon aux *marubini,* raviolis typiques de Cremone. «Je n'y peux rien, avoue-t-il: ce sont les choses que j'ai envie de manger, de cuisiner et d'offrir aux autres.»

Ce livre, en somme, est un hymne à l'amitié et à la sensualité des mets, qui pourrait se réclamer de celle que l'on nomma «la poétesse du goût», l'écrivaine Mary Frances Kennedy Fisher, Américaine qui découvrit elle aussi la gastronomie en exil et qui déclara: «Il me semble que nos trois besoins essentiels, de nourriture, de sécurité et d'amour, sont tellement mêlés entre eux que nous ne pouvons réellement penser à l'un sans le lier aux autres. Et c'est ainsi que lorsque j'écris sur la faim, j'écris vraiment sur l'amour, et sur la faim de cet amour, et sur la chaleur et l'amour et la faim de cette chaleur… et enfin sur la chaleur et la richesse et la splendide réalité de la faim apaisée… et tout ne fait plus qu'un.»



Genre | Récit
Auteur | Tommaso Melilli
Titre | L'Ecume des pâtes. A la recherche de la vraie cuisine italienne
Traduction | De l'italien par Vincent Raynaud
Editions | Stock
Pages | 240